



HAL
open science

Foliar surface cleaning techniques for analysis of particulate chemical composition in air pollutants monitoring

Xavier Laffray, Matylda Domanski, Jean-François Castell

► **To cite this version:**

Xavier Laffray, Matylda Domanski, Jean-François Castell. Foliar surface cleaning techniques for analysis of particulate chemical composition in air pollutants monitoring. 27th Task Force Meeting of the ICP Vegetation, Jan 2014, Paris, France. hal-01622985

HAL Id: hal-01622985

<https://hal.science/hal-01622985>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

27TH TASK FORCE MEETING OF THE ICP VEGETATION IN FRANCE

Support for the International Cooperative Programme on Effects of Air Pollution on Natural Vegetation and Crops (UN-EEC/WGE/ICP-Veg), and participation in the international workshop on the estimation of the effects of the ozone on vegetation by relations dose-impact (Paris, 2014)

Juillet 2014

Étude réalisée pour le compte de l'ADEME par : *INRA*
N° de contrat : *1362c0039*

Coordination technique ADEME : *GALSOMIES Laurence* – Direction/Service : *VANVES DVTD SEQA*



RAPPORT D'ETUDE

En partenariat avec :



Muséum
national
d'Histoire
naturelle

REMERCIEMENTS

Les membres du comité d'organisation sont remerciés :

Jean-François CASTELL (AgroParisTech - INRA)

Olivier BETHENOD (INRA)

Sebastien LEBLOND (MNHN)

Anne REPELLIN (UPEC)

Laurence GALSOMIÈS (ADEME)

Sophie FORMISANO (INRA)

CITATION DE CE RAPPORT

ADEME. Castell J-F. 2015. Rencontre 2014 du PIC-Végétation en France (27th Task Force Meeting of the ICP-Vegetation). Rapport final, convention n°1362c0039, 77 pages.

Cet ouvrage est disponible en ligne www.ademe.fr/en, rubrique Médiathèque (URL)

Any representation or reproduction of the contents herein, in whole or in part, without the consent of the author(s) or their assignees or successors, is illicit under the French Intellectual Property Code (article L 122-4) and constitutes an infringement of copyright subject to penal sanctions. Authorised copying (article 122-5) is restricted to copies or reproductions for private use by the copier alone, excluding collective or group use, and to short citations and analyses integrated into works of a critical, pedagogical or informational nature, subject to compliance with the stipulations of articles L 122-10 – L 122-12 incl. of the Intellectual Property Code as regards reproduction by reprographic means.

TABLE DES MATIERES

1. Contexte	5
1.1. International	5
1.2. National.....	6
2. Bilan / Principaux résultats obtenus	7
2.1. Participants	7
2.2. Organisation	7
2.3. Principaux résultats	8
2.3.1. Session Ozone.....	8
2.3.2. Session Métaux-Azote-POPs	10
3. Conclusions / Perspectives	11
Références bibliographiques	13
Sigles et acronymes	14
ANNEXE 1 – Participants/27 ^{ème} édition du PIC-Végétation	15
ANNEXE 2 – Comité d’organisation.....	17
ANNEXE 3 – Programmes (Séminaire ozone et 27 ^{ème} édition du PIC-Végétation)	18
ANNEXE 4 – Poster de travaux français (Session poster du PIC-Végétation).....	22
ANNEXE 5 – Résumés des travaux.....	23

RESUME

Le projet a consisté à organiser en France la 27^e réunion du Programme International Coopératif dédiés aux impacts de la pollution atmosphérique sur les cultures et la végétation semi-naturelle (PIC-Végétation) dans le cadre du Groupe de Travail sur les Effets issu de la commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-NU). Cet événement international s'est tenu à Paris du 29 au 30 janvier 2014. Il a été organisé de manière conjointe avec la journée internationale du 28 janvier 2014 à Paris sur de nouveaux développements de méthodes d'estimation des impacts de l'ozone sur les végétaux à partir de l'estimation des flux absorbés.

Ces deux journées ont rassemblé jusqu'à 84 participants provenant de 22 pays (dont 8 pays hors de l'union européenne). Plusieurs représentants de l'Afrique du nord (Algérie et Egypte) ont notamment participé ce qui est un point important à souligner. En effet, une des problématiques actuelles du PIC-Végétation est de mieux renseigner les effets de l'ozone sur la végétation méditerranéenne. Une autre activité du PIC-Végétation est l'estimation grâce à la biosurveillance des dépôts atmosphériques métalliques accumulés par les mousses.

Des résultats intéressants ont permis des avancées significatives pour améliorer la quantification des effets de l'ozone sur les végétaux. Ainsi, des fonctions doses-réponses ont pu être proposées pour de nouvelles espèces, forestières, prairiales ou de grandes cultures comme le maïs, pour lesquelles il n'existait pas encore de fonctions définies. Ces nouveaux résultats scientifiques seront utiles pour actualiser le chapitre 3 du manuel de cartographie et de modélisation des niveaux critiques pour la végétation. C'est un outil mis en commun pour les pays signataires de la convention de Genève sur la pollution atmosphérique transfrontière longue distance pour évaluer les impacts de l'ozone sur les végétaux en Europe.

En ce qui concerne la biosurveillance des dépôts atmosphériques par les mousses, le PIC-Végétation a validé le transfert de coordination, pour l'organisation de la prochaine campagne quinquennale in 2015, du Centre pour l'écologie et l'hydrologie (à Bangor, Royaume-Uni) vers l'institut de recherche nucléaire (à Doubna, Fédération de Russie). Il est ainsi souhaité une meilleure participation des pays d'Europe de l'est et de l'Asie, et la mise en place d'un groupe de discussion sur les techniques d'analyse des mousses. Des résultats intéressants présentés d'ores et déjà suggèrent que les polluants organiques persistants (POPs) seront à considérer lors des prochaines campagnes de biosurveillance par les mousses, dès 2015 notamment.

ABSTRACT

The project was to organize in France the 27th meeting of the International Cooperative Programme on effects of air pollution on natural vegetation and crops (ICP Vegetation) on 29 and 30 January 2014. This meeting was coupled with an international workshop hold at Paris on the flux-based quantification of ozone impacts on vegetation.

The both meeting was attended by 84 experts from 22 countries, of which 8 are outside the European Union. The participation of representatives from North Africa (Algeria and Egypt) was an important point, because one of the issues facing the PIC vegetation is to improve the estimations of the impacts of ozone on Mediterranean vegetation.

Significant progress in impact functions of ozone on plant production was presented. Dose-impact functions are now available for new species of trees, grassland and crops. These advances will be used to update Chapter 3 of "modeling and mapping manual" which is the common tool of the signatories of the LRTAP Convention countries to assess the impacts of ozone on plants in Europe.

Regarding the monitoring of atmospheric deposition on mosses, the Task Force approved the transfer of the coordination of the program to the Nuclear Research Institute in Dubna (Russian Federation), with the aim to enhance the participation of Eastern Europe and Asian countries for the next survey 2015. The Task Force approved the establishment of a group discussion on moss analysis techniques. The results presented suggest that the inclusion of persistent organic pollutants (POPs) can now be considered for future monitoring campaigns.

1. Contexte

1.1. International

La Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance (dite convention de Genève ou CLRTAP en anglais : *Convention on Long-range Transboundary Air Pollution*) est le premier instrument multilatéral conçu pour protéger l'environnement, à l'origine contre la menace des pluies acides et des brouillards photo-oxydants. La France fait partie des Etats membres qui ont adopté les objectifs de la CLRTAP pour lutter contre la pollution atmosphérique. Plusieurs protocoles ont été élaborés et ratifiés au fil des années suivant les polluants pour mieux cadrer les engagements pris par les Etats membres pour réduire leurs émissions de polluants.

La contribution d'origine transfrontière des polluants atmosphériques est aujourd'hui mieux caractérisée grâce aux observatoires de la pollution de fond et à longue distance. Cet apport transfrontalier des polluants est souvent non négligeable en milieu urbain, jusqu'à 40 à 70% des imports sont dus à des transferts de polluants en provenance de sources d'autres régions ou pays. C'est ce qui a pu être estimé récemment pour la région Île-de-France.

Pour une amélioration efficace de la qualité de l'air, il est nécessaire d'agir à différents niveaux, du local/régional à l'international, et pour ce faire de mieux connaître la pollution d'origine transfrontière.

Les directives et les protocoles européens fixant les plafonds nationaux d'émissions de polluants dans l'air à respecter s'appuient notamment sur des informations scientifiques fournies par la convention de Genève. La CLRTAP est de fait un élément important de la stratégie de réduction des émissions de polluants dans l'air.

Une cinquantaine de pays, dont la France, ont ratifié la convention de Genève mise en place sous l'égide de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE-ONU). La convention a élaboré une stratégie de surveillance et d'évaluation du transport longue distance de polluants atmosphériques (Programme coopératif EMEP, 1984) et des stratégies de réduction des émissions de polluants dans l'air (6 protocoles sur le soufre, l'azote, les COV, les métaux, les POPs : entre 1985 et 1998). Depuis le protocole de Göteborg multi-polluants et multi-effets (1999), les stratégies prennent aussi en compte les effets indésirables de la pollution sur la santé, la végétation et les matériaux, notamment par le concept des charges critiques qui permet de quantifier les dommages irréversibles dus aux effets des dépôts atmosphériques.

Les trois instances de la CLRTAP sont :

- WGE (GTE en français) – Groupe de Travaux sur les Effets ;
- EMEP – Programme de Surveillance et d'Evaluation de polluants atmosphériques en Europe ;
- WGSR (GTSR en français) – Groupe de Travail sur les Stratégies et Révision.

Les parties à la Convention ont, dès le départ, souhaité fonder les décisions politiques pour lutter contre la pollution atmosphérique sur des bases scientifiques solides. Le Groupe de Travail sur les Effets de la convention (en anglais : *Working Group on Effects, WGE*), se décline en programmes internationaux coopératifs (PICs, en anglais : *ICPs International Cooperative Programmes*) et Task Force et concerne des activités scientifiques internationales qui produisent des données fiables (validées scientifiquement) et utiles dans les prises de décisions sur la réduction des émissions de polluants atmosphériques. Le PIC-Végétation créé en 1987 est l'un de ces programmes. Depuis plus de 30 ans, les experts de ce PIC collaborent pour établir des relations dose-effet en appuis aux réglementations de protection de l'environnement.

Les objectifs du PIC-Végétation sur l'ozone sont :

- établir des relations dose-réponse réalistes pour les cultures et les végétations semi-naturelles
- définir les niveaux critiques d'ozone (tant en termes de concentrations que de flux) pour les cultures et les végétations semi-naturelles
- établir les cartes de dépassement de ces niveaux d'ozone pour l'Europe
- réaliser des synthèses thématiques explicitant les coûts et bénéfices à attendre du développement de stratégies de réduction de la pollution atmosphérique

A partir de 2001, les activités du PIC-Végétation ont aussi porté sur l'estimation des dépôts atmosphériques métalliques par les végétaux (notamment par les mousses). Le programme a ainsi pris la responsabilité de la coordination du réseau européen de biosurveillance des retombées en métaux par les mousses (en anglais *European Heavy Metals in Mosses Survey*), qui avait été initié et développé par le Nordic Council of Ministers à partir de 1985.

Dans ce cadre, des observations sont réalisées en Europe tous les cinq ans. Des cartes de concentrations en métaux accumulés dans les mousses sont régulièrement publiées à l'échelle européenne. Une trentaine de pays participent en moyenne à chaque campagne européenne du PIC-Végétation (2000/1, 2005/6, 2010/11). Les résultats cartographiés sont utilisés pour mieux connaître la variabilité spatiale et temporelle des dépôts estimés pour ces polluants (10 métaux). Ces données sont aussi utiles pour améliorer les dépôts calculés par le modèle EMEP à partir des concentrations d'émissions. Récemment, le PIC-Végétation a également intégré le suivi dans les mousses des concentrations accumulées en azote et des polluants organiques persistants (POPs) pour établir une estimation de ces dépôts atmosphériques.

Plus de 200 scientifiques en moyenne, provenant de 35 pays, participent au Programme du PIC-Végétation. Ils se réunissent, chaque année, au cours de journées d'échanges : séminaire scientifique (en anglais *Workshop*) et réunion stratégique d'orientation des activités (en anglais *Task Force Meeting*). Ils présentent et discutent des récents résultats acquis (volet ozone, volet métaux, azote) et des futurs développements du programme.

Ces journées annuelles scientifiques et stratégiques sont organisées, à tour de rôle, dans un pays. La France a l'occasion en 2014, pour la première fois, d'accueillir les journées du PIC-Végétation pour sa 27^{ème} édition depuis 1987. La France avait en revanche déjà accueilli et organisé les journées d'échanges annuelles pour d'autres PICs du GTE : En 2005 à Paris le PIC-Matériau, et en 2009 à Paris également le PIC-Cartographie et Modélisation. Ces événements en France ont été possibles grâce au soutien de l'Etat aux travaux français du GTE, notamment le soutien de l'ADEME pour la coordination et le financement des points nationaux focaux (PFN français : mousse, charges critiques écosystèmes et matériaux) qui produisent les données françaises transmises à la convention de Genève au sein des programmes du GTE.

1.2. National

La France participe au PIC-Végétation depuis l'année 2000. La délégation française du PIC-Végétation était composée, au départ, de plusieurs personnes issues de l'ADEME et du MNHN de Paris. Grâce au travail des scientifiques français impliqués, la France a transmis principalement des données pour l'estimation au niveau national des dépôts métalliques atmosphériques (via le dispositif BRAMM). Par la suite, et surtout ces dernières années, la délégation française a pu s'agrandir avec des représentants de l'UMR AgroParisTech-INRA : sa première participation s'inscrit dans le cadre des programmes de recherche sur l'ozone soutenu notamment par le programme PRIMEQUAL (avec le projet BIOPOLLATM démarré au début des années 2000 et mené par l'unité EGC « Environnement et Grandes cultures ». Ensuite, des collaborations se sont développées grâce à l'unité EGC de l'UMR AgroParisTech-INRA avec l'UMR Bioemco (une unité mixte UPMC-UPEC-ENS-AgroParisTech-CNRS-INRA-IRD) notamment dans le cadre du projet IFLOZ puis du projet ANR VULNOZ, ce qui a conduit à renforcer la participation française sur le volet « ozone » des travaux du PIC-Végétation.

En revanche, pour le volet « Métaux » du PIC-Végétation, la participation française s'appuie sur l'expérience acquise en 1996 lors de la première contribution de la France aux activités de biosurveillance des dépôts métalliques dans le cadre de la coordination européenne assurée par le Conseil Nordique. Depuis 2000, l'UMR 7205 « OSEB » du MNHN, coordonne et met en œuvre dans le cadre du PIC-Végétation le dispositif français BRAMM (*Biosurveillance des Retombées Atmosphériques Métalliques par les Mousses*). Ce dispositif national de biosurveillance des dépôts atmosphériques cartographie en situation de pollution de fond les niveaux de concentration de polluants (métaux, azote et POP) accumulés dans les mousses. Quatre campagnes sont réalisées en France à ce jour (1996, 2000, 2006 et 2011). Pour chaque campagne, des espèces de mousses sont collectées sur 500 sites environ en moyenne. L'ADEME soutient le fonctionnement et le développement du dispositif depuis 1996.

L'implication de l'ADEME dans les travaux de la Convention consiste à :

- Développer les connaissances scientifiques nécessaires, être acteur du réseau de compétence sur le sujet, partager les expertises et les retours d'expérience, et ainsi disposer d'éléments de positionnement à la fois sur les polluants, les impacts environnementaux et les technologies de réduction des émissions ;

- Contribuer à fournir des données françaises pertinentes et de qualité (notamment à la CLRTAP/GTE) et disposer de projections de l'évolution des impacts environnementaux de la pollution atmosphérique longue distance (ces données alimentent les travaux de négociations et de suivi des protocoles de la Convention) ;
- Partager les connaissances scientifiques et technico-économiques produites par la Convention.

Il est apparu important de pouvoir aider la participation française aux travaux du PIC-Végétation et de renforcer l'implication des experts scientifiques, en proposant d'organiser en France pour la première fois les journées d'échanges annuelles du PIC-Végétation, et en les couplant aussi à une journée de séminaire international dédiée à l'amélioration des fonctions d'impact de l'ozone (relations dose-réponse) puisque la contribution sur ce thème de la part des experts français est importante, notamment avec la valorisation des résultats du programme «VULNOZ».

Enfin, soutenir les journées annuelles du PIC-Végétation est un moyen pour valoriser des travaux de la recherche française et pour contribuer à faire évoluer la réglementation. Ce soutien couplé à une manifestation scientifique internationale peut permettre de favoriser de nouveaux projets et collaborations.

2. Bilan / Principaux résultats obtenus

2.1. Participants

Les journées 2014 ont réuni 84 participants (88 inscriptions, Annexe 1), mais auxquels s'ajoutent une dizaine d'auditeurs supplémentaires (étudiants et doctorants français) qui ont pu assister à certaines sessions. Au total, la participation française d'une vingtaine de personnes est considérée importante.

Les journées annuelles de la 27^{ème} édition du PIC-Végétation ont rassemblé 22 nationalités différentes, principalement des pays de l'Union Européenne ou d'autres pays signataires de la convention de Genève (17 pays représentés : Albanie, Allemagne, Belgique, Croatie, Espagne, Etats-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Grande Bretagne, Grèce, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse). Le Japon et l'Afrique du Nord (Algérie et Egypte) étaient également représentés.

2.2. Organisation

Deux événements étaient couplés. Le séminaire international sur l'ozone s'est déroulé à Paris le 28 janvier 2014 à l'AgroParisTech. La rencontre annuelle du PIC-Végétation a eu lieu les 29 et 30 janvier 2014 à l'auditorium de la grande galerie de l'Evolution du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Le comité local organisateur des journées, représenté par plusieurs organismes (dont l'ADEME), s'est réuni en 2013 pour mener à bien toute l'organisation sur les différents à Paris (Annexe 2).

En annexe 3, le détail des programmes des deux événements (Séminaire ozone et rencontre annuelle 2014 du PIC-Végétation-2ème édition).

Le séminaire international sur l'ozone est organisé en deux sessions successives sur une journée :

- Quantification des impacts de l'ozone sur les arbres (8 présentations)
- Quantification des impacts de l'ozone sur les végétations semi-naturelles et les cultures (7 présentations, parmi lesquelles deux contributions françaises)

Le programme des deux journées d'échanges du PIC-Végétation a été organisé selon les recommandations du centre européen de coordination (CEH, Banghor). Le programme en annexe 4 est dédié aux connaissances sur les effets de la pollution atmosphérique sur les écosystèmes semi-naturels et les grandes cultures (PIC-Végétation) :

- Une session plénière d'introduction (discours d'accueil de l'ADEME par L. Galsomiès et du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris par J-P. Sibley, puis présentation des objectifs de la 27^{ème} édition du PIC-Végétation)
- Une session plénière consacrée aux deux volets « ozone » et « Métaux-Azote-POPs » (2 contributions françaises)
- Quatre sessions organisées en parallèle pour présenter des communications orales sur le volet « Métaux-Azote-POPs » d'une part, et le volet « Ozone » d'autre part.
- Une session finale pour la synthèse des résultats présentés et pour rendre compte des décisions et des recommandations adoptées pour le programme de travail à venir du PIC-Végétation.

Au total, 34 communications scientifiques sont présentées à l'oral et une session «poster» a aussi été organisée (avec 10 posters sur l'ozone, 13 posters sur les dépôts de métaux, 4 posters sur les dépôts azotés et un poster sur les dépôts particuliers présenté par une équipe française (annexe 4)).

2.3. Principaux résultats

Les résumés des présentations présentés au cours des 2 journées du PIC-Végétation sont rappelés plus loin. En revanche concernant le séminaire international dédié aux questions spécifiques d'impacts de l'ozone sur la végétation, les résumés des présentations ne sont pas présentés dans ce rapport car l'organisation conjointe avec cette journée n'a pas fait l'objet d'une aide de l'ADEME en particulier.

Le compte-rendu complet des journées 2014 du PIC-Végétation est disponible en anglais à l'adresse suivante : <http://icpvegetation.ceh.ac.uk/publications/documents/Minutes27thICPVegetationTFM.pdf>

2.3.1. Session Ozone

L'étude présentée par Pleijel *et al* (M9) indique que les teneurs en ozone mesurées en Europe du nord restent élevées et susceptibles de provoquer des dégâts sur les végétaux. Elles diminuent néanmoins quand on remonte vers le nord. Les pics de concentration en ozone les plus élevés ont lieu en été dans la partie sud de la zone étudiée (45° de latitude) et sont de plus en plus précoces (printemps) quand on remonte vers le nord. Pour l'ensemble de la zone étudiée, les périodes pendant lesquels les niveaux d'ozone sont les plus élevées tendent à être de plus en plus précoces. Il semble bien que ce soit une conséquence du dérèglement climatique.

Une des activités « historiques » du PIC-Végétation est de produire chaque année des preuves des impacts visuels de l'ozone sur les végétaux (dégâts foliaires). Pour faciliter la participation des membres du PIC à cette partie du programme, Sharps (M8) a présenté une application pour smartphone en cours de développement. Celle-ci permet à un observateur qui aurait identifié des dégâts foliaires dus à l'ozone sur des végétations naturelles d'en prendre une photo avec un smartphone et de la transmettre directement avec les éléments de géolocalisation du lieu d'observation au centre de coordination du PIC.

Sur le plan de l'estimation des impacts, des travaux de plus en plus nombreux permettent maintenant de s'affranchir des limites des approches dites « de niveau I » (basées sur la notion d'AOT40).

La plupart des présentations du meeting, comme celles du workshop, dont les « minutes » sont en libre accès sur le site du PIC-Végétation [1], ont confirmé que les estimations basées sur les relations « flux-impact », réalisées à partir d'une estimation du flux d'ozone entrant dans les feuilles par voie stomatique permettent de meilleures estimations que les relations « dose-impact ». Cependant, l'inconvénient majeur de ces relations « flux-impact » réside dans la complexité des modèles qui permettent de calculer la conductance stomatique qui contrôle ce flux d'ozone pénétrant dans la feuille, puis de savoir estimer à partir de quelle valeur seuil de ce flux l'ozone devient toxique pour les plantes.

De nouvelles relations dose-impact ont été présentées pour plusieurs essences forestières : *Pinus cembra* et *Pinus halepensis* (de Marco *et al*, W1), *Quercus robur* et *Quercus petraea* (Braun W6). Ces relations s'avèrent assez variables d'une espèce à l'autre ce qui rend plutôt délicate l'estimation des impacts à l'échelle de la région ou d'une forêt composée d'un mélange hétérogène d'essences.

Une approche semi-empirique, dite « S-POD » proposée par une équipe suédoise (Karlsson *et al*, W5) peut permettre de résoudre cette question en paramétrant une fonction empirique de conductance stomatique qui ne dépendrait que

du climat et qui serait valable pour l'ensemble des espèces présentes. Les résultats présentés pour les forêts suédoises sont prometteurs, car ils montrent un assez bon compromis entre la précision requise pour estimer les impacts à l'échelle d'une essence et la précision requise pour estimer des impacts régionaux concernant des forêts plurispécifiques. Il sera intéressant de tester cette approche sur l'ensemble de l'Europe, mais pour l'adapter aux forêts méditerranéennes, il faudra la paramétrer pour les essences des forêts du sud et sans doute la compléter pour qu'elle prenne en compte le déficit hydrique du sol.

Une approche plus générale a été présentée par Bükér *et al* (W7) Elle ne s'appuie plus sur des relations empiriques entre conductance et facteurs climatiques, mais sur le modèle DO3SE [2], qui est une modélisation plus mécaniste du fonctionnement biophysique de la forêt (couplage de modèles plus ou moins complexes de bilan énergétique, hydrique et photosynthétique des plantes). Pour l'année 2000 et à l'échelle européenne, ce modèle indique que l'ozone serait responsable d'une réduction de production de biomasse forestière d'environ 19% sur l'ensemble de l'Europe, l'impact étant plus fort sur les forêts bien alimentées en eau (France, Allemagne, Pologne, Finlande et Suède) que sur les forêts du sud (Bükér *et al*, W4).

Cependant, ce type de modèle est beaucoup plus lourd à utiliser qu'une approche semi-empirique. Notamment pour la paramétrisation de la conductance stomatique, grandeur qui détermine directement la valeur du flux d'ozone qui entre dans la plante. Les versions disponibles de DO3SE dans le Mapping manual reposent sur une approche empirique de la conductance, basée sur un concept assez ancien, dit « approche de Jarvis » [3], et que l'on utilise aussi actuellement dans le « mapping manual » [4], outil commun d'estimation des impacts de l'ozone à l'échelle européenne. Dans cette approche, la conductance est considérée comme dépendant directement des facteurs environnementaux (température, rayonnement, vent, humidité de l'air et état hydrique de la plante). Depuis quelques années, une autre approche se développe, dite de « Ball-Berry » [5], dans laquelle c'est la photosynthèse qui peut être calculée assez directement en fonction des facteurs environnementaux et de lois biochimiques, la conductance étant ensuite déduite indirectement de cette valeur de photosynthèse. Les présentations de Fares *et al* (W2), Bükér *et al*(W7) et les discussions qui ont suivi, ont montré que chaque approche présente autant d'avantages et d'inconvénients que l'autre. Il a donc été décidé de présenter les deux méthodes d'estimation de la conductance dans le mapping manual sans indiquer de préférence.

En ce qui concerne les plantes de grandes cultures et les prairies, des résultats analogues ont été présentés. Les contributions françaises ont permis de présenter un nouveau dispositif d'exposition des plantes à l'ozone en plein champ (Castell *et al*, M4 ; Bethenod *et al*, W9) et de mettre à la disposition de la communauté scientifique une paramétrisation simple de type Jarvis de la conductance stomatique pour le Maïs (Bethenod *et al*, W9).

Stella *et al* (W10) ont présenté un modèle français (SURFATM-O3) permettant de calculer le flux d'ozone absorbé par les feuilles d'une façon voisine du modèle DO3SE. Il semble donner d'une façon plus précise que DO3SE la partition entre le dépôt « non stomatique » (ozone qui se dépose ailleurs qu'à l'intérieur des feuilles, sur les épidermes et le sol principalement) et le flux stomatique (ozone qui entre directement dans les feuilles et que va avoir un effet toxique sur les plantes). Des comparaisons entre ces modèles (voire d'autres) sont envisagées dans l'avenir afin de vérifier la solidité et la validité du modèle DO3SE, voire pour le remplacer. Sur le plan expérimental, la présentation de Gerosa *et al* (M19) montre l'importance des dépôts non stomatiques à l'échelle d'une forêt.

Les travaux français ont également montré que les fonctions dose-réponses moyennes que l'on utilise actuellement pour le blé à l'échelle européenne (présentées par Mills *et al*, W13) peuvent être assez sensiblement différentes de celles que l'on peut calculer pour deux espèces de blé en Ile-de-France (Castell *et al*, M4). Des résultats analogues ont été obtenus sur des variétés de blé dur Italiennes et Espagnoles (Gerosa *et al*, W11).

En ce qui concerne les espèces prairiales, les travaux de F. Hayes *et al* (W12) ont permis d'établir des fonctions dose-réponse pour une quinzaine d'espèces. La difficulté principale de l'estimation des impacts de l'ozone sur les prairies vient du fait que celles-ci sont constituées de mélanges complexes d'espèces pour lesquels les modèles comme DO3SE ou SURFATM permettent difficilement d'estimer correctement des flux absorbés par chaque espèce présente. La solution pourrait être de ne pas considérer chaque espèce dans le peuplement, mais d'établir directement des fonctions dose-réponse par type de peuplement, défini en termes d'association d'espèces.

Plutôt que de multiplier les expérimentations et de calculer de façon empiriques des seuils de toxicité et des fonctions dose-réponse, il peut être intéressant de chercher les raisons physiologiques des différences observées. Pour cela, l'analyse des réponses en situation de stress multiples peut être utile.

Ainsi, Cotrozzi *et al* (M30) reviennent sur l'impact combiné de l'ozone et de la sécheresse sur les arbres (*Quercus Cerris*) en milieu méditerranéen.

Un aspect assez nouveau pour les membres du PIC-Végétation est l'analyse du lien entre l'ozone et l'état de nutrition minérale des plantes. L'étude présentée par Volk, Bassin *et al* (M10) indique ainsi qu'il existe des relations complexes entre les facteurs climatiques, l'ozone et le niveau de nutrition azotée sur la production des prairies alpines. De la même façon, la présentation de Hewitt *et al* (M11) montre des interactions entre l'ozone et la capacité des légumineuses à fixer l'azote. De même, Hayes *et al* (M18) ont montré que le niveau de nutrition azoté des arbres (*Betula pendula*) influe à la fois sur le flux stomatique et sur la fonction dose-réponse.

Ce lien entre azote et ozone est relativement nouveau, et doit être mis en lien avec l'accroissement des dépôts azotés sur les végétations. L'objectif conjoint des PICs « Modelling and Mapping » et « Végétation » est précisément de développer la prise en compte de ces deux aspects des dépôts atmosphériques (Hettelingh *et al*, M3). L'approche de type « Ball-Berry » est prometteuse sur ce point, car les modèles de photosynthèse auxquels elle fait appel peuvent être couplés avec la prise en compte de l'état azoté de la plante. La présentation de Verbeeke *et al* (M5) a montré qu'une première tentative de ce couplage a été faite avec la prise en compte de l'ozone dans le modèle français ORCHIDEE, qui simule la production primaire à l'échelle du globe.

Les approches nouvelles sur les relations dose-réponse sont donc moins empiriques que par le passé et s'appuient donc de plus en plus sur des considérations écophysiological. Pour être pertinentes et efficaces, elles doivent tenir compte des résultats obtenus au niveau cellulaire. Ainsi, la présentation de Havé *et al* (M23) donne des éléments pour mieux comprendre les différences entre les fonctions d'impact observées chez le blé (Castell *et al*, M4) en comparant l'expression des gènes et la mise en place des processus d'autophagie chez ces génotypes. La présentation de Madkour *et al* (M24) revient sur le rôle des régulateurs de croissance (Jasmonate et Acide Abscissique) dans l'expression de la réponse à l'ozone chez la tomate. Cependant, Maia *et al* (M26) ont montré chez *Vigna unguiculata*, que beaucoup reste à faire pour bien intégrer ces aspects biochimiques dans les modèles de végétation, car les mécanismes physiologiques de détoxification qui contrôlent la valeur seuil du flux d'ozone considérée comme toxique sont modifiés quand l'effet de l'ozone est couplé à celui de la sécheresse.

Sur le plan opérationnel, les informations apportées par les participants seront utilisées pour mettre à jour de manière consensuelle les fonctions d'impact de l'ozone du « Mapping manual » [4], d'une part en fournissant des fonctions dose-réponse pour de nouvelles espèces cultivées ou essences, d'autre part en améliorant les fonctions existantes. Un point important, longuement discuté est de parvenir à une meilleure prise en compte du couplage ozone-sécheresse dans les fonctions existantes, notamment dans le contexte méditerranéen.

2.3.2. Session Métaux-Azote-POPs

Cette session a rassemblé un peu moins de participants que la session « ozone ». Les présentations ont été aussi moins nombreuses (une dizaine de présentations contre plus de trente pour la session « ozone », y compris à la journée du séminaire international).

La coordination du programme « mousses » sera désormais assurée par Marina Frontasyeva de la Fédération de Russie (au Joint Institute for Nuclear Research, Doubna). Dans la présentation qu'elle a donné (M7), elle explique que cette nouvelle coordination peut permettre à davantage de pays d'Europe de l'Est, du Caucase et de l'Asie Centrale (EECCA) de se joindre aux activités du PIC-Végétation et ainsi de mieux répondre à la volonté forte d'étendre la liste des parties signataires de la convention de Genève (CLRTAP). D

En ce qui concerne les résultats de dépôts azotés, la présentation de Harmens *et al* (M14) montre qu'il est possible d'établir une relation entre ces dépôts ou les concentrations en azote dans les précipitations et la concentration en azote des mousses. Cette relation est néanmoins complexe, et non- univoque à l'échelle européenne. Par ailleurs, les données présentées par Skudnick *et al* (M16) rendent compte d'une relation qui n'est valable qu'au pas de temps annuel, et non valide pour des valeurs moyennes calculées sur 3 ans. Néanmoins, le suivi des concentrations d'azote dans les mousses peut être utilisé pour identifier les zones à risque. Dans une analyse assez comparable, mais prenant en compte les dépôts et concentrations par unité paysagère, Schröder *et al* (M15) montrent que dans certaines unités paysagères, la corrélation est plutôt car le dépôt est statistiquement comme étant le principal facteur. Dans d'autres unités paysagères, la corrélation est moins bonne car d'autres facteurs comme le type de mousse récoltée est un facteur de variabilité important. Kluge *et al* (M16) ont présenté des résultats indiquant que ces différences peuvent en partie s'expliquer par des différences de couverture végétale au-dessus des mousses récoltées (collecte en sous-bois ou en zone ouverte). Cependant, Skudnick *et al* (M16) ne constatent pas de différence nette de teneur en azote entre mousses de sous-bois et mousses de zone ouverte en raison de la forte variabilité induite par l'hétérogénéité locale de la densité du feuillage et des arbres.

La présentation de M. Frontasyeva (M20) a montré que les concentrations de métaux et d'éléments radioactifs mesurées dans les mousses peuvent être utiles pour identifier l'origine des polluants dans les régions industrielles extrêmement polluées. Au niveau Européen, Ilyin (M27), montre qu'une bonne corrélation des concentrations dans les mousses peut être établie avec les dépôts estimés par des modèles (EMEP), mais ces relations varient selon les régions. Pour la première fois, une relation a été établie entre les dépôts et les concentrations de benzo[a]pyrène.

Dans le but d'identifier les écosystèmes à risques, Schaap et al (M28) ont présenté une méthodologie pour estimer les dépôts totaux de métaux sur les écosystèmes, basée à la fois sur l'analyse des données existantes et les sorties d'un modèle de transport (LOTO-EUROS).

Plusieurs études de cas ont également été présentées : Lazo *et al* (M29) ont présenté les résultats d'une étude de biosurveillance active (moss bags) menée autour de la baie de Vlora (Albanie) pour interpréter les fortes teneurs en métaux des eaux de mer, et Dunaev *et al* (M34) l'utilisation des techniques de biosurveillance par les mousses pour le suivi des politiques environnementales dans la région de Ivanov (Fédération de Russie). Enfin, l'analyse des données issues des campagnes 2004 et 2010 pour la Croatie montre que le niveau de pollution accumulé dans les mousses a peu varié en 5 ans, bien que les émissions soient en diminution (Spiric *et al*, M31).

Une étude originale (Esposito et al, M33) montre qu'il est possible de compléter les données classiques de bioaccumulation passive (accumulation de métaux dans les mousses) avec des informations relevant plutôt de la bioindication (mise en évidence d'effets biologiques des polluants) : en effet, la toxicité induite par l'accumulation de métaux se traduit par l'augmentation d'une protéine « heat shock » (Hsp70) dans les tissus des mousses collectées.

Suite aux échanges entre les participants, la décision a été prise de créer un groupe de discussion sur les techniques d'analyse des mousses. Les résultats présentés suggèrent que la prise en compte des polluants organiques persistants (POPS) peut être maintenant envisagée pour la prochaine campagne de surveillance qui sera lancée en 2015.

3. Conclusions / Perspectives

Les objectifs ont été atteints de façon spectaculaire pour organiser deux événements scientifiques en France sur les questions, d'une part, d'impacts de l'ozone sur la végétation, et d'autre part, de biosurveillance des dépôts atmosphériques. Le comité français d'organisation a réussi à accueillir à Paris un nombre important de participants, près de 84 personnes, pour suivre les journées annuelles du PIC-Végétation notamment et a permis d'inscrire au programme plusieurs présentations orales de résultats français : 6 présentations (contre zéro à deux habituellement), principalement dans la session « ozone ». Un grand nombre de travaux réalisés dans le cadre du programme national « Vulnoz » financé par l'ANR ont été valorisés par des posters.

Les discussions menées au cours des journées ont donné lieu à des contacts intéressants entre des équipes françaises (notamment, INRA et UPEC) et des équipes étrangères, en vue d'éventuelles collaborations et pour mieux préparer les réponses communes aux appels d'offre européens, comme par exemple dans le cadre de la modélisation agrométéorologique des effets de l'ozone sur les cultures.

Malgré un attrait certain pour Paris de la part des chercheurs étrangers, l'objectif pour la 27^{ème} édition du PIC-Végétation d'accroître fortement le nombre de participants par rapport aux années précédentes a été atteint partiellement (70-80 participants/an en moyenne). Ceci peut s'expliquer, d'une part par la date choisie (fin janvier) qui était probablement assez peu intéressante pour les obligations de service de certains enseignants-chercheurs, et d'autre part, la possible concurrence avec une conférence internationale en Chine sur les effets de l'ozone sur la végétation qui était prévue en mai 2014.

Les principales conclusions à retenir sur les activités 2014 du PIC-Végétation présentées à Paris lors de la 27^{ème} édition concernent :

- La création d'un groupe de discussion entre experts dans le domaine des techniques d'analyse pour estimer les dépôts atmosphériques par les mousses
- La prise en compte dans l'agenda de travail 2015 d'un besoin de données sur les polluants organiques persistants (POPs)

- Un transfert de coordination à la Fédération de Russie pour l'organisation, dès 2015, des campagnes européennes de biosurveillance des dépôts atmosphériques par les mousses (métaux, azote et POPs)
- Une participation à l'actualisation du chapitre 3 du Manuel de cartographie des impacts de l'ozone (ou en anglais « *Mapping Manual* ») utilisé par le programme international concerté « modélisation et cartographie » pour compléter avec des fonctions dose-réponse établies pour des espèces qui n'étaient pas encore représentées, notamment le maïs et quelques essences forestières [4].
- Une proposition de fonctions dose-réponse spécifiques pour les cultures en climat méditerranéen, où la sécheresse est un paramètre indispensable à prendre en compte.

Références bibliographiques

- [1] Workshop « ozone critical levels » - ICP vegetation Informal document. Paris, 28 January 2014.
<http://icpvegetation.ceh.ac.uk/publications/documents/Minutesozoneworkshop.pdf>
- [2] ASHMORE, M.R. *et al*, 2007. Modelling stomatal ozone flux and deposition to grassland communities across Europe. *Environmental Pollution* 146 : 659-670.
- [3] JARVIS, P.G. 1976. The interpretation of the variations in leaf water potential and stomatal conductance found in canopies in the field. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London (B)*, 273:593-610
- [4] UNECE, 2010. Mapping Critical Levels for vegetation. Revised Chapter 3 of the UNECE Manual on methodologies and criteria for modelling and mapping Critical loads and Levels.
http://www.icpmapping.org/Mapping_Manual
- [5] BALL, J.T. *et al* 1987. A model predicting stomatal conductance and its contribution to the control of photosynthesis under different environmental conditions. *Progress in Photosynthesis research IV*, Dordrecht : 221-225.

Sigles et acronymes

ADEME	Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie
AgroParisTech	Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement
ANR	Agence nationale de la recherche
BIOEMCO	Biogéochimie et écologie des milieux continentaux
BIOPOLLATM	Biosphère et pollution atmosphérique en zone rurale et périurbaine
BRAMM	Biosurveillance des retombées atmosphériques métalliques par les mousses
CEH	Centre for Ecology and Hydrology
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
ENS	Ecole Normale Supérieure
IFLOZ	Impact des flux d'ozone sur les couverts végétaux
INRA	Institut national de la recherche agronomique
IRD	Institut de recherche pour le développement
MNHN	Museum national d'histoire naturelle
OSEB	Origine structure et évolution de la biodiversité
PRIMEQUAL	Programme de recherche inter organismes pour une meilleure qualité de l'air à l'échelle locale
UPEC	Université Paris-est Créteil
UPMC	Université Pierre et Marie Curie
VULNOZ	Vulnérabilité des agro-écosystèmes à l'ozone. Quels risques à l'horizon 2020-2030 ?

Annexe 1 – Participants/27^{ème} édition du PIC-Végétation

(en grisé, les participants français)

Achermann	Beat	Federal Office for the Environment	Switzerland
Ballarin-Denti	Antonio	UNECE-CLRTAP-Working Group on Effects	Italy
Bancal	Marie-Odile	AgroParisTech – INRA	France
Bassin	Seraina	Agroscope Research Station ART	Switzerland
Bender	Jürgen	Thünen-Institute of Biodiversity	Germany
Bermejo	Victoria	CIEMAT	Spain
Bethenod	Olivier	INRA – EGC	France
Boltersdorf	Stefanie	University of Trier	Germany
Borowiak	Klaudia	Poznan University of Life Sciences	Poland
Bouchenafa	Nadia	Université Ibn Khaldoun Tiaret	Algeria
Braun	Sabine	Institute for Applied Plant Biology	Switzerland
Büker	Patrick	SEI/University of York	U.K.
Burkey	Kent	USDA-ARS	USA
Castell	Jean-Francois	AgroParisTech – INRA	France
Cieslik	Stanislaw	Joint Research Centre	Italy
Cotrozzi	Lorenzo	University of Pisa	Italy
Danielsson	Helena	Swedish Environmental Research Institute	Sweden
De Marco	Alessandra	ENEA	Italy
De Temmerman	Ludwig	CODA-CERVA	Belgium
Dellal	Abdelkader	University of Tiaret	Algeria
Dunaev	Anatoliy	Ivanovo State University of Chemistry and Technology	Russian Federation
Esposito	Sergio	Università di Napoli "Federico II"	Italy
Falk	Richard	University of Exeter/Centre for Ecology and Hydrology	U.K.
Fares	Silvano	Agricultural Research Council	Italy
Frontasyeva	Marina	Joint Institute for Nuclear Research	Russian Federation
Fumagalli	Ivan	Joint Research Centre	Italy
Fusaro	Lina	"Sapienza" University of Rome	Italy
Galsomiès	Laurence	ADEME	France
Gerosa	Giacomo	Universita' Cattolica del Sacro Cuore	Italy
Gorelova	Svetlana	L.N. Tolstoy Tula State Pedagogical University	Russian Federation
Grünhage	Ludger	Justus-Liebig University Giessen	Germany
Harmens	Harry	Centre for Ecology and Hydrology	U.K.
Havé	Marien	Université Paris-Est Créteil	France
Hayes	Felicity	Centre for Ecology and Hydrology	U.K.
Hettelingh	Jean-Paul	ICP M&M - Coordination Centre for Effects (CCE)	The Netherlands
Hewitt	Dan	Centre for Ecology and Hydrology	U.K.
Ilyin	Iliia	EMEP/MSC-E	Russian Federation
Karlsson	Per Erik	Swedish Environmental Research Institute	Sweden
Kluge	Michaela	Chair of Landscape Ecology, University of Vechta	Germany
Koroleva	Yuliya	Immanuel Kant Baltic Federal University, Kaliningrad	Russian Federation

Kubin	Eero	Finnish Forest Research Institute	Finland
Laffray	Daniel	Université Paris-Est Créteil	France
Laureau	Constance	Université Paris-Est Créteil	France
Lazo	Pranvera	University of Tirana	Albania
Le Gall	Anne Christine	ICP M&M – INERIS	France
Leblond	Sébastien	Muséum National d'Histoire Naturelle	France
Leitao	Luis	Université Paris-Est Créteil	France
Madkour	Samia	Damanhour University	Egypt
Maia	Yuri	Université Paris-Est Créteil	France
Maňkiovská	Blanka	ILE SAS Bratislava	Slovakia
Marzuoli	Riccardo	Universita' Cattolica del Sacro Cuore	Italy
Mills	Gina	Centre for Ecology and Hydrology	U.K.
Nali	Cristina	University of Pisa	Italy
Olendrzynski	Krzysztof	UNECE LRTAP Secretariat	Switzerland
Pellegrini	Elisa	University of Pisa	Italy
Pihl Karlsson	Gunilla	IVL Swedish Environmental Research Institute	Sweden
Pleijel	Håkan	Biological and Environmental Sciences, University of Gothenburg	Sweden
Poikolainen	Jarmo	Finnish Forest Research Institute (METLA)	Finland
Puga Freitas	Ruben	Université Paris-Est Créteil	France
Qarri	Flora	University of Vlora	Albania
Rakmani	Ahmed	Université Paris-Est Créteil	France
Rihm	Beat	Meteotest	Switzerland
Saitanis	Costas	Agricultural University of Athens	Greece
Schaap	Martijn	TNO	The Netherlands
Schröder	Matthias	Justus-Liebig University Gießen	Germany
Schröder	Winfried	Chair of Landscape Ecology, University of Vechta	Germany
Schuetze	Gudrun	Federal Environment Agency	Germany
Sharps	Katrina	Centre for Ecology and Hydrology	U.K.
Sicard	Pierre Louis	ACRI-ST	France
Sitch	Stephen	University of Exeter	U.K.
Skudnik	Mitja	Slovenian Forestry Institute	Slovenia
Spiric	Zdravko	OIKON Ltd. - Institute for Applied Ecology	Croatia
Stella	Patrick	UMR SAD-APT AgroParisTech/INRA	France
Thöni	Lotti	FUB - Research Group for Environmental Monitoring	Switzerland
Turk	Boris	University of Ljubljana, Biotechnical Faculty, Agronomy Dept.	Slovenia
Tuzet	Andrée	INRA – EGC	France
Uggerud	Hilde	NILU	Norway
Urbaniak	Justyna	Poznan University of Life Sciences	Poland
Velissariou	Dimitris	Technological Educational Institute of Peloponnese	Greece
Verbeke	Thomas	LSCE	France
Volk	Matthias	Agroscope, Zürich	Switzerland
Werner	Willy	University of Trier	Germany
Yamamoto	Hidemasa	Ministry of the Environment	Japan

Annexe 2 – Comité d'organisation

Les membres du comité d'organisation local sont :

Jean-François CASTELL (AgroParisTech - INRA)
Olivier BETHENOD (INRA)
Sebastien LEBLOND (MNHN)
Anne REPELLIN (UPEC)
Laurence GALSOMIÈS (ADEME)

Les réunions du comité d'organisation se sont tenues à l'AgroParisTech aux dates suivantes (1 demi-journée en moyenne) :

13 juin 2013
23 Juillet 2013
5 septembre 2013
30 septembre 2013
17 octobre 2013
19 novembre 2013

Annexe 3 – Programmes (Séminaire ozone et 27^{ème} édition du PIC-Végétation)

Version en anglais

Tuesday 28th January, 2014

WORKSHOP OZONE : Quantifying ozone impacts on vegetation

08:45 Harry Harmens – Introduction to the workshop

Theme 1: Quantifying ozone impacts on trees. Chair: Harry Harmens, Rapporteur: Felicity Hayes

- W1 Alexandra De Marco *et al.* – Ozone stomatal flux-based critical levels translated into real-world forest impacts.
- W2 Silvano Fares *et al.* – Ball-Berry vs Jarvis approaches to model stomatal ozone deposition in Mediterranean forests: validation using the test sites of Castelporziano and San Rossore forests.
- W3 Beat Rihm *et al.* – Mapping of ozone flux in Switzerland with high spatial resolution for epidemiological analysis.
- W4 Patrick Büker *et al.* – The effect of ozone on the C sequestration potentials of European forests.

General discussion.

10:30 – 11:00 Coffee/tea

- W5 Per Erik Karlsson *et al.* – Further developments of the concept of the Simplified Phytotoxic Ozone Dose, S-POD, to assess the risk for ozone impacts on trees on the regional scale.
- W6 Sabine Braun – Validation of stomatal flux in Quercus species.
- W7 Patrick Büker *et al.* – DO3SE parameterisation for new forest tree species and revision of flux-response relationships for eight European trees species (note: 15 min presentation).
- W8 Harry Harmens – Structured discussion on questions, conclusions & recommendations on trees.

12:30 – 14:00 Lunch

Theme 2: Quantifying ozone impacts on crops and (semi-)natural vegetation. Chair: Håkan Pleijel, Rapporteur: Patrick Büker

- W9 Olivier Bethenod *et al.* – Ozone impact on maize.
- W10 Patrick Stella *et al.* – Two-year total, stomatal, cuticular, and soil ozone budgets of an agricultural field with winter wheat and maize crops near Paris, France.
- W11 Giacomo Gerosa *et al.* – Yield response of some Italian and Spanish cultivars of durum wheat to elevated ozone: a varietal screening.
- W12 Felicity Hayes *et al.* – Dose-response relationships for grassland species.

General discussion.

15:30 – 16:00 Coffee/tea

- W13 Gina Mills, Håkan Pleijel *et al.* – Application of a generic crop flux-effect relationship in integrated assessment modelling in Europe.
- W14 Patrick Büker *et al.* – Overview of the DO3SE parameterisation for new crop species.

W15 Håkan Pleijel – Structured discussion on questions, conclusions & recommendations on crop and grassland species; amendments to chapter 3 of the Modelling and Mapping Manual.

17:30 End of workshop

Tuesday 28th January: 18:30-20:30

(Amphithéâtre Tisserand, AgroParisTech)

27th MEETING of the ICP VEGETATION

Welcome buffet/reception and registration Task Force Meeting

Wednesday 29th January, 2014

(Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution, MNHN)

27th MEETING of the ICP VEGETATION

Session 1: 09:15 – 10:30 Plenary session – Chair : Jean-François Castell

Welcome addresses:

Laurence Galsomiès (ADEME)

Jean-Philippe Sibley (MNHN)

- M1** Krzysztof Olendrzynski (Secretariat LRTAP Convention) – Update on the activities under the LRTAP Convention.
- M2** Harry Harmens *et al* – Overview of the achievements of the ICP Vegetation in 2013 and future workplan (2014-2016).
- M3** Jean-Paul Hettelingh, Anne Christine Le Gall *et al.* – Overview of the activities of ICP Modelling and Mapping and plans for the future.

10:30 – 11:00 Coffee/tea

Session 2: 11:00 – 12:30 Plenary session Chair: Jürgen Bender

- M4** Jean-Francois Castell *et al* – Validity of usual dose-response functions in the case of wheat exposed to free-air fumigation in the Paris region.
 - M5** Thomas Verbeke *et al.* – Incorporating a more mechanistic ozone impact parameterisation in the ORCHIDEE global vegetation model.
 - M6** Beat Achermann *et al* – Effects of nitrogen deposition on species richness and diversity in Switzerland.
 - M7** Marina Frontasyeva – Transfer of the coordination of the European moss survey to the Russian Federation: plans for the future.
 - M8** Katrina Sharps – New ICP Vegetation smart-phone App for recording incidences of ozone injury on vegetation.
- General discussion.

12:30 – 14:00 Lunch and putting up posters - Caves Esclangon - University of Paris VI

Session 3: 14:00 – 15:30 Two parallel sessions: Ozone – Moss survey

Session 3a: Ozone - Chair: Alessandra De Marco

- M9** Håkan Pleijel *et al* – Latitude dependence and temporal trend of the yearly peak in surface ozone in middle and northern Europe.
- M10** Matthias Volk, Seraina Bassin *et al* – Seven years of N- and O₃ pollution × climate interaction in subalpine grassland: ecosystem carbon budget, nitrogen pools and O₃-flux modelling (POD).
- M11** Dan Hewitt *et al* – Is ozone reducing the N fixation capacity of current managed pasture?
- M12** Demonstration and discussion on plans for use of ICP Vegetation smart-phone App for recording ozone damage to vegetation.

Session 3b: Moss survey - Chair: Gunilla Pihl-Karlsson

- M13** Harry Harmens, Lotti Thöni *et al.* – Relationship between site-specific nitrogen concentrations in mosses and bulk atmospheric nitrogen deposition.
- M14** Winfried Schröder *et al.* – Correlations between nitrogen concentrations in atmospheric deposition and mosses mapped for natural landscapes in Europe.
- M15** Michaela Kluge *et al.* – Differences in concentration of nitrogen in mosses due to canopy drip effects - case study Germany.
- M16** Mitja Skudnik *et al.* – Indicative content of N, S and $\delta^{15}\text{N}$ in the moss *Hypnum cupressiforme* in the southern part of Central Europe.
- General discussion.

15:30 - 16:00 Refreshments

Session 4: 16:00-17:15 Two parallel sessions Ozone and Moss survey

Session 4a: Ozone - Chair: Silvano Fares

- M17** Gina Mills *et al.* – Overview of progress for the EU FP7 ECLAIRE project.
- M18** Felicity Hayes *et al.* – Impacts of ozone and nitrogen on silver birch.
- M19** Giacomo Gerosa *et al.* – Stomatal uptake and non-stomatal ozone removal by a mixed oak-hornbeam mature forest in the Po Valley: Results of the ECLAIRE long-term campaign.
- General discussion.

Session 4b: Moss survey - Chair: Harry Harmens

- M20** Marina Frontasyeva – Moss biomonitoring of trace elements and radionuclides in rural and urban areas experiencing environmental stress.
- M21** Harry Harmens and Marina Frontasyeva – Preparations for the European moss survey in 2015: monitoring manual, coordination, participation, stimulating participation more EECCA countries and Asia.

18:00- 19:30 Poster session and buffet – Caves Esclangon – University of Paris VI

Thursday 30th January, 2014

27th MEETING of the ICP VEGETATION

Session 5: 9:00 – 10:30 Two parallel sessions: Ozone and Moss survey

Session 5a: Ozone - Chair: Kent Burkey

- M22** Muhammad Adrees *et al.* – Ambient air ozone impact on growth, yield and nutritional quality of wheat, maize and mung bean at two sites of Faisalabad, Pakistan.
- M23** Marien Havé *et al.* – Vacuolar endoproteolytic activities and protein carbonylation levels in leaf as a model for depicting ozone tolerance and sensitivity in winter wheat (*Triticum aestivum* L.).
- M24** Samia Madkour *et al.* – The role of jasmonate and salicylic acid in conferring tolerance against ozone injury in tomato plants.
- M25** Elisa Pellegrini *et al.* – Circadian profiles of photosynthetic parameters and primary metabolites in grapevine varieties exposed to ozone.
- M26** Yuri Maia *et al.* – Involvement of plastidial terminal oxidase (PTOX) and mitochondrial proteins (AOX and pUCP) in the response of *Vigna unguiculata* (cowpea) to combined drought stress and ozone exposure.
- General discussion

Session 5b: Moss survey - Chair: Marina Frontasyeva

- M27** Iliya Ilyin *et al.* – Evaluation of heavy metal and POP pollution levels in the EMEP region using atmospheric deposition modeling and measurements in mosses.

M28 Martijn Schaap *et al* – Atmospheric deposition of heavy metals to terrestrial ecosystems in Germany.

M29 Pranvera Lazo *et al* – The survey of atmospheric deposition of Al, Cr, Fe, Ni, V and Zn in Albania by using moss biomonitoring and ICP-AES.

General discussion, recommendations and decisions.

10:30 – 11:00 Refreshments

Session 6: 11:00-12:30 Two parallel sessions: Ozone and Moss survey

Session 6 a: Ozone - Chair: Håkan Pleijel

M30 Lorenzo Cotrozzi *et al* – Response of *Quercus cerris* to combined ozone and drought stress.
General discussion, recommendations and decisions (including from the ozone workshop).

Session 6b: Moss survey - Chair: Sébastien Leblond

M31 Zdravko Spiric *et al* – Croatia participated in the ICP Vegetation HM survey since 2005.

M32 Flora Qarri *et al* – Assessment of trace elements pollution around Vlora area, Albania.

M33 Sergio Esposito *et al* – A possible role of Heat Shock Proteins as sensor of heavy metal pollution in Bryophyta.

M34 Anatoliy Dunaev *et al* – Biomonitoring of trace elements in Ivanovo region (Central Russia).

General discussion.

12:30 – 14:00 Lunch - Restaurant of the Great Mosque of Paris


Session 7: 14:00 – 16:00 Plenary session - Chair: Harry Harmens

- Reporting decisions and recommendations.
- ICP Vegetation work programme 2014 – 2016.
- Collaboration with other relevant bodies/organizations.
- Patrick Büker *et al.* – Outreach activities: Raising awareness of air pollution impacts on vegetation in South Asia.
- Conclusions and review of the 27th Task Force Meeting.
- Next Task Force Meeting.
- Any other business.

Excursion: 16:00 – 18:00 Grande Galerie de l'Evolution

20:00 Conference dinner: dinner-cruise on the Seine River

Annexe 4 – Poster de travaux français (Session poster du PIC-Végétation)




UFC
UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ
CHRONO-ENVIRONNEMENT

Foliar surface cleaning techniques for analysis of particulate chemical composition in air pollutants monitoring

Laffray, X. ¹, Domanski, M. ², and Castell, J.F. ²

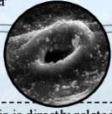
¹ UMR UFC/CNRS 6249 Chrono-Environnement Laboratory, Franche-Comté University, 2, place Leclerc, F-25030 Besançon cedex, France
² INRA AgroParisTech, UMR Environnement et Grandes Cultures, F-78850 Thiverval-Grignon, France



agroParisTech
INRA
SCIENCE & IMPACT

Introduction

Major contributor to the adverse health effects of air pollution on the respiratory system, airborne particles are the main drivers of the increased short and long-term frequency of respiratory ailments for humans, and especially for children, such as allergies, acute asthma and other respiratory diseases related to exacerbated responses of the immune system. Moreover, accumulation of organic and inorganic pollutants in above-ground plant parts (i.e. leaves, fruits) via wet or dry deposition can threaten human health after



Weather conditions modify the amount of deposited particles, i.e. Rainfall wash off the trapped particles and plant exudates as well, leading to an increase of element concentrations in throughfall.

Thus, treatment of plant samples before analysis is directly related to the aim of the study and to the plant species.

- **The unwashed plant leaves analysis** allows investigations on elements transfer from organism to organism of the food chain (animal uptake rates of individual elements via plant foodstuff).
- **The washing techniques** are needed for soil-plant transfer analysis, for physiological research and for biomonitoring studies as well, in order to remove soil particulate deposit on plant surfaces and/or to separate absorbed and accumulated elements (fall out vs incorporation into tissues via active or passive uptake by plant roots and translocation to foliage). Moreover, comparative analysis of elements of washed and unwashed leaf surfaces allows determination of external and internal leaf tissue chemical composition. Washing also allows the analysis of cuticular trapped elements after filtration of washing solution.

Washing techniques

Several washing procedures has been adapted for particle deposit analysis using deciduous and conifer leaves as collecting surface. Washing agents differed according to the plant species :

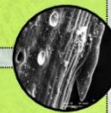
Herbaceous and deciduous plant species

without additives (detergent, Hydrochloric acid) is commonly used so as to preserve the leave tissues integrity on:

- Genus *Lolium* [1],
- Genus *Secale*, *Solanum* and *Beta* [2],
- Genus *Populus* [3],
- Genus *Quercus* [4],
- Genus *Ficus* [5],
- Genus *Robinia* [6].

Although the details of execution vary, the Distilled or Deionized Water are well adapted to washing procedures involving herbaceous and deciduous plant leaves as support. **However, this treatment has very low efficiency on conifer leaf surface.**

Some studies used hand washing of leaf surface with 1% Alconox, followed by 0.01M Na₂ EDTA (on *Ailanthus altissima* (tree of heaven) [7]), or with **Weak Acid Solutions** [8], [9].



Coniferous species

Chloroform has been widely used in cleaning protocols as washing agent with or without post-treatment with distilled or deionized water on:

- Genus *Pinus* (*Pinus sylvestris* mainly studied) [10], [11], [12], [13], [14], [15],
- Genus *Picea* (*Picea abies*) [10], [12], [16], [17], [18], [19], [20],
- Genus *Abies* (*Abies balsamea*) [21].

Studies were also conducted on the needle surface washing with suprapur **Toluene** and **Tetrahydrofuran** [1/1] mix (*Picea abies* [22], [23], [24], [25], [26]; *Abies alba* [27]; *Pinus thunbergii* [28]).

These combination of washing agent has been used in a protocol developed for analysis of deposited particulates trapped on needle surface for *Pinus sylvestris*, *Picea abies*, and *Pinus nigra* (Laffray PhD Thesis, 2008) (AFNOR Protocol Normalization).

NB: The washing time with organic solvents such as chloroform or Toluene / Tetrahydrofuran depends on the plant species, and leaf age, and must be determined to prevent contamination by leaf epidermis components.

Mechanical action

Stripping: This technique was commonly used for deciduous plant leaves or conifer needles. Leaf samples are dipped into a resin (polyvinyl-butylal or polyvinyl-acetal) dissolved in an alcoholic solvent (acetone, combination of acetone and chloroform, or isopropanol) [29], [30], [31], [32]. After drying, the particulates trapped on the removed resin-film are analysed.

Brushing, Blowing with a nitrogen jet, and Wiping with a cloth were also investigated as potential mechanical cleaning methods.

Conclusion

The foliar surface cleaning method depends on the physical and chemical properties of the studied elements trapped and on the leaf surface (surface contamination risks). As key factors are i) plant species and ii) leaf surface properties and age, the protocols need to be adapted for each species (washing solution and extraction time). Moreover, choice of a widely distributed species is of main importance in comparative studies and health pollution impact mapping.

27th ICP Vegetation Task Force meeting Paris – 28-30 January 2014

References: [1] Swoboda 1992, Anal. Pol. 19(1):105-106; [2] Miller et al. 1963, J. Agr. Food Chem. 11:119-121; [3] Corbett et al. 1970, Toxicol. Ind. Chem. 18:237-240; [4] Saito and Mizuki 1982, Environ. Sci. Technol. 16:516-518; [5] Ohta and Saito, 2005, Bull. Environ. Contam. Toxicol. 74:107-111; [6] T. J. Davis, 1984, Environ. Toxicol. 1:205-210; [7] Lindberg and Larsson 198, Environ. Sci. Technol. 15: 238-244; [8] Saito et al., 2004, Environ. Toxicol. 19:2418-2425; [9] Chantrel-Chazotte, 1996, J. Environ. Public Health 7: 489-499; [10] Domanski et al. 1998, Environ. Toxicol. 9: 37-104; [11] Domanski et al. 1998, Toxic Environ. Chem. 63: 25-37; [12] Vikari et al., 1999, EDXRF Energy Conf., Bologna, Italy, pp.278-280; [13] Kowalski 2000, Environ. Toxicol. Chem. 19: 2237-2241; [14] Kowalski and Wolski, 2001, Environ. Toxicol. Chem. 20: 2273-2281; [15] Wolski et al., 1995, J. Environ. Sci. Technol. 29: 13-20; [16] J. J. Davis et al., 1987, Nature 326: 515-517; [17] J. J. Davis et al., 1989, Int. J. Air Qual. 11: 119-124; [18] M. Domanski, 1999, Sci. Total Environ. 235: 151-154; [19] Wolski, 2004, Springer Verlag, Berlin, 314 pp.; [20] J. J. Davis and Shroyer, 1986, Environ. Sci. Technol. 20: 240-241; [21] Wolski and Wolski, 1998, Toxicol. Environ. Chem. 63: 25-37; [22] Wolski et al., 1999, Sci. Total Environ. 235: 21-22; [23] Wolski et al., 1999, J. Environ. Sci. Technol. 22: 561-564; [24] Wolski et al., 2000, Toxicol. Environ. Chem. 63: 25-37; [25] Wolski et al., 2001, Environ. Sci. Technol. 35: 1115-1121; [26] Wolski et al., 2002, Environ. Sci. Technol. 36: 1115-1121; [27] Wolski et al., 2003, Environ. Sci. Technol. 37: 1115-1121; [28] Wolski et al., 2004, Environ. Sci. Technol. 38: 1115-1121; [29] Wolski et al., 1999, Sci. Total Environ. 235: 151-154; [30] Wolski et al., 2000, Environ. Sci. Technol. 34: 1115-1121; [31] Wolski et al., 2001, Environ. Sci. Technol. 35: 1115-1121; [32] Wolski et al., 2002, Environ. Sci. Technol. 36: 1115-1121.

Le résumé du poster est en annexe 5 (point 5.3) du rapport.

Annexe 5 – Résumés des travaux

5.1 SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR L'OZONE

W9 OZONE IMPACT ON MAIZE

^aBethenod O., ^cLeitao L., ^bCastell J.F., ^aMassad R., ^aTuzet A., ^dLe Thiec D., ^cRepellin A., ^cBagard M.

^aINRA, UMR 1091 Environnement et Grandes Cultures, F-78850 Thiverval-Grignon, ^bAgroParisTech, UMR 1091 Environnement et Grandes Cultures, F-78850 Thiverval-Grignon

^cUMR 7618 IEES Paris, équipe Interaction Plante-Environnement, Université Paris Est Créteil, 61 Avenue du Général De Gaulle F-94010 Créteil

^dUMR 1137, Ecologie et Ecophysiologie Forestières, Université de Lorraine, Vandœuvre-lès-Nancy F-54506, France

Ozone (O₃) is the air pollutant that currently represents one of the greatest environmental concerns in the troposphere, with particles and nitrogen oxides. Ground levels of O₃ have increased continuously over the three decades before 2000, at a rate of 0.5-2% per year¹. Although a stagnation or slight decrease over Europe and North America was observed since 2000, O₃ concentration is still increasing in Asia and others world parts². Based on dose- effect curves, Mills *et al.* (2007)³ identified three crops groups according to ozone sensibility: ozone sensitive crops (such as wheat), moderately sensitive crops (such as maize) and ozone resistant crops (such as barley)⁴.

For a given AOT40, the decrease in leaf photosynthesis (established using the A/Ci curves) is similar in maize and wheat whereas the decrease in grain dry matter is about doubled in wheat compared to maize. To understand this discrepancy, we investigated changes in maize (*Zea mays* L.) Leaf Area Index (LAI), leaf gas exchanges and harvest index, due to ozone using a new linear field fumigation device.

When fumigation occurred before flowering, leaf area decreased up to 15%⁴. If the LAI remained over 4, the intercepted radiation by the maize plants was maximal. Therefore, in this case, ozone impact on maize intercepted radiation was limited. When fumigation occurred after flowering, the decrease in leaf photosynthesis in the upper leaves of the plants negatively impacted their dry matter production. In response to an AOT40 of 22 mmol mol⁻¹h, leaf photosynthesis decreased by 30% whereas the grain dry matter was reduced by 5% only, as previously observed by Mills *et al.* (2007)³. In addition, the shoot dry matter production was reduced by more than 11% and the harvest indexes were 51.6 % in control plants and 59 % in fumigated plants. Moreover, ozone-induced moderation of stomatal conductance resulted in a limitation of gas fluxes (CO₂, O₃) entering in the leaves. This moderation of stomatal conductance was similar to that observed for leaf photosynthesis. Since the stomatal conductance of maize leaves was approximately half that of wheat leaves, the phytotoxic ozone dose (POD)⁵ in maize was half that of wheat POD, for a given AOT40.

In conclusion, maize grain production was less impacted by ozone than wheat one due in part to lower maize gs and a grain sink priority.

References

- ¹ Vingarzan, 2004, Atmospheric Environment, 38, 3431-442.
- ² Oltman *et al.*, 2013, Atmospheric Environment, 67, 331-351.
- ³ Mills *et al.* 2007, Atmospheric Environment, 41, 2630-2643.
- ⁴ Leitao *et al.*, 2007, Plant Biol. (Stuttg). 9, 478-88.
- ⁵ Grunhage *et al.*, 2012, Environmental Pollution, 165, 147-157.

W6 VALIDATION OF STOMATAL FLUX IN QUERCUS SP.Braun,S.IAP, Sandgrubenstrasse 25, CH-4124 Schönenbuch, sabine.braun@iap.ch

Oak species (mainly *Quercus petraea* and *Q. robur*) are important in Switzerland, and it is expected that their significance in forestry will increase in future due to climate change. Ozone effects on *Quercus* are therefore an important issue, and their quantification needs estimates of ozone uptake. The recommendations for flux calculations of oaks in the Mapping Manual (UNECE, 2010) are based for several important parameters on the generic deciduous tree parameterisation. The aim of the present investigation was (1) to validate the proposed parameterisation using sap flow and (2) to test if *Q. petraea* and *Q. robur* have to be treated separately. Sap flow has been used successfully to validate stomatal uptake of ozone in *Fagus sylvatica* (Braun et al., 2010).

Three forest plots in Switzerland including *Fagus sylvatica*, *Quercus petraea* and/or *Q. robur* were equipped with sap flow sensors in the years 2012 and 2013. Analysis of the oak sap flow data was performed in a similar way as described earlier for beech. The multivariate nonlinear regression approach was applied successfully but some questions remained open. Some of the *Q. petraea* showed a strange sapflow pattern in the outer sapwood, and it seems that the optimum temperature may vary from year to year depending on the climatic conditions. The first results suggest that *Q. petraea* and *Q. robur* need different parameterisations for calculating ozone uptake.

References

- Braun, S., Schindler, C., Leuzinger, S., 2010. Use of sap flow measurements to validate stomatal functions for mature beech (*Fagus sylvatica*) in view of ozone uptake calculations. *Environmental Pollution* 158, 2954-2963.
- UNECE, 2010. Mapping Critical Levels for Vegetation. Revised Chapter 3 of the UNECE Manual on methodologies and criteria for Modelling and Mapping Critical Loads & Levels and Air Pollution Effects, Risks and Trends. Prepared under the Convention on Long-range Transboundary Air Pollution (UNECE) by the International Cooperative Programme on Effects of Air Pollution on Natural Vegetation and Crops (ICP Vegetation, Centre for Ecology & Hydrology (CEH), Bangor, UK.

W4 CURRENT DAY TROPOSPHERIC OZONE CONCENTRATIONS SUBSTANTIALLY REDUCE THE CARBON SEQUESTRATION POTENTIAL OF LIVING TREE BIOMASS ACROSS EUROPEPatrick Bükér¹, Harry Harmens², Gina Mills², Lisa Emberson¹

¹ *Stockholm Environment Institute, Environment Department, University of York, York, UK.*
patrick.bueker@york.ac.uk; l.emberson@york.ac.uk

² *Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, UK.* hh@ceh.ac.uk; gmi@ceh.ac.uk

Tropospheric ('ground level') ozone (O₃) is not only the third most important greenhouse gas, it is also an important air pollutant that reduces plant growth and crop yield. This damaging impact of O₃ on vegetation reduces the amount of carbon (C) sequestered in living biomass and therefore may enhance climate change by increasing atmospheric CO₂ concentrations. Trees have the greatest C sink capacity of any vegetation and represent the largest stock of stored biomass C.

In this study we estimate the impacts of O₃ on sequestered C - expressed as net annual increment (NAI) - of European forest trees using re-analysed UNECE LRTAP (Convention of Long-range Transboundary Air Pollution) flux-based dose-response relationships. The methodology is applied for the year 2000 using EMEP (European

Monitoring and Evaluation Programme) meteorology and O₃ data and the effect of soil water conditions and species' sensitivity (distinguishing only conifer and deciduous vs. specific parameterisation for six tree species) on O₃ flux and C sequestration response is investigated.

Ambient stomatal O₃ fluxes in 2000 reduced C storage in the living biomass of trees on average by approximately 19% across Europe, with the highest and lowest relative reductions in Central/Western Europe and Southern Europe, respectively. The highest absolute reductions generally occurred in forest-rich countries such as France, Germany, Poland, Finland and Sweden. The inclusion of the potential for soil water to limit O₃ uptake reduced the O₃ fluxes and hence C sequestration losses especially in the Mediterranean countries. The species-specific parameterisation led to generally slightly higher fluxes, suggesting that a parameterisation only accounting for deciduous and coniferous trees might underestimate the risk O₃ poses to C sequestration.

Acknowledgement

We thank the UK Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra) for funding this work. Further financial support was provided to the ICP Vegetation Programme Coordination Centre by the UNECE and the UK Natural Environment Research Council (NERC).

W1 OZONE STOMATAL FLUX-BASED CRITICAL LEVELS TRANSLATED INTO REAL-WORLD FOREST IMPACTS

De Marco A. ¹, Sicard P. ², Dalstein-Richier L. ³, Paoletti E. ⁴

alessandra.demarco@enea.it & pierre.sicard@acri-st.fr

¹ENEA - 76, Lungotevere Thaon de Revel, Roma, Italy.

²ACRI-ST, 260 route du Pin Montard, 06904 Sophia Antipolis, France.

³GIEFS - 60, Avenue des Hespérides, 06300 Nice, France.

⁴IPP-CNR - Via Madonna del Piano 10, 50019 Sesto Fiorentino, Italy.

Ground-level ozone (O₃) is an important atmospheric pollutant, a pressing sanitary problem for human and ecosystem health, and a serious climate forcer. The European region at highest O₃ risk is the Mediterranean area. Indeed, the climate change is expected to be more pronounced in the Mediterranean Basin than in most other regions of the world. In the Western European Mediterranean area, we demonstrated that the ozone pollution is a major air quality issue in both remote and urban atmospheres.

To date, most experiments to establish biologically relevant plant responses to ozone have been performed under controlled conditions, not representative of actual field conditions, and the results may not provide realistic results for developing standards. An assessment based on phytotoxic ozone dose (PODY) and on real plant damage is more appropriate. The LIFE+ FO₃REST project allows testing the current exposure-based critical levels (AOT40) and suggesting new ozone flux-based critical levels for Mediterranean forest protection against ozone pollution.

A field survey of ozone-induced symptoms was carried out (ICP-Forests protocol) in 54 plots in South-eastern France and North-western Italy. Stomatal ozone fluxes were modelled and correlated to real-world forest impacts in terms of visible injury (stippling/mottling, crown discoloration and leaf loss) in 2012 and 2013. The indicators POD0 and POD1 were calculated thanks to the DO3SE model using the available parameterization for Mediterranean and continental deciduous broadleaf forests and conifers. Spearman test was carried out to understand the relative contribution of O₃ (concentrations or stomatal uptake) to visible injury occurrence. From the flux-effect relationships we derived and proposed species-specific flux-based critical levels CL_{ef} for forest protection. In a climate change

context, with information in hand, policymakers can make decisions about new legislation for air pollution control strategies in Europe.

Acknowledgment

This work was made possible with the contribution of the LIFE financial instrument of the European Union (LIFE10 ENV/FR/208) for the FO₃REST project.

W2 BALL-BERRY VS JARVIS APPROACHES TO MODEL STOMATAL OZONE DEPOSITION IN MEDITERRANEAN FORESTS: VALIDATION USING THE TEST SITES OF CASTELPORZIANO AND SAN ROSSORE FORESTS

Fares S¹, Savi F^{1,2}, Hoshika³, Y., De Marco A⁴, Cieslik S⁵, Gruening C⁵, Matteucci M.⁶, Goded I.⁵, Sicard P.⁷, Paoletti E.³

¹ *Consiglio per la ricerca e la sperimentazione in agricoltura - Research Center for the Soil- Plant System, Rome, Italy.*
silvano.fares@entecra.it

² *Department for Innovation in Biological, Agro-Food and Forest Systems (DIBAF), University of Tuscia, via S. Camillo de Lellis, 01100 Viterbo, Italy.*

³ *National Research Council, Institute for Plant Protection, Firenze, Italy.*

⁴ *ENEA, Rome, Italy.*

⁵ *European Commission – Joint Research Centre, IES, Ispra, Italy.*

⁶ *Department of Agriculture, Food and Environment, The University of Pisa, Pisa, Italy*

⁷ *ACRI-ST, Sophia-Antipolis, France.*

Models to predict stomatal uptake require a proper parameterization. Field sites where ozone fluxes are measured continuously with Eddy Covariance are ideal to extract fundamental information on stomatal ozone fluxes to validate models. In this study, we collected ozone flux measurements from two representative Mediterranean forest ecosystems in Italy: A Holm Oak forest (*Quercus ilex*) located inside the Presidential Estate of Castelporziano, Rome, and a stone pine (*Pinus pinea*) forest in San Rossore, Pisa. Measurements were carried out during all seasons in order to capture ecophysiological responses to seasonal changes in meteorology and stomatal fluxes were calculated using the Monteith evaporative/resistive methods.

Two modelling approaches were used: the first is the empirical Jarvis approach based on multiplicative algorithm. We used the most recent literature to parameterize reducing functions in the algorithm reported in the UNECE Mapping Manual (release 2010). A second and process-based approach involved use of Ball-Berry equation to estimate stomatal conductance as a function of carbon assimilation, testing the equation with classical parameterization retrieved from literature and with data directly measured in the field using the eddy covariance technique. Results show that the Jarvis approach better predicts absolute magnitude of stomatal ozone fluxes, while the Ball-Berry approach better reproduced the dynamics of stomatal ozone fluxes during the day but it diverged from the measured fluxes. Current research is aimed at refining parameterization of the Ball-Berry approach in order to obtain a good agreement with measurements.

W11 YIELD RESPONSE OF SOME ITALIAN AND SPANISH CULTIVARS OF DURUM WHEAT TO ELEVATED OZONE: A VARIETAL SCREENING

Gerosa G.¹, Marzuoli R.¹, Monga R.², Faoro F.², Gonzalez I.³, Alonso R.³, Bermejo V.³

¹ *Università Cattolica del S. C., via Musei 41, Brescia (I), giacomo.gerosa@unicatt.it*

² *Università degli Studi, via Celoria 2, Milano (I), franco.faoro@unimi.it*

³ *CIEMAT, Av. Complutense 40, Madrid (E), victoria.bermejo@ciemat.es*

Durum wheat is the main wheat species grown in Southern Europe countries. Hence, the evaluation of the response of the main cultivars of durum wheat to tropospheric ozone is a priority for Southern Europe. The present work investigated the O₃ effects on five cultivars of durum wheat, three of them from Italy (*Colombo*, *Sculptur*, *Faraon*) and two from Spain (*Gallareta* and *Vitron*) in terms of yield and related physiological drivers.

The experiment was performed in the open-top chambers (OTC) facility of C.R.IN.E.S at Curno, Italy, from 09th March to 15th June 2013. Each cv was sown in 12 pots (three plants per pot) and pots were randomly assigned to 4 OTC (three pots per OTC for each cv), two of them supplied with charcoal filtered air (-50% of ambient air ozone = CF) and two with ozone enriched air (+50% of ambient air ozone = EN). During the experiment the ozonated plants were exposed to a daylight AOT40 value of 11.561 ppm·h, well above the UN/ECE critical level of 3 ppmh, while the control (CF) plants experienced an exposure of 0.432 ppm h.

Periodical measurements of stomatal conductance, chlorophyll-a fluorescence and growth were performed during the growing season. Furthermore, macroscopic (chlorotic/necrotic spots) and microscopic (cell death and H₂O₂ deposits in mesophyll tissue) symptoms development were followed on the flag leaves. At the end of the season plants were

harvested and the stems and the ears of each plant were separately dried and weighted. Then the grain yield was assessed per each OTC as total grain weight and hectoliter weight.

The Italian cv *Sculptur*, the most productive one without ozone, together with the cv *Colombo* resulted the most ozone sensitive cvs, with a grain yield decrease of 16% (p<0.05) and 10% (ns) respectively in the EN treatment. Nevertheless very small differences were observed in the hectoliter weight between the two ozone treatments. The remaining cvs did not show any negative effect of ozone but rather a slight yield stimulation (between 1 and 5%, ns). The Spanish *Gallareta* resulted the best performing cv when both CF and EN yield are considered.

Ozone affected the earing and the plants growth: the number of ears was quite uniformly reduced by ozone, with a remarkable low for *Sculptur*, and the losses of the aboveground biomass confirm the ozone sensitivity of *Sculptur* and *Colombo* (-20% and -25% respectively, both p<0.01).

The stomatal conductance was greatly decreased by ozone in all cvs (between 11% and 37%, p<0.01), but it is notable that the most sensitive cvs showed the highest g_s values, even under the ozone treatment, which implies a highest ozone dose. This would confirm that the stomatal dose is an important driver of the plants' response to this pollutant.

On the contrary the overall performance of the photosynthesis (PI) - assessed by the OJIP test on the chlorophyll fluorescence measurements - was not affected by ozone. Thus, the observed reduction of productivity in the sensitive cvs is not to be ascribed to a damage of the photosystems but rather to a dissipation of the available energy for the metabolic defense against the oxidative stress.

Finally, the observation of the the *Sculpture* cv behaviour suggests that the breeding strategy of selecting a greater g_s to increase the yield may not be appropriate under increasing ozone conditions.

W5 FURTHER DEVELOPMENTS OF THE CONCEPT OF THE SIMPLIFIED PHYTOTOXIC OZONE DOSE, S-POD, TO ASSESS THE RISK FOR OZONE IMPACTS ON TREES ON THE REGIONAL SCALE

Karlsson, P.E¹, Danielsson, H¹, Pleijel, H², Simpson, D.³, Uddling, J², Pihl Karlsson, G¹.

¹IVL Swedish Environmental Research Institute Inc., P.O. Box 53021, 40014 Göteborg, Sweden.
pererik.karlsson@ivl.se

²University of Gothenburg, Biological and Environmental Sciences, P.O. Box 461, 40530 Göteborg, Sweden,

³Meteorologisk Institutt, Meteorologisk institutt, Postboks 43 Blindern, 0313 OSLO, Norway

A new concept was developed, based on the "Simplified Phytotoxic Ozone Dose", S-POD. The exposure index is intended to be used to assess ozone impacts on vegetation on the regional scale in northern Europe and it should be possible to estimate the ozone exposure based on relatively few, low cost, in situ measurements.

The S-POD is estimated from measured hourly ozone concentrations according to:

$$S-POD_x = \sum_{\text{daylight}} (([O_3] * f) > x); \quad f = \max [f_{\min}, (f_{\text{phen}} * f_{\text{temp}} * f_{\text{VPD}} * f_{\text{gmax}})]$$

The functions used are as far as possible similar to what is stated in the LRTAP Mapping Manual. The f_{gmax} is introduced as a possibility to normalize between different plant species based on the combination of g_{max} and g_b . The S-POD concept was tested on experimental data from Sweden and Finland on young Norway spruce and Silver birch and compared with POD and AOT40. The strongest dose-response relationships (D-R) were still obtained with POD (with a threshold >2). However, the D-R derived from S-POD was almost as good as for POD and far better than for AOT40. It is concluded that the S-POD concept is well suited to be used e.g. as an indicator in the Swedish Environmental Quality Objectives.

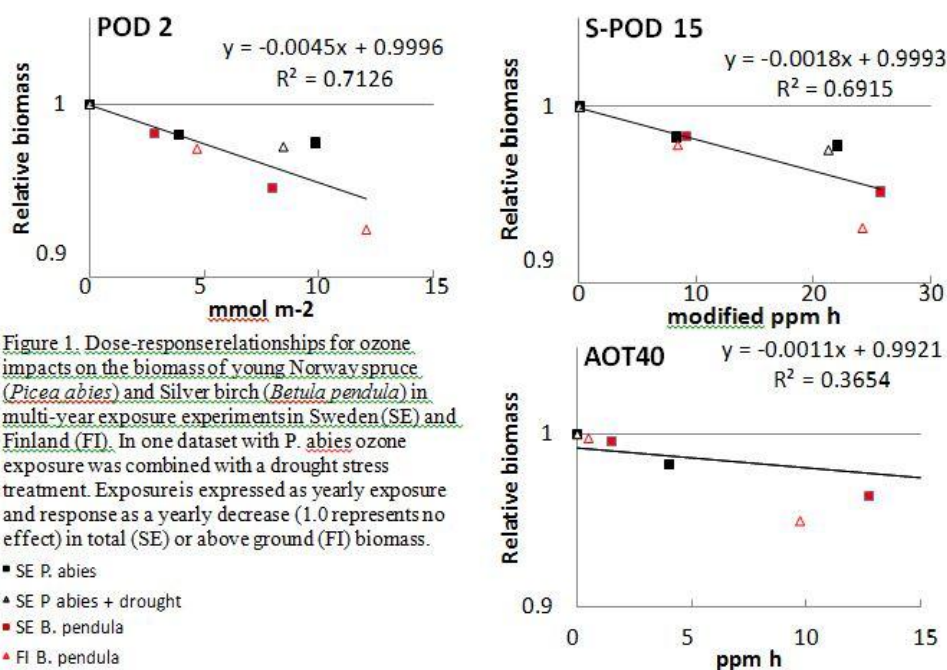


Figure 1. Dose-responserelationships for ozone impacts on the biomass of young Norway spruce (*Picea abies*) and Silver birch (*Betula pendula*) in multi-year exposure experiments in Sweden (SE) and Finland (FI). In one dataset with *P. abies* ozone exposure was combined with a drought stress treatment. Exposure is expressed as yearly exposure and response as a yearly decrease (1.0 represents no effect) in total (SE) or above ground (FI) biomass.

- SE *P. abies*
- ▲ SE *P. abies* + drought
- SE *B. pendula*
- ▲ FI *B. pendula*

W13 APPLICATION OF A GENERIC CROP FLUX-EFFECT RELATIONSHIP IN INTEGRATED ASSESSMENT MODELLING IN EUROPE

Mills, G.¹, Pleijel, H.², Danielsson, H.³, Norris, D.¹, Harmens, H.¹, Simpson, D.⁴ et al.

¹ ICP Vegetation, Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, UK. gmi@ceh.ac.uk,

² University of Gothenburg, P.O. Box 461, 40530 Göteborg, Sweden,

³ IVL Swedish Environmental Research Institute, P.O. Box 53021, 40014 Göteborg, Sweden.

⁴ Chalmers University of Technology, SE-412 96 Gothenburg, Sweden.

The full parameterisation of the DO₃SE flux model for ozone is data intensive, including a requirement for hourly resolution climate and soil moisture data on a 50 x 50 km (or smaller) grid. At the request of integrated assessment modellers within the LRTAP Convention, participants at the most recent critical levels workshop (Ispra, October, 2009) and follow-on ICP Vegetation Task Force Meeting in Tervuren (Belgium, January, 2010) discussed a simplified modelling approach for a generic crop and tree species that is suitable for application in scenario analysis within GAINS. Parameterisations were derived that excluded soil moisture, a particularly problematic variable for modelling, and were included in the LRTAP Convention's Modelling and Mapping Manual (LRTAP Convention, 2010). Guidance was provided that these models should be used to identify areas at risk of damage rather than to quantify the economic impacts of such damage.

More recently, the Task Force on Integrated Assessment Modelling have requested a mechanism for quantifying the extent of risk within GAINS using a dose-response relationship for the generic flux models. Hakan Pleijel and Helena Danielsson re-visited the wheat database used to derive the full flux model and have calculated a yield-effect relationship for the generic crop flux model which is based on wheat. This relationship (Figure 1a) can be applied to assess risk to crops on the assumption that soil moisture is not limiting. To meet the needs of the LRTAP Convention to quantify effects and benefits for the various scenarios discussed during the recent revision of the Gothenburg Protocol, the response function was applied spatially to the wheat-growing areas of EU27+CH+NO. The larger countries with the highest potential percentage effects were Hungary, Italy and Poland, with the mean percentage yield loss for EU27+CH+NO being 12.4% for GP2005, the baseline scenario for 2005 and 10.3% for GP CLE2020, the Gothenburg Protocol current legislation scenario for 2020.

Acknowledgement

We thank the UK Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra) for funding the ICP Vegetation Programme Coordination Centre. Further financial support was provided by the UNECE and the UK Natural Environment Research Council (NERC).

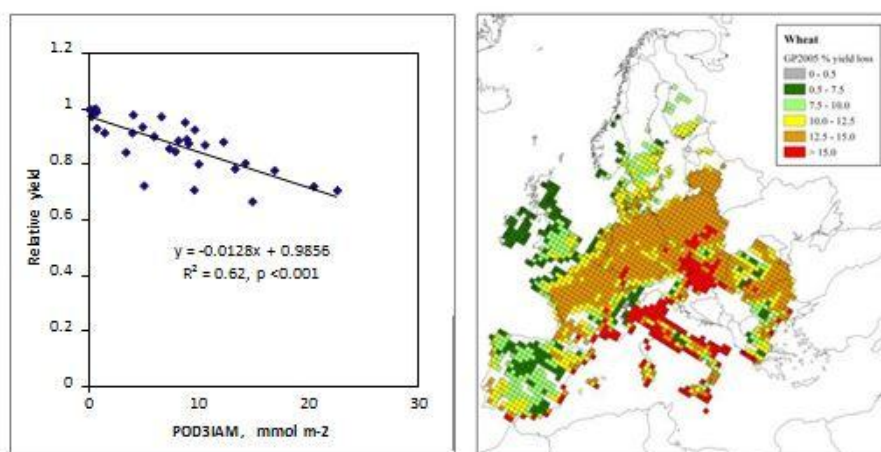


Figure 1(a) New response function for integrated assessment modelling based on wheat and accumulated over 45 days; (b) Percentage yield loss for GP2005 for wheat-growing grid squares, calculated using the equation in (a).

W3 MAPPING OF OZONE FLUX IN SWITZERLAND WITH HIGH SPATIAL RESOLUTION FOR EPIDEMIOLOGICAL ANALYSIS

Rihm B.¹, Braun S.²

¹ Meteotest, Fabrikstrasse 14, CH-3012 Bern, beat.rihm@meteotest.ch

² IAP, Sandgrubenstrasse 25, CH-4124 Schönenbuch, sabine.braun@iap.ch

This study aims for maps of ozone flux that (1) can be used for epidemiological analysis of ozone effects on tree growth, i.e. have a sufficient spatial resolution (250 m raster) to reflect local meteorological conditions and pollutant levels, (2) cover the whole country allowing for national assessments of ozone-effects and (3) show possibilities of simplifying the flux calculation in order to reduce data demand and to make it more manageable in the practice of air pollution control.

In a first step, the DO₃SE model was run at 24 rural monitoring stations in the period 1991-2006 and at 37 stations in the period 2007–2011 to calculate ozone flux doses POD1 for beech and spruce. The required hourly input-data (ozone and climatic parameters) were measured on-site. Medium water storage capacity was used uniformly for all calculations as flux differences due to soil water variation were small.

For producing maps two approaches are pursued. In the first approach, the fluxes calculated at the monitoring stations were spatially interpolated: The average fluxes of each period were related to maps of predicting parameters (long-term ozone concentration, global radiation and wind speed) by regression analysis. The mean stomatal flux in the resulting map for deciduous forest was 20.5, for the coniferous forest 27.8 mmol m⁻² year⁻¹. The area-weighted average growth reduction for all forests was 11% (Figure 1). In a further step, provisional yearly POD1 maps were produced by spatially interpolating POD ratios (POD1 of the specific year divided by the average POD1) of the monitoring stations using an inverse-distance weighting (IDW) method. The yearly fluxes were successfully used for provisional epidemiological analysis of stem increment data.

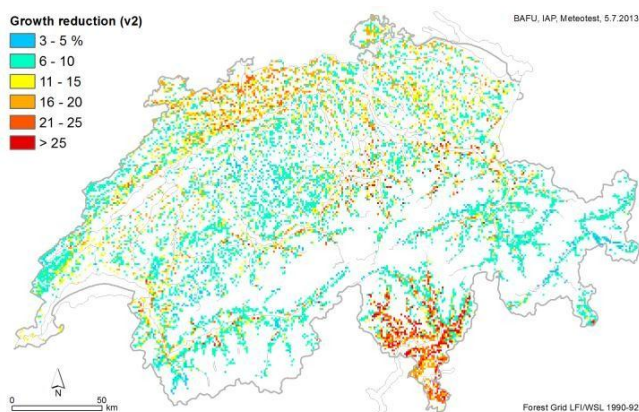


Figure 1: Growth reduction, average 1991-2011.

A drawback of that approach is that the yearly flux maps attained by the IDW method do not include further local information. Therefore, existing monthly meteorological maps were included in the second mapping approach: The calculated hourly stomatal functions (for temperature, VPD and light) and fluxes at the monitoring stations as well as the hourly input data were aggregated to monthly values. The relation between monthly averages of the stomatal functions and the input parameters was analyzed using nonlinear regression. The analysis showed that the fluxes can be estimated based on monthly means of radiation, temperature, dew point and ozone concentrations. The monthly ozone maps are produced by geo-statistical interpolation of monitoring data.

Acknowledgments: This work was financed by the Federal Office for the Environment (FOEN), Air Pollution Control and Chemicals Division.

W10 TWO-YEAR TOTAL, STOMATAL, CUTICULAR, AND SOIL OZONE BUDGETS OF AN AGRICULTURAL FIELD WITH WINTER-WHEAT AND MAIZE CROPS NEAR PARIS, FRANCE

Stella P., Personne E., Lamaud E., Loubet B., Cellier P.

AgroParisTech, UMR INRA/AgroParisTech SADAPT, Paris, France. patrick.stella@agroparistech.fr

In this study, we evaluated ozone (O₃) deposition to an agricultural field with winter-wheat and maize crops over a period of two years. The Surf_{atm}-O₃ model (Personne et al., 2009, Stella et al., 2011), a two-layer soil-vegetation-atmosphere-transfer model, was used to partition the O₃ flux between the soil, the cuticular and the stomatal pathways.

The comparison between measured and modeled O₃ fluxes exhibited a good agreement, independently of the canopy structure and coverage and the climatic conditions. This statement implicitly validates the O₃ flux partitioning. Indeed, sensitivity analysis using other parameterization for soil and cuticular resistances induced underestimations of the total O₃ deposition ranging between 0% to around 20%. Therefore, the Surf_{atm}-O₃ model is used to establish the total, soil, cuticular and stomatal O₃ budgets.

Over the two-year period, total ecosystem O₃ deposition was 87.5 kg ha⁻¹. Non-stomatal deposition, i.e., soil and cuticular pathways, dominated the deposition budget. In particular, soil deposition accounted for up to 50% of the total deposition. However, phenological and physiological differences between maize and winter-wheat induced large differences in the stomatal deposition budgets of these two crops: while it represented 5.4 kg ha⁻¹ (22% of the total deposition) for the maize crop, stomatal sink accounted for 10.5 kg ha⁻¹ (36% of the total deposition) for the winter-wheat from sowing to harvest.

Finally, crop yield losses were estimated for winter-wheat and maize crops using the AOT40 and POD6 approaches. According to these methods, crop yield loss was 1.5-4.2% for the winter-wheat whereas maize was not affected by O₃.

References

- Personne, E., Loubet, B., Herrmann, B., Mattsson, M., Schjoerring, J.K., Nemitz, E., Sutton, M.A., and Cellier, P. (2009), Surf_{atm}-NH₃: a model combining the surface energy balance and bi-directional exchanges of ammonia applied at the field scale, *Biogeosci.*, 6, 1371-1388.
- Stella, P., Personne, E., Loubet, B., Lamaud, E., Ceschia, E., Béziat, P., Bonnefond, J.M., Irvine, M., Keravec, P., Mascher, N., and Cellier, P. (2011a), Predicting and partitioning ozone fluxes to maize crops from sowing to harvest: the Surf_{atm}-O₃ model, *Biogeosci.*, 8, 2869-2886.

5.2 JOURNEES D'ECHANGES DU PIC VEGETATION

M6 EFFECTS OF NITROGEN DEPOSITION ON SPECIES RICHNESS AND DIVERSITY IN SWITZERLAND

Achermann B.¹, Roth T.², Kohli L.³, Rihm B.⁴.

¹ Swiss Federal Office for the Environment, CH-3003 Bern, beat.achermann@bafu.admin.ch

² Hintermann & Weber AG, CH-4153 Reinach, roth@hintermannweber.ch

³ Hintermann & Weber AG, CH-3011 Bern, kohli@hintermannweber.ch

⁴ Meteotest, CH-3012 Bern, beat.rihm@meteotest.ch

Relationships between atmospheric nitrogen deposition and biodiversity monitored at the habitat (plots of 10 m²) and landscape (plots of 1 km²) level in Switzerland were analysed on the basis of vascular plants and bryophytes data from the Swiss Biodiversity Monitoring (BDM, www.biodiversitymonitoring.ch) and nitrogen deposition data at a high spatial resolution. Higher mean nutrient values (according to Landolt et al. 2010) of recorded plant species at the habitat level are observed with increasing nitrogen deposition in alpine pastures, mountain habitats, forests, meadows and pastures. In mountain hay meadows (EUNIS code E2.3) the analysis showed a decrease of oligotrophic vascular plant and bryophyte species richness with increasing nitrogen deposition and a decrease of community uniqueness of vascular plant species (Roth et al. 2013). Increasing nitrogen deposition was also negatively related to species richness of target plant species for the agricultural sector. On the other hand an increase in species richness and a decrease in community uniqueness was detected for eutrophic bryophyte species with increasing nitrogen deposition. Overall the results indicate a trend towards floristic homogenization with increasing nitrogen deposition mainly due to the decrease and loss of oligotrophic plant species. On the basis of the results the Critical Load for Nitrogen for mountain hay meadows should not be set higher than 10-15 kg N ha⁻¹yr⁻¹. First results from investigations at the landscape level indicate as well a decrease of the species richness of oligotrophic plant species with increasing nitrogen deposition.

References

Landolt E. et al., 2010. Flora indicativa, Ecological indicator values and biological attributes of the Flora of Switzerland and the Alps. Haupt Verlag Bern-Stuttgart-Wien. ISBN 978-3-258-07461-0.

Roth T., Kohli L., Rihm B., Achermann B., 2013. Nitrogen deposition is negatively related to species richness and species composition of vascular plants and bryophytes in Swiss mountain grassland. *Agriculture, Ecosystems and Environment* 178, 121-126.

M22 AMBIENT AIR OZONE IMPACT ON GROWTH, YIELD AND NUTRITIONAL QUALITY OF WHEAT, MAIZE AND MUNG BEAN AT TWO SITES OF FAISALABAD-PAKISTAN

Adrees, M.*¹, Khalid, S.², Ibrahim, M.¹, Jabeen, F.¹, Saleem, F.¹ & Tanvir, M.¹

¹Department of Environmental Sciences, Government College University, Faisalabad, 38000, Pakistan. madrees@gcuf.edu.pk

²Department of Environmental Sciences, Fatima Jinnah Women University, Rawalpindi, Pakistan

Ground level ozone (O₃) is the most important atmospheric pollutant that likely to become a threat to global food production by damaging crops because of its high level of toxicity. Ambient O₃ concentrations are reducing the quality and total production of crops in many countries worldwide including Pakistan, East Asia, India and Europe.

Rolling industrialization and economic growth over much of Asia has resulted in increased level of O₃ emission precursor pollutants and consequently elevated concentrations of O₃. The concentration of ambient O₃ is high enough in Faisalabad city to pose serious threat to the agricultural crop growth and yield.

A project was designed to study the impact of ambient air ozone on the yield and quality of wheat, maize and mung bean at two sites of Faisalabad-Pakistan. Suitable varieties were selected and sown in pots at research area of Ayub Agricultural Research Institute, Faisalabad. Half of the pots were exposed to elevated ambient ozone levels at GTS Chowk near Faisalabad Railway Station (referred to as high ozone treatment), while the other half were kept at Farm Area of Ayub Agricultural Research Institute, Faisalabad (referred as control). During the whole exposure period, ambient air O₃ was recorded. Data regarding O₃ visible injury, stomatal conductance, photosynthetic rate, and total chlorophyll contents were collected at different stages of crop growth. At the time of harvest, the data of plant yield and its attributes were recorded for further analyses.

Results revealed that exposure of plants of wheat, maize and mung bean plants at elevated pollution site caused significant decreases in stomatal conductance, photosynthetic rate, total chlorophyll content and yield of these crops. The grain protein content of these crops showed significant reduction in response to elevated O₃ exposure. These results suggest that O₃ could be a hidden threat to global food security.

Keywords: ozone pollution, food security, mung bean, wheat

M4 VALIDITY OF USUAL DOSE-RESPONSE FUNCTIONS IN THE CASE OF WHEAT EXPOSED TO FREE-AIR FUMIGATION IN THE PARIS REGION

Castell, J-F.^a, Bethenod, O.^b and Laffray, D.^c

^a AgroParisTech, UMR EGC, 78850 Thiverval-Grignon, France - castell@grignon.inra.fr

^b INRA, UMR 1091 EGC, 78850 Thiverval-Grignon, France – bethenod@grignon.inra.fr

^c UPEC, UMR Bioemco, 61 Avenue du Général de Gaulle, 94010 Créteil, France - laffray@u-pec.fr

Two wheat varieties (Premio and Soissons) were grown in the field in the Paris region and exposed to moderate levels of ozone through a 50m long linear free-air fumigation device. Plants were ozone-fumigated daily for 56 days (from 12 May to 6 July 2009). O₃ exposures at 3 different distances from the fumigation source: 2 m, 3.5 m and 5 m downwind of the source, were compared to control located 15m upwind of the linear source. Hourly average concentrations and cumulative exposure index (AOT40) were calculated. Stomatal conductance measurements and modelling allowed the calculation of the Phytotoxic Ozone Dose (POD06) absorbed by the upper leaves of the canopy.

The results show strong correlations between grain yield and both ozone exposure (AOT40 or POD06) indicators. However, there are differences in the dose-response relationship obtained for each variety. Moreover, these relationships are also quite different from the dose-response relationships found in the literature.

This can be partly explained by the fact that the use of free-air fumigation systems does not allow to achieve a true control treatment (plants exposed to ozone-free air). The highest production values that could be achieved in an atmosphere without ozone must therefore be extrapolated from experimental data, and this may increase the inaccuracy of calculations of relative yield losses.

M30 RESPONSE OF QUERCUS CERRIS TO COMBINED OZONE AND DROUGHT STRESS

Cotrozzi L., Remorini D., Pellegrini E., Lorenzini G., Massai R., Nali C.

Department of Agriculture, Food and Environment, University of Pisa - Via del Borghetto 80
56124 Pisa Italy – lorenzo.cotrozzi@for.unipi.it

Urban plants can help to improve air quality, and consequently human health. Due to the negative future prospects in 2050 for the urban environment caused by global climatic change [such as elevated ozone (O₃) concentration and drought]. There is a need to monitor and proactively manage urban forests, adjusting them to change and using them to help cities to adapt to change. Special attention must be paid to the species that populate environments characterized by above-optimal temperatures in summer, such as the Mediterranean ones. Under field conditions, the study of the response to environmental stresses is difficult because environmental factors can be synergistically or antagonistically modified. For these reasons, the aim of this work is the analysis of the impact of a combined stress (O₃ and drought) to simulate under controlled conditions the impact of a 2050 environmental scenario on the physiological performance of the Mediterranean *Quercus cerris*. Profiles related to leaf gas exchange, chlorophyll *a* fluorescence and leaf water potential were analyzed in 2-years old *Q.cerris* saplings exposed to O₃ (80-100 ppb, 4 h day⁻¹ for 12 consecutive weeks), to drought (daily irrigated with 30% of effective evapotranspiration) and to O₃ combined with drought in order to improve the response to oxidative stress. At the end of the exposure, plants do not exhibit any foliar symptoms. Photosynthetic processes, however, were significantly changed. Since the first week of treatment, oxidative stress induced decrease in net photosynthesis (A), above all in drought-stressed plants (about 2-fold), in comparison to controls. This trend unvaried until the end of the exposure due to a reduction of the stomatal conductance (g_s). g_s was lower in drought and combined-stressed plants during the whole exposure period (until a minimum about 5-fold after 5 weeks when compared to controls). In O₃-treated plants, intermediate A [8 vs 3-11 (other three thesis' range) μmol CO₂ m⁻² s⁻¹] and g_s [0.10 vs 0.07-0.22 (other three thesis' range) mol H₂O m⁻² s⁻¹, after 4 weeks] values were observed in comparison to the other three thesis explained by a gas avoidance mechanism activated by a stomata regulation causing a medium decrease of the net photosynthesis. Combined stress-treated plants did not show significant changes in comparison to drought stressed individuals in terms of photosynthetic status. Although intercellular CO₂ concentration (C_i) significantly changed after every treatment. Although the variable and maximal fluorescence ratio (F_v/F_m) did not show significant change during the exposure, all the plants showed values inside the optimal range. A regulatory adjustment of photosynthetic processes was highlighted during the exposure by the higher values of no-photochemical quenching (qNP) of all plants in comparison to controls and therefore suggests a tendency to increase the efficiency of thermal energy dissipation within PSII. Measurements of predawn leaf water potential revealed a leaf drought stress (around -2.0 vs -0.5 MPa in controls) in plants grown under water deficit conditions especially in combined stress plants suggesting a synergistic effect on the hydric status. On this basis drought stress (single and combined) should be considered more harmful to *Q. cerris* than O₃.

Acknowledgement

This research was supported by a grant from MIUR (PRIN 2010-2011).

M34 BIOMONITORING OF TRACE ELEMENTS IN IVANOVO REGION, CENTRAL RUSSIA

Dunaev A.M.¹, Frontasyeva M.V.², Grinevich V.I.¹

¹ *Ivanovo State University of Chemistry and Technology (ISUCT), F.Engels pr. 7, Ivanovo, Russian Federation, amdunaev@ro.ru*

² *Joint Institute of Nuclear Research (JINR), Joliot-Curie 6, Dubna, Russian Federation*

The results on biomonitoring of atmospheric deposition of trace elements in Ivanovo Region, Central Russia, in moss survey 2010/2011 are reported. An attempt to assess air quality in the large cities of the Ivanovo Region and wildlife preserve "Klyazminskiy" was made. A total of 47 elements were determined in 96 moss samples, collected evenly over the study area, by two complementary analytical techniques, neutron activation analysis performed at JINR, Dubna, and atomic absorption spectrometry in ISUCT, Ivanovo. GIS distribution maps of element-pollutants and some statistical data treatment are presented.

In autumn 2013 the Ivanovo State University of Chemistry and Technology initiated the development of the environmental protection strategy for the Ivanovo Region till 2020. It includes creation of an open-access database comprising data both from the state monitoring system and scientific research based on biomonitoring. Such policy will result in reliable assessment of air quality and will allow conversion of trace element concentrations in moss to absolute deposition values for trace elements from precipitation collected near the same moss sampling sites. Thus, interpreting data for use in baseline human health *risk assessments* will be possible.

M33 A POSSIBLE ROLE OF HEAT SHOCK PROTEINS AS SENSORS OF HEAVY METAL POLLUTION IN BRYOPHYTA

S. Esposito^{1*}, M. Cardi¹, M. Lentini¹, A. De Lillo¹, B. Conte¹, S. Sorbo², A. Basile¹

¹ *Dipartimento di Biologia*

² *Centro Interdipartimentale per la Microscopia Elettronica (C.I.S.M.E.)*

Università di Napoli "Federico II" – Naples, Italy. sergio.esposito@unina.it

Bio-monitoring represents a highly precise and low-cost strategy method(s) to achieve rapid and affordable results in the examining of the enrichment of pollutants in the environment; in this aim, Bryophyta show a high capability to accumulate metals because of the high surface/volume ratio and the presence of a thin cuticle. Bryophytes do not have roots, and their rhizoids do not primarily contribute to the uptake of substances; therefore, most of the elements measured in mosses are due to atmospheric depositions: thus, elements concentrations in epiphytic bryophytes reflect the amount of atmospheric depositions, and mosses are used as air pollution indicator. Therefore, different Bryophyta are currently studied in relation to uptake, and subcellular localisation, of heavy metals.

Heat Shock Proteins 70 (Hsp70) represent a group of chaperones involved in protein folding, but it has been assessed that they play a central role in counteracting the toxic effects of heavy metals on proteins and enzymes, protecting them from misfolding and proteolysis. Even if the understanding of roles and functions of Hsp70 are yet to be completely described, recent studies evidenced their role(s) in the response to abiotic stress.

The aim of this work is to indicate Hsp70 as simple and powerful indicators of heavy metal pollution in Briophyta and other aquatic plants. The subcellular localisation of pollutants can be investigated using X- ray microanalysis, associate to transmission electron microscopy (TEM). The damages caused by pollution were observed using TEM and SEM

microscopy, in specimens collected in undisturbed and polluted areas, and compared to changes observed in HSP70 levels and occurrence measured using western blotting. The results were compared and related with the effects observed after *in vitro* exposition of specimens to different heavy metals (Cd, Pb, Cu, Zn).

The results will be discussed in the aim to indicate Hsp70 as a possible bioindicator able to measure the biological effects of atmospheric pollution in plants.

M20 MOSS BIOMONITORING OF TRACE ELEMENTS AND RADIONUCLIDES IN RURAL AND URBAN AREAS EXPERIENCING ENVIRONMENTAL STRESS

Frontasyeva, M.

Joint Institute for Nuclear Research, 14180 Dubna, Moscow Region, Russian Federation. marina@nf.jinr.ru

The application of mosses as biomonitors of trace elements and radionuclides in selected rural and urban areas affected by intense anthropogenic activity is reviewed. These include the western part of the Kola Peninsula (NW Russia), the most heavily industrialized area in the entire Arctic, and the South Urals (Karabash) considered amongst the most polluted areas in the world where human impact on the environment is largely irreversible. The major pollutants are heavy metals and long-lived radionuclides from full-scale activities and accidents at the radiochemical "Mayak" Production Association (PA). Moss was successfully used to study spatial deposition of ^{137}Cs and ^{210}Pb in Belarus and Slovakia 20 years after the Chernobyl accident. A combination of analytical data (NAA and AAS in our case) with principle component analysis and GIS technologies allowed pollution source characterization and apportioning in the sampled areas around (1) copper mines in Karabash (RF), Bor (Serbia), South of Poland; (2) Zn-Pb smelters in Baia Mare (Romanai), Krdjali (Bulgaria) and Veles (Macedonia); (3) Fe-V plant in Tula (RF); (4) Fe-Cr industry in Tikhvin (RF) and Mo- i-Rana (Norway); (5) oil refinery industry in Yaroslavl (RF), and (6) thermal power plant in a Moscow district. Besides passive (terrestrial) moss biomonitors, active moss biomonitors (moss bags technique) proved effective in biomonitors air pollution in large cities (street canyons of Belgrade and Moscow). The results obtained at a local scale in the areas experiencing environmental stress can be used to establish emission levels of pollutants and to provide information for health-related institutions.

M19 STOMATAL UPTAKE AND NON-STOMATAL OZONE REMOVAL BY A MIXED OAK-HORNBEAM MATURE FOREST IN THE PO VALLEY: RESULTS OF THE ÉCLAIRE LONG-TERM CAMPAIGN

Gerosa G.¹, Marzuoli R.¹, Monga¹ R., Hardersen S.², Gorian F.², Minari E.² and Finco A¹.

¹ *Catholic University, via dei Musei 41, 25121 Brescia (I), angelo.finco@unicatt.it*

² *CFS-MIPAAF, CNRBF "Bosco Fontana e Peri", Via Ederle 16, 37126 Verona (I)*

In the framework of the ÉCLAIRE Project of the 7th EU framework programme a joint field campaign and a following long-term one had been conducted at an Oak-Hornbeam mixed mature forest in the Po Valley (Bosco Fontana, Mantova, Italy). Inside the forest, a 42 m tall micrometeorological tower was installed to measure the mass (O_3 , CO_2 , H_2O) and energy exchange between the ecosystem and the atmosphere. The focus of this work will be on the ozone flux measurements which started in June 2012 and are currently running.

The ecosystem behaved as a relevant sink for tropospheric ozone, both in summer and in winter, with an average monthly ozone removal of 5.8 kg ha^{-1} and a total annual deposition of more than 70 kg ha^{-1} . The stomatal flux, estimated by deriving the bulk stomatal resistance through the inversion of the Monteith equation. The maximum stomatal fraction was observed in July 2013 (55%) and the minimum in October 2012 (13%). A strong interannual variability about the stomatal deposition between summer 2012 and 2013 was observed. The phytotoxic ozone doses taken up by the plants were respectively 13.5 mmol m^{-2} in 2012 and 29 mmol m^{-2} in 2013.

The non-stomatal deposition, obtained as a residual between the total and the stomatal ozone fluxes, was investigated too. In the joint field campaign Neimitz et al. (2013) found that half of the non-stomatal deposition, was due to NO soil emission, which were on average above $100 \text{ mg N m}^{-2} \text{ s}^{-1}$. A minor part of the non-stomatal fluxes (6%) was attributed to isoprene reactions with ozone. A large part of the non-stomatal deposition (44%) was not explained. An investigation on this part, with particular attention on the deposition on non-transpiring surfaces, will be showed.

Additional measurements of O₃, NO and NO₂ concentrations along the tower profile, allowed to estimate the ozone storage inside the trunk space. The ozone storage can be seen as a part of the deposition flux which is temporarily stored into the trunk space. Taking it into account, the daily course of the non-stomatal deposition significantly changed, with important consequences for non-stomatal interpretation and for proper modelling of the non-stomatal processes.

An estimation of the ozone impact on the whole ecosystem was assessed by looking at the departure from the carbon dioxide balance closure. First results of CO₂ exchange seem to indicate a net emission of CO₂ from the ecosystem, as it should not be expected from a healthy mature forest ecosystem where, typically, the carbon balance is zero. Again, a general limitation of the net carbon uptake has been observed at high ozone stomatal fluxes.

Finally, the great differences observed in the two years highlight the need for long time series of flux measurements. Moreover, this kind of studies will help in raising the awareness of the policy makers on the ecosystem services offered by the vegetal ecosystems.

Reference

E. Nemitz, B. Langford, C.F. Di Marco, M. Coyle, C. Braban, M. Twigg, G. Gerosa, A. Finco, A. Valach, J. Acton, B. Loubet, S. Schallart, R. Gasche, E. Diaz-Pines, S. Fares, J. Westerlund, Å. Hallquist, C. Gritsch, S. Zechmeister-Boltenstern and M.A. Sutton, 2013. Quantifying Chemical Interactions in a Forest Canopy – First Results from the ÉCLAIRE Campaign at Bosco Fontana, Po Valley. ACCENT-Plus Symposium, Urbino (Italy), 17-20 September 2013.

M2 OVERVIEW OF THE ACHIEVEMENTS OF THE ICP VEGETATION IN 2013 AND FUTURE WORKPLAN (2014 – 2016)

Harmens, H.¹, Mills, G.¹, Hayes, F.¹, Norris D.A.¹, and the participants of the ICP Vegetation

¹ ICP Vegetation Programme Coordination Centre, Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, Gwynedd LL57 2UW, UK. hh@ceh.ac.uk

The ICP Vegetation is an international programme that reports on the effects of air pollutants on natural vegetation and crops [1]. It reports to the Working Group on Effects (WGE) of the UNECE Convention on Long-range Transboundary Air Pollution (LRTAP). In particular, the ICP Vegetation focuses on the following air pollution problems: quantifying the risks to vegetation posed by ozone pollution and the atmospheric deposition of heavy metals, nitrogen and persistent organic pollutants (POPs) to vegetation. The ICP Vegetation also studies the impacts of pollutant mixtures (e.g. ozone and nitrogen), consequences for ecosystem services and biodiversity, and interactions between air pollutants and climate change. When possible, economic evaluations of the impacts of ozone are included.

At the 27th Task Force Meeting we will report on the achievements of the ICP Vegetation in 2013 [1], including: Impacts of ozone pollution on ecosystem services and biodiversity [2]; Outcome of the European heavy metals and nitrogen in mosses survey 2010/11 [3] and the pilot study on POPs; In addition, we will report on the contribution of ICP Vegetation to the common work plan items of the WGE for 2013, such as: Report [4] and brochure [5] on benefits of air pollution control for biodiversity and ecosystem services; Guidance document on health and environmental improvements [6].

We will also discuss the future workplan, including progress made with items to be reported to the LRTAP Convention in 2014 [7], such as: Report on air pollution deposition to, and impacts on vegetation, in EECCA/SEE countries and South-East Asia; Update chapter 3 of the Modelling and Mapping Manual of the LRTAP Convention.

Acknowledgement

We thank the UK Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra) for funding the ICP Vegetation Programme Coordination Centre. Further financial support was provided by the UNECE and the UK Natural Environment Research Council (NERC).

M13 RELATIONSHIP BETWEEN SITE-SPECIFIC NITROGEN CONCENTRATIONS IN MOSSES AND BULK ATMOSPHERIC NITROGEN DEPOSITION

Harmens H^a, Schnyder E^b, Thöni L^b, Cooper D^a, Mills G^a, Leblond S^c, Mohr K^d, Poikolainen J^e, Santamaria J^f, Skudnik M^g, Zechmeister H^h, Lindroos A-J^e, Hanus-Ilmar Aⁱ

^a Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, UK. hh@ceh.ac.uk

^b FUB-Research Group for Environ. Monitoring, Rapperswil, Switzerland. fub@fub-ag.ch

^c Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France. sleblond@mnhn.fr

^d Landwirtschaftskammer Niedersachsen, Germany. Karsten.Mohr@LWK-Niedersachsen.de

^e Finnish Forest Research Institute Oulu, Finland. Jarmo.Poikolainen@metla.fi;

^f University of Navarra, Pamplona, Spain. chusmi@unav.es

^g Slovenian Forestry Institute, Ljubljana, Slovenia. mitja.skudnik@gozdis.si

^h University of Vienna, Vienna, Austria. Harald.Zechmeister@univie.ac.at

ⁱ Umweltbundesamt, Vienna, Austria

To assess the relationship between nitrogen concentrations in mosses and bulk nitrogen deposition or concentrations in precipitation, both moss tissue and precipitation were sampled within a distance of 1 km of each other at sites in seven countries across Europe. As previously described for modelled nitrogen deposition [1], the relationship between nitrogen concentration in mosses and measured (total) bulk deposition or concentration in precipitation across Europe is best described by an asymptotic relationship. The asymptotic relationship is much stronger for ammonia-N than for nitrate-N in bulk deposition or precipitation, with high ammonium deposition rates at German sites being most influential in providing evidence of the asymptotic behaviour. Saturation appears to occur at bulk nitrogen deposition rates of ca. 15 – 20 kg ha⁻¹ y⁻¹. Up to such deposition rates, linear relationships have been observed in some countries (Finland and Switzerland) but not in others. Considerable scatter was observed in the relationship at the European level, although less than previously found with modelled deposition [1]. Nitrogen concentration in mosses can be applied to identify areas at risk of high nitrogen deposition at the European scale.

Acknowledgement

We thank the UK Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra) for funding the ICP Vegetation Programme Coordination Centre. Further financial support was provided by the UNECE and the UK Natural

Environment Research Council (NERC). We also thank the funding bodies in the various countries for their financial support.

References

- [1] Harmens et al. (2011). Nitrogen concentrations in mosses indicate the spatial distribution of atmospheric nitrogen deposition in Europe. *Environmental Pollution* 159: 2852-2860.

M23 VACUOLAR ENDOPROTEOLYTIC ACTIVITIES AND PROTEIN CARBONYLATION LEVELS IN LEAF AS A MODEL FOR DEPICTING OZONE TOLERANCE AND SENSITIVITY IN WINTER WHEAT (*TRITICUM AESTIVUM* L.)

Havé M.^a, Leitao L.^a, Bagard M.^a, Laffray D.^a, Bethenod O.^b, Castell J. F.^b, Repellin A.^a

^a Equipe IBIOS, UMR 7618 Bioemco, Université Paris Est-Créteil, 61 Avenue du Général de Gaulle, 94010 Créteil Cedex, France. marien.av@hotmail.fr

^b UMR 1091 Environnement et Grandes Cultures, INRA, 78850 Thiverval-Grignon, France

Current global background concentrations in tropospheric ozone (O₃) have been shown to have significant adverse effects on crop yield, including wheat. As selection of O₃ resistant cultivars (cvs) could help reduce O₃-induced agricultural losses (Avnery et al., 2013), we investigated whether protein oxidation (carbonylation) and vacuolar endoproteolytic activities measured in the flag leaf could differentiate between ozone sensitive and tolerant wheat cvs. Two winter wheat (*Triticum aestivum* L.) cvs released in 1986 (Soissons) and 2006 (Premio) were grown in the field and exposed to ambient and semi-controlled chronic O₃ concentrations, from pre-anthesis to harvest, using a new linear O₃ fumigation device that generates gradients of the pollutant. Determination of resistance to O₃ from grain yield and quality showed that Soissons was the most sensitive cv. For both cvs, an important decline in total chlorophyll contents was observed in response to O₃ suggesting it induced a premature development of leaf senescence, causing the shortening of the assimilation and grain-filling periods. O₃ induced an increase in protein carbonyl groups (PCO) for both cvs. However, Soissons was characterized by a higher intrinsic level of protein carbonyls. Increased PCO levels and losses in total chlorophyll contents were concurrent, suggesting a link between the extent of oxidative stress and senescence development. Consistent with a premature induction of leaf senescence, O₃ induced a stimulation of endoproteolytic activities that resulted mostly from increases in cysteine protease (CP) activities, for both cvs. However, CP stimulation was more important in the resistant cv. Increased endoproteolytic activities were associated with increased PCO and with a decline in total soluble protein contents. In conclusion, intrinsic PCO levels and induction of CP in response to O₃ could help distinguish between resistant and sensitive wheat cvs to O₃.

References

- Avnery S, Mauzerall DL, Fiore AM (2013) Increasing global agricultural production by reducing ozone damage via methane emission controls and ozone-resistant cultivar selection. *Global Change Biology* 19: 1285-1299.

M18 IMPACTS OF OZONE AND NITROGEN ON SILVER BIRCH

Hayes, F., Harmens, H., Mills, G.

Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, UK. fhay@ceh.ac.uk

Birch trees (*Betula pendula*) were exposed to factorial combinations of seven ozone and four nitrogen regimes for five months in solardomes at CEH Bangor in 2012 and 2013. The ozone regime was designed to investigate the benefits of changes in air quality policy that are anticipated to reduce both background and peak ozone concentrations, but with a

larger reduction for the peaks. The range of ozone exposure seasonal means was 35 ppb to 70 ppb (24h mean) and the nitrogen treatments were applied weekly as ammonium nitrate to give treatments equating to 10, 30, 50 and 70 kg ha⁻¹yr⁻¹. Measurements were made at both the leaf level and at whole-tree level to investigate whether:

- nitrogen modifies the response to ozone;
- nitrogen and/or ozone treatment alter the DO₃SE parameterisations for birch;
- fluxes of ozone and carbon become uncoupled;
- whole-tree alterations in fluxes are a consequence of individual leaf physiological responses or via

alterations in tree biomass.

The main findings in the second season of ozone exposure where:

- Reduced tree size and leaf number;
- Premature leaf loss
- Tendency to reduced leaf photosynthetic capacity ($V_{c,max}$, J_{max}) later in the season, linked to reduction chlorophyll index due to early leaf die-back.

In the first year of exposure we had shown that whole tree carbon fluxes were reduced with increasing ozone treatment.

Effects of nitrogen included:

- Increased tree size, leaf number and bud length;
- Increased stomatal conductance;
- Increased chlorophyll content and photosynthetic capacity, particularly early in the season.

Potential interactions between ozone and nitrogen were also observed, including:

- Impacts on tree size and woody biomass;
- High nitrogen seemed to delay early leaf die-back at high ozone exposure later in the season, delaying the reduction in photosynthetic capacity due to ozone.

Conclusions

- Ozone pollution decreases growth and therefore carbon sequestration of birch trees;
- Nitrogen treatment affects stomatal fluxes of birch and therefore nitrogen deposition should be accounted for when calculating ozone fluxes to inform assessments of vegetation at risk of ozone pollution;
- The cumulative effects of ozone and nitrogen pollution on trees require further study over several years as leaf-level measurements indicate that effects and interactions may occur over longer timescales.

Acknowledgement

This work was funded by the EU ECLAIRE project (FP 7, grant agreement no. 282910) and the Natural Environment Research Council, UK.

M3 OVERVIEW OF THE ACTIVITIES OF ICP MODELLING AND MAPPING AND PLANS FOR THE FUTURE

Hettelingh J-P¹, Le Gall A-C², Posch M¹, Slootweg J¹, Harmens H³, Mills G³

¹ICP-M&M/CCE at RIVM, P.O.Box 1, NL-3729 BA Bilthoven,

jean-paul.hettelingh@rivm.nl

²Chair, TF-ICP/M&M at INERIS, P.O.Box 2, FR-60550, Verneuil-en-Halatte,

³TF-ICP/Vegetation at CEH, Bangor, Gwynedd LL57 2UW, UK

The Coordination Centre for Effects (CCE) is the programme centre of the ICP Modelling and Mapping (ICP-M&M; www.icpmapping.org) and its network of National Focal Centres developing methods and databases on critical thresholds. These thresholds are used in the **Greenhouse Gas and Air Pollution Interactions and Synergies (GAINS)**-model in support of abatement policies that aim to protect European ecosystems against adverse effects of atmospheric deposition. In recent protocol negotiations, the focus of effects-based knowledge by the ICP-M&M and ICP-V as used in GAINS, was on geo-chemical modelling of exceedances of critical loads for eutrophication and acidification (Figure 1) and ozone critical levels respectively.

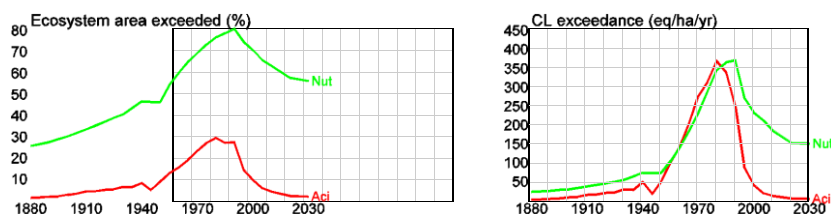


Figure 1: The temporal development since 1880 of the area at risk (in %, left) and magnitude (in $\text{eq ha}^{-1}\text{yr}^{-1}$, right) of exceedance (AAE) of acidification (red) and eutrophication (green), using Gothenburg Protocol – Current Legislation (GP-CLE) scenario depositions from 2010 onwards (Source: Hettelingh *et al.* EEA technical report XX/2013 *in press*)

Critical thresholds are embedded in the “GAINS-model” to interactively optimize emission reduction patterns to regionally diminish adverse ecosystem effects. Alternatively, critical thresholds can be used outside of the model, in a “GAINS-system” mode to post-analyse adverse ecosystem effects of air pollution for selected emission scenario-outputs of the GAINS-model. This approach resulted in collaboration between most ICPs to produce values for a range of indicators in two collaborative reports entitled “Guidance document on health and environmental improvements”¹ and “Benefits of Air Pollution control for benefits and ecosystem services”². This collaboration between ICPs in general and with ICP-V in particular is further strengthened under the LRTAP Convention workplan for 2014-2015.

Near future work of the ICP-M&M and ICP-V focusses on the identification and application of novel indicators and thresholds within the EU Framework VII project *Effects of Climate Change on Air Pollution and Response Strategies for European Ecosystems* (ECLAIRE: <http://www.eclair-fp7.eu>). Vegetation change dynamics are coupled to soil chemistry to model changes of plant species diversity using selected indicators that capture adverse effects of air pollution under climate change. The challenge for the ICP-M&M and ICP-V is to address the trade-offs between (a) the nitrogen induced increase, and ozone induced decrease, of plant productivity in the short term and (b) plant productivity in the short term and the N induced impoverishment of soil chemistry in the long term.

¹ http://www.unece.org/fileadmin/DAM/env/documents/2013/air/eb/ECE_EB.AIR_2013_8_E.pdf

² http://www.unece.org/fileadmin/DAM/env/documents/2013/air/wge/ECE_EB.AIR_WG.1_2013_14_ENG_01.pdf

M11 IS OZONE REDUCING THE N FIXATION CAPACITY OF CURRENT MANAGED PASTURE?

Hewitt, D^{1,2*}, Mills, G¹., Hayes, F¹ & Davies, W².

¹ CEH Bangor, Environment Centre Wales, Deiniol Rd, Bangor, Gwynedd, UK, LL57 2UW. danhew@ceh.ac.uk

² Lancaster Environment Centre, Lancaster University, Lancaster, UK, LA1 4YQ.

Clovers (*Trifolium* spp.) are an important component of temperate pasture, providing a source of fixed nitrogen (N) to soil and improving forage quality and productivity. Although known to be highly sensitive to ozone pollution, surprisingly little is known about the effects of ozone on the modern cultivars of clover sown by farmers for use in intensively grazed pasture. In 2012, we exposed monocultures of white clover (*T. repens* cv. Crusader) and red clover (*T. pratense* cv. Merviot) to a range of ozone profiles for 12 weeks. We found reductions in root biomass and root nodule number in response to ozone in both cultivars, with Crusader also displaying reductions in the size and mass of nodules and N-fixation rates. Applying the AOT40-based response function spatially to the UK, we found that there was potential for a median 9% reduction in clover root nodule mass (mean for all 10 x 10km grid squares containing pasture) in a high ozone spring such as the year 2006.

In 2013, we exposed Crusader, in mixture with a current cultivar of high-sugar ryegrass (*L. perenne* cv. AberMagic), to current and near-future ozone scenarios for a period of 16 weeks. We investigated effects on N-fixation, and associated physiology and growth throughout the growing season. The results are discussed in relation to potential mechanisms and impacts on agricultural sustainability.

M15 DIFFERENCES IN CONCENTRATION OF NITROGEN IN MOSSES DUE TO CANOPY DRIP EFFECTS - CASE STUDY GERMANY

Kluge, M.^a, Pesch, R.^a, Schröder W.^a, Hoffmann, A.^b

^a Chair of Landscape Ecology, University of Vechta, POB 15 53, 49377 Vechta, mkluge@iuw.uni-vechta.de, rpesch@iuw.uni-vechta.de, [wschroeder@iuw.uni-vechta.de](mailto:w Schroeder@iuw.uni-vechta.de)

^b LUFA Nord-West, Institute for Fertilizers and Seeds, 31787 Hameln andreas.hoffmann@lufa-nord-west.de

Background. Atmospheric nitrogen (N) deposition into terrestrial ecosystems is frequently considered as a threat to phyto-diversity. In Germany, N concentrations in mosses were recorded in 2004 as part of a regional investigation at 54 locations in the North-West (Schröder et al. 2007) and in 2005 at 726 locations across the whole territory. Following the methodology presented by Schröder et al. (2013), differences of correlations between N concentrations in atmospheric deposition and in mosses between landscapes across Europe could be corroborated (Schröder et al. 2014). These investigations (Schröder et al. 2007, 2013, 2014) were accomplished by studies focusing on spatial differences of N concentrations in mosses at the site level.

Methods. To this end, N concentrations were determined in mosses sampled at sites with and without canopy drip effects in several European states (see *Discussion*), amongst them Germany. This article deals with that study conducted in 2012 comparing N concentrations in mosses sampled within 30 forest stands and in 26 adjacent open fields in Northwestern Germany (Kluge et al. 2013). The N concentrations were converted to N atmospheric deposition values by use of a regression model derived from Schröder et al. (2014). These deposition estimations enabled to calculate N critical loads exceedances.

Results. Compared to the average N concentration in mosses sampled in open fields 2012 (7.4 kg / ha*a), the average N concentrations in mosses within adjacent forests were almost four times higher (26.6 kg / ha*a), and the maximum within the stands accounted for ~ 56 kg / ha*a. Compared to 2005,

there was a slight decline of the average N deposition by 2.4 kg / ha*a in open fields. However, the average N concentrations in mosses within forests stands in 2012 remained nearly the same since 2004 (29 kg / ha*a). The atmospheric N deposition as estimated from the N concentration in mosses ranged between the minimum and maximum N critical load at 71 % of the 56 sites investigated. At 14 % of the sites the N deposition was close to the maximum N critical load value which was exceeded in 11%.

Discussion. The results presented could be compared to concentrations of N in mosses sampled at both, canopy drip influenced sites and open areas, in several European countries (Austria, Estonia, France, Finland, Germany, Switzerland, The Netherlands, and Slovenia). In addition, results of a re-sampling in 2013 in Northwestern Germany and of mosses collected at two German ICP Integrated Monitoring and EMEP deposition monitoring sites (Neuglobsow, Bayerischer Wald) could be presented and discussed.

Conclusions. The study at hand revealed statistically significant differences between N concentrations measured in mosses sampled within forests and in open fields (Kluge et al. 2013). The presented findings should be accounted for both modelling and mapping atmospheric N deposition into terrestrial ecosystems on the one hand and related estimations of N critical load exceedances on the other hand.

References.

- Kluge M. et al. 2013. Accounting for canopy drip effects of spatiotemporal trends of the concentrations of N in mosses, atmospheric N depositions and critical load exceedances: a case study from North-Western Germany. *Environ Sci Europe* 2013, 25:26 (13 pp + 4 suppl files).
- Schröder W. et al. 2007. Nitrogen and metals in two regions in Central Europe: Significant differences in accumulation in mosses due to land use? *Environ Monit Assess* 133:495-505
- Schröder W. et al. 2013. Correlation between atmospheric deposition of Cd, Hg and Pb and their concentrations in mosses specified for ecological land classes covering Europe. *AtmosPollut Res* 4:267-274
- Schröder W. et al. 2014. Mapping correlations between nitrogen concentrations in atmospheric deposition and mosses for natural landscapes in Europe. *EcolInd*36:563-571.

M29 THE SURVEY OF ATMOSPHERIC DEPOSITION OF AL, CR, FE, NI, V AND ZN IN ALBANIA BY USING MOSS BIOMONITORING AND ICP-AES

Pranvera Lazo¹, Flora Qarri², Trajce Stafilov³, Marina Frontasyeva⁴, Lirim Bekteshi¹, Katerina Baceva³, Jani Marka¹

¹ Department of Chemistry, Faculty of Natural Sciences, University of Tirana, Albania pranveralazo@gmail.com

² Department of Chemistry, University of Vlora, Albania

³ Institute of Chemistry, Faculty of Science, Sts. Cyril and Methodius University, Skopje, Macedonia

⁴ Joint Institute for Nuclear Research, Dubna, Russian Federation

The atmospheric deposition of Al, Cr, Fe, Ni, V and Zn in Albania was investigated by using carpet-forming-moss species (*Hypnum cupressiforme*) as bioindicators. This research is a part of the international programme (ICP Vegetation Programme, UNECE) carried out in most of European countries since 1987 investigating the impacts of air pollutants on crops and natural vegetation. Sampling was done in dry seasons of autumn 2010 and summer 2011 at 62 sites distributed over Albania. Unwashed, dried samples were totally digested by using microwave digestion and the concentrations of metal elements were determined by ICP-AES. The results reflect local emission points. The elements with high values of concentration compare with other European countries, such as Al, Cr, Fe, Ni, V and Zn, were separately treated in this paper. The median values of chromium (4.75 mg/kg, DW), iron (1618 mg/kg, DW), nickel (5.85 mg/kg, DW), vanadium (3.51 mg/kg, DW), zinc (13.77 mg/kg, DW) and aluminum (6974 mg/kg, DW) are similar to those of neighboring countries, but higher to those of European countries. EWMA and univariate control chart was used to investigate the moving range of successive observations and to estimate the variability of the data.

Certain local emitters were identified like, iron-chromium metallurgy and cement industry, oil refinery, mining industry, and transport. In addition, the natural sources, from the accumulation of these metals in mosses caused by metal-enriched soils, associated with wind blowing soils particularly in south-east direction of the country, was pointed as another possibility of local emitting factors.

Keywords: air pollution, metals; moss biomonitoring; ICP-AES, EWMA, multivariate analysis, Albania.

M24 THE ROLE OF JASMONATE AND SALICYLIC ACID IN CONFERRING TOLERANCE AGAINST OZONE INJURY IN TOMATO PLANTS

Madkour, Samia and Abou-Salem, Amal

Faculty of Agriculture, Damanhour University, Damanhour, Egypt.
agric@damanhour.edu.eg

Enhancing stress tolerance in plants has major implications in agriculture. However, a simple method for inducing tolerance in plants without undesirable side effects has not been available till now. Both Salicylic acid (SA) and Jasmonic acid (JA) signaling pathways were found to be activated in response to O₃ exposure. The endogenous accumulation of SA and JA during O₃ – fumigation was reported repeatedly in the literature. In the present study exogenous applications of SA and JA prior to O₃ exposure were used to elucidate their effect in altering the response of tomato plants to O₃-induced oxidative stress, to investigate whether plants exhibiting different levels of O₃-tolerance exhibited different responses to signal transduction; and to test the hypothesis that treatment with SA and JA is able to alter or reduce O₃ injury symptoms. Eight different tomato cultivars were tested for O₃ – sensitivity. Tests were undertaken with different O₃ concentrations (100-150ppb and 150-200ppb) at different stages of vegetative growth (4-5 leaves and 7-8 leaves). Data collected from those screening tests yielded two sensitive cultivars, Strain B and Peto86. There were no significantly tolerant species in the group, rather different degrees of intermediate responses. Chico (intermediate/sensitive), Ace 55 and Castle rock (intermediate/tolerant) were selected on the basis of their consistent responses in the repeated experiments. Electrolyte leakage which is an early event leading to cell death and lesion formation was investigated. Dramatic increases in electrolyte

leakage were recorded on both the O₃ – sensitive cultivars (Strain B and Peto86), while significant but less striking enhancement of e-leakage and cell death were the results of O₃ exposure of the intermediate cultivars (Chico, Ace 55 and Castle Rock). Ethylene (ET) emission has been shown to correlate to O₃ sensitivity in several plant species. Induction of ET synthesis in O₃ – sensitive tomato plants occurred within 0.5-2hr after the onset of ozone exposure and reached its peak value at 6h from the start of O₃ fumigation. Data collected 18hr afterwards (24hr sampling) were dramatically lower but remained stable in the subsequent sampling time (48h). The amount of ET produced generally correlated well with the degree of visible lesion formation that developed at least 18-24hr from the end of O₃ exposure. Exogenous SA induced a clear and significant increase in O₃ – sensitivity in all the tomato cultivars studied. Visible symptoms were more severe and spread over larger leaf areas. The increase in foliar symptoms was supported by the enhancement of ET emission from SA – treated plants, especially in O₃ – sensitive cultivars. A general increase in loss of cell integrity and cell death was also observed. On the other hand, pre-treatment with exogenous JA dramatically reduced the magnitude of visible foliar injury caused by O₃ and foliar lesions were significantly attenuated on all the cultivars investigated. Electrolyte leakage decreased significantly pointing to a lower rate of cell death. Cell death was almost completely abolished in all the cultivars except for Strain B, the most sensitive cultivar. ET levels in JA – treated plants declined sharply, but the general ET emission trend was maintained. We concluded that SA is most probably involved in lesion propagation and would thus promote cell death, while JA influences lesion attenuation and containment, therefore, would play a role in enhancing stress tolerance.

NEW ICP VEGETATION SMART-PHONE APP FOR RECORDING INCIDENCES OF OZONE INJURY ON VEGETATION

Mills, G.¹, Bacon, J.², Harmens, H.¹, Hayes, F.¹ et al.

¹ ICP Vegetation Programme Coordination Centre, Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, Gwynedd LL57 2UW, UK. gmi@ceh.ac.uk; hh@ceh.ac.uk; fhay@ceh.ac.uk

² Jim Bacon, Centre for Ecology and Hydrology, Wallingford, Oxfordshire OX10 8BB. jame2@ceh.ac.uk

In 2007, the ICP Vegetation published a synthesis report documenting over 500 incidences of ozone injury on crops, grassland species and shrubs growing in the field under ambient air conditions in 17 countries of Europe (Hayes et al., 2007). We plan to revisit this study by compiling new spatial data on current incidences of ozone injury. Using smart-phone technology for i-phones and android phones, and web-based recording methodology we are developing a new way of recording incidences of ozone injury in the field. A new App is nearing completion that will allow participants to upload photographs of ozone injury direct from the field together with the coordinates for the location where the injury was detected (derived from a zoom-able Google map). Participants will be taken through a series of questions designed to assist with quality assurance, including being asked if they have previous experience of identifying ozone damage or plant diseases and recent weather conditions. The App could be used anywhere in the world and thus is suitable for use in the outreach activities as well as the European activities of the ICP Vegetation. The aim is to finalise the App before the forthcoming growing season allowing it to be rolled out to participants in March/April. We would like to encourage as many people as possible to participate in using the App to record ozone injury in 2014 allowing us to fully test the App by developing a large database for analysis.

The web-based recording facility will be available at our webpage: <http://icpvegetation.ceh.ac.uk>. News of the completion and launch of the web-based and smart-phone App will be provided by email and on the web.

Acknowledgement

We thank the UK Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra) and the UK Natural Environment Research Council (NERC) for funding this project.

References

Hayes, F., Mills, G., Harmens, H., Norris, D. (2007) Evidence of widespread ozone damage to vegetation in Europe (1990 – 2006). Programme Coordination Centre of the ICP Vegetation, Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, UK. ISBN 978-0-9557672-1-0.

<http://icpvegetation.ceh.ac.uk/publications/documents/EvidenceReportFINALPRINTEDVERSIONlow-res.pdf>

M17 OVERVIEW OF PROGRESS FOR THE EU FP7 ECLAIRE* PROJECT

Mills, G.¹, Sutton, M.², and many colleagues from the ECLAIRE project

¹ ICP Vegetation Programme Coordination Centre, Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, Gwynedd LL57 2UW, UK. gmi@ceh.ac.uk

² Centre for Ecology and Hydrology, Penicuik, Midlothian EH26 0QB. ms@ceh.ac.uk

Running for just over two years, the EU FP7 project ECLAIRE brings together expertise from many specialists to develop new ways of modelling the risks posed to European ecosystems from the combined effects of air pollution and climate change. This unique combination of scientists covering

effects at the leaf scale through to modelling impacts on European ecosystem services and climate, and including experts on ozone, nitrogen, aerosols and climate change met recently in Zagreb, Croatia to discuss progress at the half-way stage of the project. This presentation will provide a brief overview of progress with the project, with particular emphasis on aspects of relevance to ICP Vegetation and policy makers at the LRTAP Convention.

The project is split into five main scientific components: (1) Emissions and Exchange processes; (2) Emissions and exchanges at local to EU and global scales; (3) Ecological response processes and thresholds; (4) Ecological responses at regional and European scales; and (5) Integrated risk assessment and policy tools. Many representatives of bodies of the LRTAP Convention are participating in this project, e.g. ICP Vegetation, CCE (ICP Modelling and Mapping), ICP Forests, Task Force on & Centre for Integrated Assessment Modelling, NEBEI, EMEP/MSC-West, Task Force on Reactive Nitrogen.

ICP Vegetation participants have greatest involvement in component 3, including analysis of data mined from the published literature to derive dose-response relationships for physiological and growth responses, experimental exposure of crops, grassland and tree species to combinations of ozone and nitrogen pollutants, investigations of leaf-scale processes and model development including photosynthesis-based ozone uptake and growth models, MADOC for species changes and JULES (a land-surface climate model). As well as providing an overview, this paper will also include results from the data mining activities showing how cross-species response functions are being derived from a data extraction exercise involving over 300 papers. The following two papers will describe results from tree O₃ and N exposure experiments at Curno, Italy (Gerosa *et al.*) and Bangor, UK (Hayes *et al.*).

* Effects of climate change on air pollution impacts and response strategies for European ecosystems.

Acknowledgement

We thank the EU for funding this project under the Seventh Framework Programme, grant agreement no. 282910.

M25 CIRCADIAN PROFILES OF PHOTOSYNTHETIC PARAMETERS AND PRIMARY METABOLITES IN GRAPEVINE VARIETIES EXPOSED TO OZONE

Pellegrini E.¹, Campanella A.¹, Paolucci M.², Lorenzini G.¹, Nali C.¹, Muganu M.²

¹ Department of Agriculture, Food and Environment, University of Pisa - Via del Borghetto
80 56124 Pisa Italy - elisa.pellegrini@for.unipi.it

² Department of Agriculture, Forests, Nature and Energy, University of Tuscia - Via S. Camillo de Lellis snc 01100
Viterbo, Italy

A comparative study on the diurnal courses of photosynthetic gas exchange parameters, chlorophyll a fluorescence characteristics and photoprotection mechanisms has been conducted on two *Vitis vinifera* varieties [black-berried cv. Aleatico (ALE) and white-berried cv. Trebbiano giallo (TRE)] exposed to chronic ozone (O₃) fumigation simulating the typical circadian profile of this pollutant in Central Italy. Experiments started in early spring before budbreak. Two-year-old plants grown in five liter pots were acclimated inside a greenhouse ventilated with charcoal filtered air and treated for 28 days with a pulse of O₃ concentration between 8:00 a.m. and 1:00 p.m., with a target concentration of 80 ppb and between 1:00 p.m. and 6:00 p.m., at 40 ppb. At the constitutive level, TRE showed both higher average value

of whole leaf thickness (157 ± 3.5 TRE, vs 139 ± 2.3 μm ALE) and higher stomatal conductance to water vapour (G_w) levels (+29% in term to daily values) in comparison to ALE. On the other hand, stomatal density, violaxanthin content and abscisic acid concentration were lower in TRE compared to ALE (143 ± 30.8 stomata mm^{-2} TRE, vs 249 ± 31.8 ALE, -75 and -37%, respectively), suggesting a different stomatal behaviour of the varieties. At the end of the treatment, both varieties showed visible spots (\varnothing 1-2 mm) of yellowing tissue located in the interveinal area of fully expanded leaves. SEM observations of the abaxial surface of treated samples showed an irregular presence of deformed swelling areas between veins. These modifications were more frequent and developed in ALE. Oxidative stress modified the diurnal pattern of leaf CO_2 assimilation rate (A): in both varieties, A values were significantly reduced during all day and a single-peak was obtained at 4:00 p.m. In ALE, this reduction was mainly due to a reduced mesophyll functioning, as evidenced by the marked increase in intercellular CO_2 concentration (+33% in terms of daily values). On the contrary, in TRE, insufficient stomatal conductance was found to be the main reason for the alteration of photosynthesis, as confirmed by the decrease of G_w levels (-29% in terms of daily values). In both varieties, the alteration of photosynthetic performance observed at the end of the exposure was accompanied by PSII damage. The decrease of maximum PSII photochemical efficiency (F_v/F_m ratio) recorded in the early afternoon (at 4:00 p.m. and between 2:00 and 4:00 p.m., respectively in ALE and TRE) is indicative of photoinhibition. The reversible change of this parameter found during the day (in both varieties, F_v/F_m levels recovered at the constitutive values in the noon) suggests that photoprotection rather than photodamage occurred. At the end of the exposure, both varieties displayed mechanisms that play a role in dissipating the excess energy, as evidenced by: (i) increased content of total carotenoids (+64 and +30% in term to daily values, respectively in ALE and TRE); (ii) enhanced efficiency of thermal energy dissipation within PSII (+32 and +20%) that closely correlated with the increased de-epoxidation index (+26 and +22%), and (iii) partitioning of carbon to total carbohydrates (+14 and +9%) in comparison to controls. These results indicate a different efficiency of the thermal dissipation mechanisms and photorespiratory pathway among varieties and a major need for carotenoid-mediated photoprotection in ALE.

M9 LATITUDE DEPENDENCE AND TEMPORAL TREND OF THE YEARLY PEAK IN SURFACE OZONE IN MIDDLE AND NORTHERN EUROPE

Pleijel H.¹, Klingberg J.¹, Karlsson P.E.², Engardt M.³

¹University of Gothenburg, Biological and Environmental Sciences, P.O. Box 461, 40530 Göteborg, Sweden, hakan.pleijel@bioenv.gu.se

²IVL Swedish Environmental Research Institute Inc., P.O. Box 53021, 40014 Göteborg, Sweden

³Swedish Meteorological and Hydrological Institute, Folkborgsvägen 1, 60176 Norrköping, Sweden

The yearly dynamics of the surface ozone concentration [O_3] was studied for 25 monitoring stations ranging from Austria and Switzerland in the south, Ireland in the west to the Arctic Circle in Sweden and Finland. The aim was to investigate the level and timing of the annual peak of [O_3] in relation to latitude and growing season. Further, the change in the timing of the annual O_3 peak was studied, since this may affect risk assessment for O_3 . The [O_3] yearly maximum and maximum 8h-mean significantly declined with increasing latitude as did the number of days with 8h-mean [O_3] > 120 $\mu\text{g m}^{-3}$. However, the yearly minimum in [O_3] (lowest running two-week average) correlated positively with latitude, thus being higher in the north. The day number of maximum [O_3] declined strongly and significantly with increasing latitude. This means that the annual peak in [O_3] is shifted from the summer in the southern part of the region to spring in the north (Figure 1). This is of particular importance in the north, since the yearly O_3 peak today occurs partly before the onset of the growing season. Climate change is likely to lead to an earlier onset of the growing season, for which there is already evidence in the last few decades e.g. in northern Sweden. Thus, the growing season may increasingly overlap with the O_3 peak in the boreal/subarctic region in the

future. It has, however, been suggested, that the pronounced spring peak in [O₃] in the north is largely a result of low deposition to snow, ice and vegetation which is not physiologically active and

the spring peak would be reduced or occur earlier if the growing season starts earlier. Our study shows that there is currently a time trend for an earlier yearly maximum in [O₃] in the whole region covered by the study with no latitude dependence. Preliminary results indicate that the rate of change in the timing of the yearly [O₃] peak is smaller than that in onset of the growing season. This suggests a development towards increasing risk for O₃ damage to vegetation in northern Scandinavia with respect to phenology and timing of the yearly [O₃] peak, the reasons for which will be further discussed in the presentation.

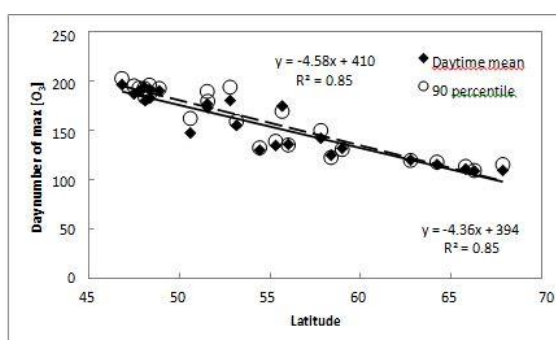


Figure 1. Day number of maximum daytime mean and 90-percentile of the ozone concentration in relation to latitude. For both ozone variables running two-week means were used. Both relationships are strongly significant ($p < 0.001$).

M32 ASSESSMENT OF TRACE ELEMENT POLLUTION AROUND VLORA AREA, ALBANIA

Flora Qarri¹, Sonila Kane¹, Pranvera Lazo²

¹ Dep. of Chemistry, Faculty of Technical Sciences, Ismail Qemali University, Vlora, Albania flora.qarri@gmail.com

² Dep. of Chemistry, Faculty of Natural Sciences, University of Tirana, Tirana, Albania

The environmental assessment of air and seawater pollution was carried out on coastal part of Vlora Bay, Albania. The air quality survey was carried out by using the moss Biomonitoring technique, where the moss *Hypnum cupressiforme* was employed as a long-term biomonitoring system. The urban area of Vlora city was investigated by using the active biomonitoring technique. The moss bags were exposed parallel with ditches for six months at nine sites in Vlora, along the main streets. Moss Biomonitoring at coastal and inland sites was used for investigation of the distribution of heavy metals in the air. The air deposition of mobilized traces metals was investigated by using ICP/AES analysis of moss samples. The seawater quality survey was also carried out from April–May 2011 and in February 2012 and heavy metals content in water samples from 15 sites in Narta and Orikumi lagoons and Vlora Bay were determined.

Heavy metals (Cu, Pb, Zn, Mn, Fe and Cd) in seawater and moss bag samples were determined via Atomic Absorption Spectrometry (flame, electrothermal systems). The area studied is moderately polluted as a result of high vehicular emissions and use of adulterated fuel in vehicles. Locations in the city were categorized on the basis of metal concentrations in the mosses and data statistical treatment. Comparison of exposed and unexposed moss helped assess the factors that adulterated the exposed moss samples. Correlation analysis helped determine the geochemically mobile elements and geochemically bound elements.

The heavy metal concentrations in seawater samples (Cd, Cr, Cu, Fe, Hg, Mn, Ni, Pb and Zn) were quite similar with the values reported for other regions in the European coastal waters. This study proved that the multivariate analysis is a powerful tool in environmental study. It was found that the Bay receives particulate matter, nutrient and dissolved element inputs from Vjosa and Shushica Rivers, as well from industrial, urban and agricultural activities along this river and the estuary around the Vlora Bay, that caused an increase of the concentration of Fe, Mn and Zn in the vicinity of the delta of the Vjosa River.

Harbors activities, such as dredging and cargo handling, the dumping of ship waste and other coastal activities are reflected on the concentrations of Fe, Cd, Cr, Cu and other metals in seawater of Vlora Bay, that cause anthropogenic pollution of the bay.

Some other anthropogenic factors such as atmospheric sources of dust generated by the erosion of land surfaces, wind transported dusts and by direct emission from anthropogenic activities, such as industry, agriculture and transportation, were found as less important factors for dissolved metals content in seawater of the Vlora Bay.

The dissolved form of the metals in the upper layer of seawater depended on weather conditions and red/ox process in seawater that may cause the variations in the concentration of dissolved form of heavy metals in seawater.

Keywords: active biomonitoring, urban area, seawater, heavy metals, accumulation factor, multivariate analysis, moderately polluted.

M28 ATMOSPHERIC DEPOSITION OF HEAVY METALS TO TERRESTRIAL ECOSYSTEMS IN GERMANY

Schaap M.¹, Wichink Kruit R.¹, Bultjes P.¹, Nickel S.², Pesch R.², Schröder W.², Nagel H-D³

¹TNO, P.O. Box 80015, 3508 TA, Utrecht, the Netherlands, martijn.schaap@tno.nl

²Chair of Landscape Ecology, University of Vechta, P.O. Box 1553, 49364, Vechta, Germany,

³ÖKO-DATA GmbH, Hegermühlenstraße 58, 15344 Strausberg, Germany

Quantifying the atmospheric deposition of heavy metals to ecosystems remains a challenge as experimental data for many metals are few and, if present, emission estimates are highly uncertain. University of Vechta, TNO, and ÖKO-DATA started a project to establish the atmospheric deposition of heavy metals to terrestrial ecosystems in Germany and to identify ecosystems at risk. In total, 17 metals are in focus. As the information availability on the different metals differs substantially, the metals have been divided in three groups, indicating the effort put into their assessment from high to low.

Group A

Cd, Pb, Hg

Group B

As, Cr, Cu, Ni, Zn

Group C

V, Mn, Sb, Ti, Th, Co, Mo, Pt

The first step in the project is to quantify the atmospheric input to ecosystems. For this purpose two methodologies will be used. For all metals a first order assessment will be made based on experimental data. Available air concentration and wet deposition data will be classified as function of station type. Through combination of air concentrations with effective dry deposition velocities typical ranges for dry deposition fluxes can be estimated for each land use class for rural, urban and industrial areas. Combination with wet deposition data will provide first order estimates for the total deposition.

In the second methodology the chemical transport model LOTOS-EUROS will be used to calculate land use dependent dry deposition distributions across Germany for the metals that allow explicit modeling. Calculations will be performed using dedicated existing emission databases or through the modeling of PM in combination with metal contents. An example for the latter is the estimation of Vanadium levels based on modeled primary PM from heavy oil combustion. The observations from methodology 1 will be used for validation. As systematic biases are anticipated between model and observations the modeled fields may be scaled up or down towards the measured concentrations provided that the spatial gradients are resolved well. Wet deposition fluxes will be determined through *Residual Kriging* of observed fluxes.

The second step in the project will entail a comparison to other studies, e.g. EMEP, and an exploration to the use of moss monitoring data to improve the deposition estimates. At the meeting we will present the set-up of the study and illustrate the first results for deposition of Cadmium, Lead and Vanadium to German ecosystems.

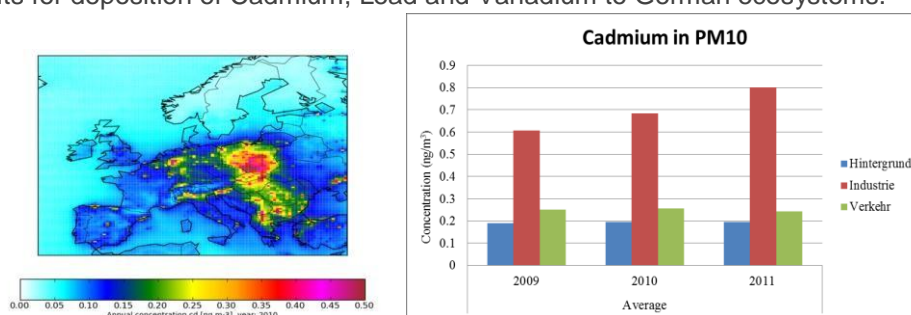


Figure 1. Left: Modelled Cd concentrations (ng/m³) across Europe for the year 2010, Right: Observed Cd concentrations across Germany as function of station type for 3 years.

M14 CORRELATIONS BETWEEN NITROGEN CONCENTRATIONS IN ATMOSPHERIC DEPOSITION AND MOSSES MAPPED FOR NATURAL LANDSCAPES IN EUROPE

Schröder W.^a, Pesch R.^a, Simon Schönrock S.^a, Harmens H.^b, Mills G.^b, Fagerli H.^c

^a Chair of Landscape Ecology, University of Vechta, PO Box 1553, D-49356 Vechta, Germany, rpesch@iuw.uni-vechta.de, simon.schoenrock@uni-vechta.de, wschroeder@iuw.uni-vechta.de

^b Centre for Ecology and Hydrology, Bangor, UK, hh@ceh.ac.uk; gmi@ceh.ac.uk

^c Meteorological Synthesizing Centre-West of EMEP, The Norwegian Meteorological Institute, P.O.Box 43-Blindern, N-0313 Oslo, Norway, Hilde.Fagerli@nilu.no

Nitrogen (N) concentrations in mosses are primarily determined by atmospheric deposition. The correlations are country- and N compound-specific and agree well with spatial patterns and temporal trends across Europe as a whole and in single European countries. Following the methodology presented by Schröder et al. (2013) this study investigates whether correlations between the concentration of N in atmospheric deposition and mosses within the units of an ecological land classification of Europe can be established (Schröder et al. 2014). To this end, N measurements from the 2005 European moss survey and modelled N atmospheric deposition in 2005 were intersected with a map of European landscapes. Then, considering minimum numbers of sampling sites required across Europe, in single European countries and within the landscapes of Europe and accounting for spatial auto-correlation, the correlations between the N concentration in mosses and corresponding deposition were calculated and mapped for each of those landscape units containing moss sampling sites. Using an example of one landscape with positive correlation and one landscape with no correlation between N concentrations in deposition and in mosses, influencing factors were ranked based on investigating the multivariate interactions between moss concentrations and, amongst others, atmospheric deposition, land use, elevation or moss species by classification and regression trees. From this study it could be concluded that the numbers of sampling sites within Europe and most participating countries as well as within most of the landscapes covering Europe are sufficient for reliable statistics. Spatial patterns of correlations between the atmospheric N deposition and N concentration in mosses proven to vary across the landscapes of Europe. Where clear positive correlations between N concentrations in deposition and mosses exist in landscapes, multivariate ranking identifies the deposition as main influencing factor. In cases with no correlation between deposition and N concentrations in mosses, other factors such as e.g. moss species collected may be of importance. Therefore, mosses were proven to serve as biological indicators for atmospheric depositions and ecologically defined land classes could be identified as complex indicators which allow relating exposure monitoring with effects assessment. This investigation, enabling to quantitatively describe differences of correlations between N concentrations in atmospheric deposition and in mosses between landscapes, was accomplished by studies concentrating on spatial differences of N concentration in mosses at the site level. To this end the N concentration in mosses sampled at sites with and without canopy drip effects in several European states, amongst them Germany (Kluge et al. 2013). The respective results are presented in the talk given by Michaela Kluge.

References

- Kluge M. et al. 2013.** Accounting for canopy drip effects of spatiotemporal trends of the concentrations of N in mosses, atmospheric N depositions and critical load exceedances: a case study from North-Western Germany. *Environ Sci Europe* 2013, 25:26 (13 pp + 4 suppl files)
- Schröder W. et al. 2013.** Correlation between atmospheric deposition of Cd, Hg and Pb and their concentrations in mosses specified for ecological land classes covering Europe. *Atmosph Pollut Res* 4:267-274
- Schröder W. et al. 2014.** Mapping correlations between nitrogen concentrations in atmospheric deposition and mosses for natural landscapes in Europe. *Ecological Indicators* 36:563-571.

M16 INDICATIVE CONTENT OF N, S AND $\delta^{15}\text{N}$ IN THE MOSS *HYPNUM CUPRESSIFORME* IN THE SOUTHERN PART OF CENTRAL EUROPE

Skudnik M.^{1,*}, Kastelec D.², Jeran Z.³, Simončič P.⁴ & Batič F.²

¹ Department of Forest and Landscape Planning and Monitoring, Slovenian Forestry Institute, Večna pot 2, 1000 Ljubljana, Slovenia. mitja.skudnik@gozdis.si

² Department of Agronomy, Biotechnical Faculty, University of Ljubljana, Jamnikarjeva 101, 1000 Ljubljana, Slovenia

³ Department of Environmental Sciences, Jožef Stefan Institute, Jamova 39, 1000 Ljubljana, Slovenia

⁴ Department of Forest Ecology, Slovenian Forestry Institute, Večna pot 2, 1000 Ljubljana, Slovenia

In years 2005/6 almost 3000 moss samples were collected in 16 European countries and used for N analysis (Harmens et al., 2008). With the goal of testing if mosses could be appropriately used to assess atmospheric N deposition, Harmens et al. (2011) compared the N content in mosses and modelled atmospheric N deposition (EMEP model). For countries in the south-eastern part of Europe, they found a weak relationship between EMEP modelled N deposition and N in mosses.

With the aim of evaluating the monitoring programme in the southern part of central Europe in 2010, we collected samples of *Hypnum cupressiforme* Hedw. at 18 sites near locations where the quality of deposition (bulk and throughfall) are also assessed. From 18 sites, 4 were near locations of Slovenian national quality of deposition sites and 14 near locations of UN-ECE ICP-Forest Level II plots in Slovenia and neighbouring countries (Austria, Italy and Croatia). To test the influence of site characteristics, especially of the canopy on element content in moss samples, mosses were additionally collected at 91 sites at intersections of the regular 8x16 km grid throughout the country. At each sampling site two types of samples were taken, namely below the canopy and in the open and analysed for N and S content and $\delta^{15}\text{N}$ signature. Additionally, in the field the distances between moss collecting locations and the nearest tree crown were assessed.

Exploring the influence of atmospheric element deposition measured in bulk deposition on the element content in mosses showed that mosses collected in the open reflect atmospheric bulk N deposition, but only for cumulative one year deposition and not for the three year average. No influence of N in throughfall deposition on N in moss sampled under the canopy, nor influence of S deposition on S in moss (open and under canopy) was found. All sites showed no dependence between the $\delta^{15}\text{N}$ values of the mosses and the $\text{NH}_4^+/\text{NO}_3$ ratio in the deposition. However, if 4 of the 18 sites with a cumulative yearly precipitation of less than 1000 mm were excluded, the dependence was significant for the $\delta^{15}\text{N}$ values in mosses collected in the open as well as under the canopy.

Evaluation of data for systematic sampling of mosses below the canopy and as far away as possible from the nearest tree from all 91 sites showed that canopy drip and litterfall bias the relationship for N and S, but not for $\delta^{15}\text{N}$. Significantly higher values of N and S were found in mosses under the canopy in comparison to those at least 1 m away from the nearest tree. Namely, the moss samples collected at a least 3 m distance from the nearest tree crown have on average 41% and 34% lower values of N and S, respectively, in comparison to those sampled below the canopy.

References

Harmens, H., Norris, D., Cooper, D., Hall, J., 2008. Spatial trends in nitrogen concentrations in mosses across Europe in 2005/2006, Report on Nitrogen in European Mosses Work package 4. ICP Vegetation Programme Coordination Centre, Gwynedd, p. 18.

Harmens, H. et al. 2011. Nitrogen concentrations in mosses indicate the spatial distribution of atmospheric nitrogen deposition in Europe. *Environmental Pollution* 159, 2852-2860.

M31 CROATIA PARTICIPATED IN THE ICP VEGETATION SURVEY SINCE 2005

Špirić Z. ¹, Stafilov T. ², Vučković I. ², Kušan V. ¹,
Barišić D. ³, Vekić B. ³, Šmit Z. ⁴, Glad M. ⁵, Frontasyeva M. ⁶

¹ OIKON Ltd. – Institute for Applied Ecology, Trg senjskih uskoka 1-2, 10020 Zagreb, Croatia

² Institute of Chemistry, Faculty of Natural Sciences and Mathematics, Ss. Cyril and Methodius University, Skopje, Macedonia

³ Ruđer Bošković Institute, Zagreb

⁴ Public Health Institute „Dr. Andrija Štampar“ Zagreb

⁵ Teaching Institute of Public Health, Primorsko-Goranska County, Rijeka, Croatia

⁶ Frank Laboratory of Neutron Physics, Joint Institute for Nuclear Research, Moscow, Russia

Key words: biomonitoring, moss, air, Croatia

Croatia participated 2006 and 2010 in moss survey in the framework of the International Cooperative Programme on Effects of Air Pollution on Natural Vegetation and Crops heavy metals in Europe. <http://icpvegetation.ceh.ac.uk>

Moss samples were collected during the summer/autumn of 2006 and 2010, from locations evenly distributed over the country. The most dominant moss species in this study area were *Hypnum cupressiforme*, *Pleurozium schreberi*, *Brachythecium rutabulum* and *Homalothecium sericeum*.

In addition to the comprehensive qualitative and quantitative chemical analysis of all samples collected (Špirić *et al.*, 2012 and Špirić *et al.*, 2013), laboratory research by using the Kjeldahl analytical method was conducted in order to determine nitrogen concentration in all collected moss samples. In addition to that, 22 out of 161 moss samples from 2010 were subjected to gamma-spectrometric analyses for assessing activity of the naturally occurring radionuclides. Also, some selected samples were analysed for PAHs, PCBs, PCDDs and PCDFs.

According to this research and in comparison of the results in 2006 with 2010, it is obvious that the state of anthropogenic pollution in the last five years in Croatia has not changed significantly, although it is obvious that the anthropogenic influence is decreasing.

References

Špirić, Z., Frontasyeva, M., Steinnes, E., & Stafilov, T. (2012). Multi-element atmospheric deposition study in Croatia. *International Journal of Environmental Analytical Chemistry*, 92(10), 1200-1214.

Špirić, Z., Vučković, I., Stafilov, T., Kušan, V., & Frontasyeva, M. (2013). Air Pollution Study in Croatia Using Moss Biomonitoring and ICP–AES and AAS Analytical Techniques. *Archives of Environmental Contamination and Toxicology*, 65:33-46.

M5 IMPACT OF O₃ ON TERRESTRIAL ECOSYSTEMS: A MORE MECHANISTIC PARAMETRIZATION IN THE GLOBAL VEGETATION MODEL ORCHIDEE

T. Verbeke^a, N. Viovy^a, J-F. Castell^b, J. Lathière^a, S. Szopa^a, D. Hauglustaine^a

^aLaboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, Gif-sur-Yvette, France. thomas.verbeke@lsce.ipsl.fr

^bAgroParisTech, UMR 1091 EGC, F-78850 Thiverval-Grignon, France.

Tropospheric ozone is a major phytotoxic agent which can severely damage vegetation functioning. We propose a semi-mechanistic parameterization to integrate the impact of ozone on ecosystems in the dynamic global vegetation model ORCHIDEE. This study promotes an approach of ozone-induced effect on photosynthesis using flux-response relationships, in replacement to the former empirical function based on the external concentration AOT40 (Accumulated exposure Over a Threshold of 40 ppb). The new concept links a direct response of the maximum rate of photosynthesis V_{cmax} to the phytotoxic ozone dose (POD), also influenced by the accelerated senescence and countered by detoxification processes. Calibration of the parameters for C3 crops, grassland and deciduous forest was performed with sites measurements provided by field fumigation experiments. Furthermore, the correlation between observed and modelled relative reduction of V_{cmax} is higher basing the damage function on POD than on the ozone exposure indicator AOT40. As our photosynthesis scheme is coupled to a stomatal conductance module, we also compared the indirect effect on conductance with the impact simulated by the UNECE multiplicative conductance model, updated by the LRTAP 2010 convention. We found similar level of performance supporting the integration of the process-based flux-response module of impact in ORCHIDEE.

M10 SEVEN YEARS OF N- AND O₃ POLLUTION × CLIMATE INTERACTION IN SUBALPINE GRASSLAND: ECOSYSTEM CARBON BUDGET, NITROGEN POOLS AND O₃-FLUX MODELLING (POD)

Volk, M.*, Bassin, S.*, Wolff, V.*, Lehmann, M.**, Widmer, F.* and Fuhrer, J.*

*Agroscope Zürich, Air Pollution/Climate Group, Zurich, Switzerland matthias.volk@agroscope.admin.ch

**Institute for Environmental Geoscience, University of Basel, Basel, Switzerland

We tested the effects of increased N and O₃ deposition on subalpine grassland and the interacting effects of climate on the response to the above pollutants. The fully factorial field experiment had five levels of N deposition (0, 5, 10, 20 und 50 kg ha⁻¹ a⁻¹) and three levels of [O₃] (ambient, amb.x1.4 and amb.x1.7) in a free air fumigation system.

Carbon budget: Climatic conditions and management change have led to increased productivity and increased soil C content in the Alp Flix grassland. The N-treatment increased productivity, while O₃-treatment did not affect plant growth. Net ecosystem exchange measurements, covering two complete years of contrasting climate, detected extreme short-term effects on the CO₂ C-balance, with antagonistic climate effects on ecosystem respiration and gross primary productivity. Carbon isotope analysis revealed that O₃- and N-treatment made soil air, root material and bulk soil $\delta^{13}C$ less negative, but independent of the pollutant deposition treatment bulk soil became more negative over the years. While the bulk soil overall C content increased over time, soil density fractionation revealed a decreased C content in the oldest soil fraction.

In summary, single parameters of climate and atmospheric pollution are not sufficient to predict aboveground yield responses, and yield responses are not sufficient proxies for the ecosystem C-budget. Instead, the interaction of multiple parameters needs to be evaluated.

Nitrogen pools: N contents were calculated for green phytomass, necromass, roots, microbial biomass, soluble soil N, extractable soil N, and immobilised soil N. In addition, soil microbial communities were analysed by parallel 454 pyrosequencing of bacterial and fungal ribosomal sequences tags. N deposition increased all plant N pools: +38% N in green phytomass, +73% in necromass and +33% in root biomass (growing season average). Thus, added N was primarily stored in phytomass. In contrast, most of the N pools were unaffected by O₃ exposure; only soil microbial biomass N was slightly increased by 0.85 g m⁻² (+8%). However, a highly significant O₃ x N interaction was found for root N pool, revealing a negative effect of O₃ in unfertilized plots and a positive effect of O₃ in fertilized plots. A similar response pattern was observed in microbial biomass and soluble soil N, potentially related to changes in nutrient allocation and/or altered root and litter decomposition. However, the first reason can be excluded since the belowground responses were not accompanied by reciprocal changes in aboveground N pools. Rather, decomposition processes were affected, as indicated by the strong separation of fungal and bacterial communities among the four treatment combinations. However, a straightforward explanation for the interactive O₃ x N effect is missing yet.

Ozone flux modelling: On average, POD0 and POD1 were increased by a factor of 1.33 and 1.37 (O₃+) and 1.83 and 1.91 (O₃++), respectively, compared to the O₃ control treatment. Both maximum (2006) and minimum (2009) POD values occurred in the two warmest and driest years, respectively. In high O₃, POD reached values found to be detrimental to plant growth elsewhere. Thus, based on our data, the high O₃ tolerance of the investigated vegetation cannot be explained by limited stomatal O₃ uptake.

5.3 POSTERS

EVALUATION OF PINOLENE AS PROTECTANT AGAINST OZONE PHYTOTOXICITY

Evgenios Agathokleous¹, Costas J. Saitanis¹, Yolanda Papatheohari²

¹Lab of Ecology and Environmental Science, Agricultural Univ. of Athens, Iera Odos 75, 11855, Athens, Greece

²Lab of Agronomy, Agricultural Univ. of Athens, Iera Odos 75, 11855, Athens, Greece e-mail address:

evgenios_ag@hotmail.com

Introduction : Tropospheric ozone (O₃), a widespread air pollutant, constitutes a real menace to plants, threatening food security. A major - still unsolved - issue is the lack of some appropriate (in terms of effectiveness and cost) protectant of plants against ozone that would be widely used in the agricultural practice. EDU is an effective protectant but is not commercially available, and it is quite expensive to be produced for laboratory use. Pinolene (Di-*p*-menthene) has been suggested as a potential protectant.

Purpose : In the framework of this research we evaluated the efficacy of EDU and Vapor Gard (containing 96% pinolene) to protect plants of the sensitive to O₃ Bel-W3 tobacco (*Nicotiana tabacum* L.) plants against ozone.

Materials and methods : Two months old plants were exposed either to ozone ([O₃+]: 90 ppb x 12 days x 8 hours/day) or to ozone free air ([O₃-]) and treated either by Water (control group) or by EDU (at 10, 100 and 500 mg/lit) or by Vapor (at 1, 5, 10 and 50 ml/lit). The measured parameters were: leaf area (LA), foliar visible injury (VI), plant height (Height) & dry weight (DW), total chlorophylls (ChIT) & total carotenoids (Car), ChIT/Car, ChI α /ChI β ratio, quantum yield of photosynthesis (QY), leaf greenness (SPAD) and stomatal resistance (SR).

Results and discussion : EDU, when applied at low concentration (10 mg/lit) did not protect the plants against O₃. However, the plants treated by the higher EDU concentrations (100 and 500 mg/lit) exhibited much fewer or not at all symptoms: plants were protected in all the measured parameters. In contrast, pinolene only at 1ml/lit prevented ozone-induced reduction of the parameters LA, DW, ChIT and Car. The ChIT did not differ between [O₃+] and [O₃-] groups. Pinolene, at 50 ml/lit, caused reduction of height and ChIT in both [O₃+] and [O₃-] groups. In [O₃+] group, all of the subgroups of plants treated by substances (except those treated by EDU at 500mg/lit) the ChI/Car ratio was reduced when compared pairwise with that of the corresponding subgroups in the [O₃-], suggesting a higher reduction of carotenoids in comparison with chlorophylls; however, this difference was statistically significant only in plants treated by pinolene at 10 ml/lit. Chlorophylls α/β ratio did not differ neither between [O₃+] and [O₃-] groups nor among the substances subgroups. As to the QY, Car and SR, pinolene did not exhibit any effect. Concerning SPAD within the [O₃+] group, only those plants treated by pinolene 1 ml/lit had statistically significantly higher SPAD value in comparison with those sprayed only with water. However, pinolene, when applied at 10 and 50 ml/lit caused phytotoxic symptoms - necrotic spots very similar to those caused by the O₃; these phytotoxic symptoms were developed only a few hours after the pinolene application. At the end of the experiment (after 12 days) the plants injured by the highest concentration of pinolene were shorter and stunted with distorted leaves.

Conclusions : EDU remains the best available protectant against ozone; pinolene may have some protective role on Bel-W3 plants at low concentrations (1 ml/lit) that should be further investigated for several plant species and ozone levels. At higher concentrations (10 and 50 ml/lit) pinolene is phytotoxic, at least to Bel-W3 tobacco plants.

AIR POLLUTION STUDY IN MACEDONIA BY USING MOSS BIOMONITORING TECHNIQUE, NAA, ICP-AES, AND AAS

Barandovski L.¹, Frontasyeva M.V.², Stafilov T.³, Šajn R.⁴, Bačeva K.³, Dmitriev A.Yu²

¹ Institute of Physics, Faculty of Natural Sciences and Mathematics, Ss Cyril and Methodius University, POB 162, 1000 Skopje, Macedonia

² Frank Laboratory of Neutron Physics, Joint Institute for Nuclear Research, 141980 Dubna, Moscow Region, Russia; e-mail: marina@nf.jinr.ru

³ Institute of Chemistry, Faculty of Natural Sciences and Mathematics, Ss Cyril and Methodius University, POB 162, 1000 Skopje, Macedonia; e-mail: trajcest@pmf.ukim.mk

⁴ Geological Survey of Slovenia, Dimičeva ul. 14, 1000 Ljubljana, Slovenia

The third moss survey in the Republic of Macedonia took place in August and September 2010 when 72 samples of the terrestrial mosses *Homalothecium lutescens* and *Hypnum cupressiforme* were collected over the whole territory of the country using the same sampling network grid as for the previous surveys in 2002 and 2005. Using neutron activation analysis (NAA), inductively coupled plasma-atomic emission spectrometry (ICP-AES), and atomic absorption spectrometry (AAS), a total of 47 elements (Al, As, Au, Ba, Br, Ca, Cd, Ce, Cl, Co, Cr, Cs, Cu, Dy, Eu, Fe, Hf, Hg, I, In, K, La, Li, Mg, Mn, Mo, Na, Nd, Ni, P, Pb, Rb, Sb, Sc, Se, Sm, Sr, Ta, Tb, Th, Ti, U, V, W, Yb, Zn, and Zr) were determined. Distribution maps were prepared to point out the regions most affected by pollution and related to known sources of contamination. To reveal hidden multivariate data structures and to identify and to characterize different pollution sources Principal Component Analysis (PCA) was used. A comparison of the results obtained in 2010 and 2005 [1, 2] surveys was carried out to examine temporal trends in the elemental depositions.

References:

1. L. Barandovski, M. V. Frontasyeva, T. Stafilov, R. Šajn, S. Pavlov, V. Enimiteva, Trends of atmospheric deposition of trace elements in Macedonia studied by the moss biomonitoring technique, *Journal of Environmental Science and Health, Part A*, **47**(13), 2000-2015 (2012).
2. L. Barandovski, T. Stafilov, R. Šajn, M.V. Frontasyeva, K. Bačeva, Air pollution study in Macedonia by using moss biomonitoring technique, ICP-AES and AAS, *Macedonian Journal of Chemistry and Chemical Engineering*, **32**(1), 89-107 (2013).

ATMOSPHERIC DEPOSITION OF HEAVY METAL IN EASTERN ALBANIA BY MOSS BIOMONITORING TECHNIQUE

L. Bekteshi¹, F. Qari², P. Lazo³, T. Stafilov⁴

¹ University of Elbasan. lirimbekteshi@ymail.com

² University of Vlora

³ University of Tirana Tirana, Albania

⁴ Institute of Chemistry, Faculty of Science, Sts. Cyril and Methodius University, Skopje, Macedonia

The moss biomonitoring technique was applied for assessing environmental situation of air pollution in eastern Albania. The carpet-forming-mosses have some particular properties that make them suitable for monitoring air pollutants. Sampling was performed in accordance with the LRTAP convention-ICP protocol and sampling strategy of the European Program on Biomonitoring of HM Atmospheric Deposition. The *Hypnum cupressiforme* moss species were used as bioindicator for air pollution, that were collected during June-July, 2011 at 19 sites distributed over the eastern

part of Albania. A total of 19 elements (Al, As, Cd, Cr, Cu, Fe, Ni, Pb, V and Zn) were determined by ICP-AES technique. The results reflect local emission point.

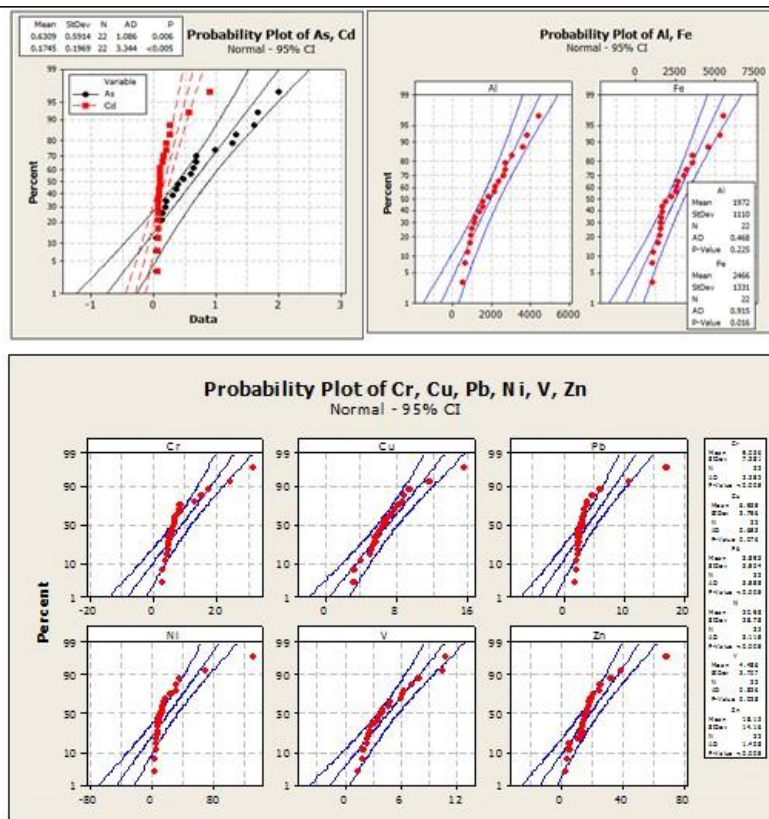


Figure 1 Normal distribution of Al, As, Cd, Cr, Cu, Fe, Ni, Pb, V and Zn

These elements show high variability compare to their mean values. High values of skeweness and curtosis are also evident that mean the data are strongly skewed, are not normal distributed, except Al (Fig. 1, P<0.05). The data matrix was treated statistically by using Minitab 15 software. Factor analysis with VARIMX rotation was used to identify and characterize different pollution sources and to identify the areas receiving the highest metal pollution load. The data of the factor analysis were applied to distinguish elements mainly of anthropogenic origin from those predominantly originating from natural sources.

Geogenic factor, wind soil dust and weather conditions were identified as main factors of contamination of this area.

Key word: *mosses, biomonitoring, heavy metal, ICP/AES, factor analysis, Albania*

PHYSIOLOGICAL RESPONSES: DO LICHENS, MOSSES AND TREE BARK REACT WITH DIFFERENT CARBON AND NITROGEN ISOTOPE PATTERNS ALONG A NITROGEN DEPOSITION GRADIENT?

Boltersdorf S. H.¹, Pesch R.², Schröder W.², Werner, W.¹

¹ University of Trier, Department of Geobotany, Behringstr. 21, 54296 Trier, Germany. stefanie.boltersdorf@gmx.de, werner@uni-trier.de

² University of Vechta, Chair of Landscape Ecology, PO Box 1553, 49364 Vechta, Germany. w Schroeder@iuw.uni-vechta.de, rpesch@iuw.uni-vechta.de

Mankind has dramatically influenced the N fluxes between soil, vegetation, water and atmosphere, the global N cycle. Many problems are caused by the human-accelerated environmental change. Long-term ecological monitoring programs are fundamental to evidence-based environmental decision-making. Biomonitoring is essential, particularly where less deposition measurement sites exist. In Germany still key societal threats of excess reactive nitrogen (N_r) are on hand.

An overview is given of the physiological response of different bioindicators towards different anthropogenic N impacts in the environment. Abundance of ¹³C and ¹⁵N contents and total C and total N of lichens, mosses and tree bark, were reported.

Lichen, moss and bark samples were collected at 16 deposition measurement sites of the Air Monitoring Network of the Federal Environment Agency of Germany (UBA) in September and October 2008 (lichens and tree bark samples) and from September to October 2006 (moss samples). The investigation has tested 442 lichen samples, 203 tree bark samples and

16 moss samples and considered the epiphytic lichen species *Hypogymnia physodes*, *Parmelia sulcata*, *Xanthoria parietina*, *Physcia tenella* and *Physcia adscendens* (pooled *Physcia* sp.), the moss species *Hypnum cupressiforme*, *Pleurozium schreberi* and *Pseudoscleropodium purum*, and the tree species *Acer platanoides*, *Acer pseudoplatanus*, *Alnus glutinosa*, *Betula pendula*, *Carpinus betulus*, *Corylus avellana*, *Fraxinus excelsior*, *Malus domestica*, *Pinus sylvestris*, *Populus x canadensis* agg., *Prunus avium*, *Prunus domestica*, *Quercus petraea*, *Quercus robur*, *Salix* sp., *Sorbus torminalis*, *Tilia cordata* and *Tilia platyphyllos*. The various tree species were not taken into account separately.

Isotope specificity of species and of taxonomic groups relating to $\delta^{15}\text{N}$ and $\delta^{13}\text{C}$ values were indicated, probably due to differences in plant physiology and biochemistry.

All bioindicators have shown an increase of the N content and simultaneously a decrease of the C/N ratio while enhanced agriculture-related N impact exist. C pool turnover rates greatly increased in response to N impact which point to N deposition as a stress factor.

Furthermore, lichens and bark samples were characterized by an increase of less depleted $\delta^{15}\text{N}$ values in highly agricultural areas which proves the existence of particulate ammonium, originating from agricultural immissions.

RELATIONS BETWEEN ACCUMULATION OF TRACE ELEMENTS, PHOTOSYNTHETIC ACTIVITY, WATER STATUS AND GROWTH PARAMETERS OF ITALIAN RYEGRASS EXPOSED IN AMBIENT AIR CONDITIONS

Borowiak K.¹, Zbierska J.¹, Barańkiewicz D.², Hanć A.², Kayzer D.³, Budka A.³

¹Department of Ecology and Environmental Protection, Poznan University of Life Sciences, ul. Piątkowska 94C, 60-649 Poznań, Poland

²Department of Trace Element Analysis by Spectroscopy Method, Adam Mickiewicz University, ul. Grunwaldzka 6, 60-780 Poznań, Poland

³Department of Mathematical and Statistical Methods, Poznan University of Life Sciences, Wojska Polskiego 28, 60-637 Poznań, Poland

The aim of the study was to evaluate an effect of heavy metals to Italian ryegrass (*Lolium multiflorum* L.) exposed in ambient air conditions. Plants were cultivated for six weeks in the greenhouse conditions and afterwards were transported to five exposure sites located in Wielkopolska region. Two sites were located in the Poznan city, one in suburban area, one in Landscape Park and the last one in the rural area. Plants were exposed for four weeks and four exposure series were performed in 2012 growing season, beginning in the middle of May. Selected trace elements (Ni, Cr, As, Cd, Pb) were analysed before and after exposure, as well as relative water content (RWC) and specific leaf area (SLA). While photosynthesis activity parameters were measured before, in the middle and at the end of every exposure series.

The experiment revealed an increase of leaf thickness due to increased heavy metal concentrations in ambient air, while higher trace element concentrations caused a decrease of relative water content of exposed plants. Hence, based on our results, we can conclude that trace element concentrations in ambient air were high enough to affect *Lolium multiflorum* L. water relations, but too low to influence leaf blade thickness.

Net photosynthesis rate and stomatal conductance were mostly negatively related with all analysed trace elements, while intercellular CO₂ concentrations revealed opposite tendency. However, there were some exceptions, such as for arsenic in two exposure series, when lack or low relations with P_N and g_s were observed. The lowest levels of P_N and g_s were mostly noted at two sites located in the city, where high concentrations of Cd and Pb was recorded in *L. multiflorum* leaves. Moreover, the lowest levels of P_N were noted at all sites during third exposure series, when the highest Cr and Ni levels were recorded.

Acknowledgement

Presented investigations were supported by project grant No.: N 0540/B/P01/2011/40 from the National Science Centre.

MAPPING OF AIR POLLUTION ROADSIDE ORIGIN BY SOME TRACE METALS (CD AND CU) USING THE TRANSPLANTATION OF A BIO ACCUMULATOR LICHEN *XANTHORIA PARIETINA* IN THE CITY OF TIARET (ALGERIA)

Bouchenafa N¹, Mazouz S² Dellal A¹

¹ *Laboratoire Agro-Biotechnologie- Université Ibn khaldoun - Tiaret*

² *Direction de l'Environnement - Tiaret*

This study seeks to quantify air pollution by two trace metals Cd and Cu picked by lichen *Xanthoria parietina* bio accumulator in the city of Tiaret (Algeria). This measure of pollution is by using the method of atomic absorption spectrophotometry provides results highlighting low levels of air pollution by the two elements mentioned above. This does not mean that air pollution is absent but that these two trace elements are spread by wind over the rugged terrain of the region.

Keywords : pollution, trafic, Cu, Cd, lichen, *Xanthoria parietina*, bio accumulation, Tiaret, Algérie

TEMPERATURE EFFECTS ON YIELD OF R123 AND S156 SNAP BEANS – ESTABLISHING CRITERIA FOR EFFECTIVE USE AS AN OZONE BIO-INDICATOR SYSTEM

Kent O. Burkey

USDA-ARS Plant Science Research Unit, 3127 Ligon Street, Raleigh, NC, 27607 USA

Kent.Burkey@ars.usda.gov

Snap bean recombinant inbred lines derived from a cross between ozone (O₃)-sensitive and tolerant parents (Reinert and Eason, 2000) are being tested as an O₃ bio-indicator system. The S156 (O₃-sensitive) and R123 (O₃-tolerant) snap bean genotypes were originally identified based on similar yield under clean air conditions and differential yield responses reflected in declining S156/R123 yield ratios when grown in elevated O₃ environments. The S156/R123 pair has been tested previously in open-top chambers (Burkey et al., 2000) and is currently being utilized in the ICP-Vegetation snap bean project.

While S156 and R123 consistently exhibit differential foliar injury in response to O₃ exposure, differential yield responses to assess O₃ impacts appear to be more complex. At the 2013 Task Force meeting, we reported observations that suggested high temperature may limit mature pod formation in a manner that could complicate interpretation of O₃ impacts in terms of S156/R123 yields ratios. To directly test this hypothesis, mature pod yield in the absence of ozone was measured over a range of growth temperatures. Mature pod yield declined significantly at a growth temperature of 32°C and was practically zero at a growth temperature of 36°C (Table 1). The decline in mature pod yield at increasing growth temperature was associated with large increases in small undeveloped pods (Table 1), supporting the hypothesis that high temperatures can inhibit pollination and limit pod yield potential. Given that ambient O₃ is highest in the summer months, the use of the S156/R123 pod yield ratio as an O₃ bio-indicator may not be appropriate in regions with average temperatures high enough to impact mature pod development. Foliar injury ratings may still be useful in these situations.

Target T (D/N) (°C)	Actual T (D/N) (°C)	Pod Yield (g/plant)		Yield ratio S156/R123	Undeveloped pods/plant	
		S156	R123		S156	R123
24/20	24/21	68±10	79±6	0.87±0.20	13±1	9±2
28/24	27/25	48±8	64±13	0.80±0.29	20±4	32±4
32/28	32/28	23±6	18±1	1.30±0.25	28±4	115±63
36/32	34/31	3±3	1±1	----	73±7	71±12

Table 1. Snap bean genotypes S156 and R123 were grown from planting through harvest in charcoal-filtered air (≤ 2 ppb O₃) under 4 temperature regimes during the fall of 2013. Plants were grown in 15-liter pots of Sunshine MVP mix with Osmocote Plus slow-release fertilizer using Outdoor Plant Environment Chambers (OPECs) to control day (D)-night (N) temperature (T). The experimental design (4 T x 2 blocks) considered each of the eight OPECs as an experimental plot with 4 plants per genotype randomly assigned within each plot. Pod yield (mature pods with seeds) and counts of undeveloped pods were measured at 82 days after planting. Values are chamber means \pm standard error (n = 2).

References

Burkey, K.O., J.E. Miller, and E.L. Fiscus (2005) J Environmental Quality 34: 1081-1086
 Reinert, R.A. and G. Eason (2000) J American Society of Horticultural Science 125: 222-2

OZONE: AN ELICITOR OF SECONDARY COMPOUNDS IN *HYPERICUM PERFORATUM*?

Campanella A., Lorenzini G., [Nali C.](#)

Department of Agriculture, Food and Environment, University of Pisa, Via del Borghetto 80,
 56124 Pisa, Italy; e-mail: cristina.nali@unipi.it

Ozone (O₃) is considered the most ubiquitous and phytotoxic air pollutant in industrialized and in developing countries. Many secondary metabolites are active compounds of medicinal plants and show a wide range of biological activities. They play important role in the adaptation of the plant to the environment, contributing to its resistance to biotic and abiotic stresses. It is interesting to study the interaction of O₃ with wild medicinal plants, with special regard to the effect on the secondary metabolism. In this work, attention has been given to a species of great scientific and economic interest, *Hypericum perforatum* L.. Commonly called St. John's wort, it is an herbaceous perennial plant, long known for its putative medicinal properties. Its macerate in oil has been traditionally used as a vulnerary to treat minor burns, wounds, skin inflammation and nerve pain, but its alcoholic extracts are gaining increasing popularity as an alternative treatment for mild to moderate depression. Considering O₃ as elicitor of secondary metabolites, the study evaluated the change of bioactive compounds (flavonoids, the naphthodianthrone hypericin and the acylphloroglucinol hyperforin) of plants obtained from local germplasm in vegetative stage. Six-month old plants were exposed under controlled environmental conditions to O₃ (100 ppb, 5 h); control plants were maintained in charcoal filtered air. Samples were taken immediately at the end of treatment and after 24 h. In all cases, there were no visible symptoms. The search of the metabolites was performed by HPLC on methanolic extracts obtained from apical shoots. Twenty-four h after the end of the exposure, it was observed a significant increase of hyperforin and

chlorogenic acid (+21.6% and 49.7% compared to controls, respectively). Moreover the total levels of phenols increased significantly (+44.5%). They were correlated to an increase in the activity of L- phenylalanine ammonia-lyase, that rises 1.5-fold 24 h after the fumigation and 2-fold already at the end of the fumigation. Also total content of flavonoids and anthocyanins increases (+60.6% and +1.7%, respectively). On the contrary, isoquercitrin concentration decreases (- 41.4%). No significant change has been found for hypericin, quercetin, hyperoside and amentoflavone levels. This study shows that O₃ can distinctly affect the secondary metabolism of this species and therefore its medicinal value, changing the ratio amongst the active compounds. Biotechnological applications of O₃ in the field of medicinal plants deserve attention.

ONE YEAR RESULTS OF SOIL NO & NO₂ FLUXES MEASUREMENTS IN SUBALPINE FOREST

Fumagalli I. and Gruening C.

Joint Research Centre, Ispra, Italy. ivan.fumagalli@jrc.ec.europa.eu

In the framework of the FP7 project ECLAIRE (Effects of Climate Change on Air Pollution and Response Strategies for European Ecosystems) an automated dynamic chamber system for measure NO & NO₂ fluxes from the soil has been installed during 2012 at the JRC.

In particular 5 replicate chambers measuring soil fluxes and one chamber that was closed to the ground and thus serves as a measurement blank have been located in a little forest, while the analysers, pumps, control and data acquisition systems are installed nearby in a small trailer. Air temperature and humidity probes were also placed in each chamber.



Pic. 1and 2: Example of measuring chamber system (open and closed) used to measure NO & NO₂ fluxes from soil during the experiment at the JRC Ispra forest site.

Sequentially each chamber was closed and flushed with air for approx. 55 l/min for 6 minutes. At the same time, the concentrations of NO, NO₂ are measured at the outflowing air of chamber. To account for concentration changes due to the reaction $\text{NO} + \text{O}_3 \rightarrow \text{NO}_2 + \text{O}_2$ in the chamber and sampling lines, the concentration of O₃ is measured as well. Combining the measured concentrations, air flow and chamber size, raw soil fluxes of NO and NO₂ are calculated.

The NO and NO₂ soil flux data from the first year of measurements are showed and discussed. First results indicate some differences in the fluxes for every chamber probably due to slightly different soil conditions in terms of micro-organisms or illumination conditions. During the different seasons, fluxes of NO are clearly higher in summer compared to winter. This indicates that main drivers for NO emissions are soil temperature and soil water content. Regarding NO₂, the situation regarding drivers is less defined.

PHOTOSYNTHETIC PERFORMANCE OF *QUERCUS ILEX* L. UNDER LONG- TERM OZONE EXPOSURE PROBED BY CARBOXYLATION EFFICIENCY, MAXIMUM APPARENT QUANTUM YIELD AND MODULATED 820 NM REFLECTION.

Fusaro L.^a, Fares S.^b, Gerosa G.^c, Marzuoli R.^c, Salvatori E.^a, Finco A.^c, Quarato D.^{bd}, Monga R.^{ce}, Manes F.^a.

^aSapienza University of Rome, Dep. of Environmental Biology, P.le Aldo Moro 5, Rome, Italy. lina.fusaro@uniroma1.it

^bResearch Center for the Soil-Plant System, Rome, Italy.

^cCatholic University, Dep. of Mathematics and Physics, via Musei 41, Brescia, Italy.

^dUniversity of Tuscia, Dep. for Innovation in Biological, Agro-Food and Forest Systems, via S. Camillo de Lellis, Viterbo, Italy.

^eUniversity of Milan, Dep. of Agricultural and Environmental Sciences, via Celoria 2, Milan, Italy.

Assessing ozone (O₃) effects on photosynthetic machinery is a key issue to understand how the oxidative stress influences vegetation functionality and the ecosystem services provided (Manes et al., 2012). Moreover, data about the RuBisCo and photosystem functionality measured during long term experiments could be important to improve the accuracy of ozone flux models to be use for risks assessment (Fares et al., 2012). Trends towards tolerance to O₃ have been studied for Mediterranean tree species and contrasting results were obtained over a large number of experiments, probably due to different levels of O₃ exposure and growth conditions. Moreover, only few experiment assessed the O₃ effects on evergreen species in terms of dynamic response of CO₂ assimilation to varying conditions of temperature and photosynthetic photon flux density (Mereu et al., 2011) and, to the best of our knowledge, no data is available about fluorescence of photosystems I (PSI), that plays a key role in response to oxidative stress. In this experiment, we have assessed long-term effects of O₃ exposure on *Quercus ilex*, an evergreen species with great ecological relevance in Mediterranean Basin for its wide natural distribution, as well as widespread use in urban context. Two-years-old seedlings were continuously exposed for 5 months in open-top chambers facility at the Centre for Research on Effects of Pollutants on Ecosystems, in Curno, to three O₃ treatments: charcoal filtered air (F, - 41% of ambient air O₃), and non-filtered air supplemented with +35% (NF⁺) and +71% ppb O₃ (NF⁺⁺) of ambient air O₃. Interestingly, it was found that after 40 days of starting experiment, an early response to O₃ leads to an increase in leaf dark respiration and photorespiration. Fluorescence parameters were also affected, and in particular the PSI functionality was involved in the first phase of oxidative stress response.

References

- Fares S., Matteucci G., Scarascia Mugnozza G., Morani A., Calfapietra C., Salvatori E., Fusaro L., Manes F., Loreto F. (2013). Testing of models of stomatal ozone fluxes with field measurements in a mixed Mediterranean forest. *Atmos Environ.* 67, 242-251.
- Mereu S., Gerosa G., Marzuoli R., Fusaro L., Salvatori E., Finco A., Spano D., Manes F. (2011) Gas exchange and JIP-test parameters of two Mediterranean maquis species are affected by sea spray and ozone interaction. *Environ Exp Bot.* 73, 80–88.
- Manes F., Incerti G., Salvatori E., Vitale M., Ricotta C., Costanza R. (2012). Urban ecosystem services: tree diversity and stability of tropospheric ozone removal. *Ecol Appl.* 22, 349–360.

EFFECTS OF OZONE AND NITROGEN DEPOSITION IN YOUNG TREES OF HORNBEAM AND OAK. RESULTS FROM THE ECLAIRE EXPERIMENTS IN ITALY

Gerosa Giacomo¹, Marzuoli R.¹, Monga R.², Finco A.¹

¹ Catholic University of Brescia, via dei Musei 41, Brescia (Italy). riccardo.marzuoli@unicatt.it

² DISAA, University of Milan, via Celoria 2, Milan (Italy)

An Open-Top Chambers (OTC) experiment with ozone enrichment and increased nitrogen deposition has been performed during two consecutive years (2012 and 2013) in Northern Italy on young trees of *Quercus robur* and *Carpinus betulus*. Two hundreds and sixteen saplings of each species were potted and placed in 12 Open-Top Chambers following a split-plot design with 3 randomized blocks and two factors: ozone concentration, the main factor, at 4 different levels (CF-45%, NF, NF+35%, NF+70%), and nitrogen irrigation (NDep), the nested factor, at 2 different levels (tap water for control, tap water +NDep of 70Kg ofN*ha*y⁻¹). These treatments were applied for two consecutive growing seasons. In both years stomatal conductance (g_s) measurements and CO₂ assimilation response curves have been made throughout the season to assess the impacts on physiological and photosynthetic parameters. Half of the saplings was harvested at the end of 2012 season, while the remaining half was harvested at the end of 2013, in order to estimate the effects of both stresses, alone and in combination, on the total biomass production and on the root/shoot partition of the plants.

After two years of treatments, a general positive effect of nitrogen deposition on biomass production was found in both species, as it could be easily expected. This biomass increase was particularly intense in *C. betulus* (+76% of the total biomass, +65% of roots biomass).

Q. robur showed a greater response to ozone than *C. betulus* in the control Ndep conditions. Oak plants showed a 10% and 18% of reduction of the total and root biomass in NF+70% treatment. This response was also found in the plants subjected increased to nitrogen deposition (-15% for total biomass, -16% for roots biomass). Hornbeam seemed stimulated by O₃ when no nitrogen was added (+5% of total biomass). However, NDep treatment made hornbeam more susceptible to ozone, which caused a 30% biomass decrease in both shoots and roots. Looking at g_s as a possible driver of the plants' response to ozone, we found that ozone lead to a 21% decrease of g_s in oak plants when they had a total biomass reduction of 10%. This response is confirmed in NDep treatment (-18% in g_s , -15% in total biomass). Thus, oak seemed to be more vulnerable to g_s limitation because of the consequent reduction of CO₂ assimilation. In hornbeam, without nitrogen addition, ozone caused a slight reduction on g_s leading to a decrease of stomatal dose and a small increase in total biomass (+5%).

On the contrary, nitrogen deposition caused a significant increase of g_s (+23%) that lead to an increased ozone uptake, thus suggesting an overwhelming of the detoxifying defence (-30% in total biomass). Stomatal conductance, thus, reveals to be a key driver of the plant's response to ozone, but the final manifestation of the effect seems to be modulated by the detoxifying capacity of the plants.

The general decrease of g_s in both species caused by ozone (also found in 2012 measurements), suggests the need to include an $f(O_3)$ modifying function in the stomatal conductance models which will be defined for these two species. Some of biomass responses are partially in disagreement with the results of the first year, likely for the presence of a carry-over effect. This fact highlights the importance of performing long-term experiments (more than 1 year) for the investigation on ozone and nitrogen effects on biomass.

BIOINDICATION AND MONITORING OF ATMOSPHERIC DEPOSITION USING TREES AND SHRUBS

Gorelova S.V.¹, Frontasyeva M.V.², Gorbunov A.V.³, Lyapunov S.M.³, Okina O.I.³

¹Department of Biology and Technology of Living Systems, Faculty of Natural Sciences, L.N. Tolstoy TSPU, Lenin Av., 125, 300026, Tula, Russia. gsphysiology08@rambler.ru; salix35@gmail.com

²Joint Institute for Nuclear Research, 141980 Dubna, Russia. marina@nf.jinr.ru

³Geological Institute of RAS, Pizhevsky per., 7, Moscow, Russia. analytic@ginras.ru

Vitality and morphological changes of woody plant leaves collected in the area affected by emissions from the metallurgical enterprises was studied. It was shown that *Tilia cordata*, *Aesculus hippocastanum*, *Crataegus*, *Symphoricarpos albus* (see Figure) can be used for bioindication of the atmospheric deposition of trace elements by morphological parameters (necrosis, leaf morphology change).



Figure. Necrotic and chlorotic changes of shrubs and tree leaves caused by emissions from the metallurgical enterprises

Scanning electron microscopy allowed establishing the ratio of conglomerate components adsorbed on the leaves surface from aerosol emissions. Proportion of the organic components in the adsorbed particles was maximal (up to 87–95%); percentage of soil particles was 4–5%, and the amount of heavy metals was of the order of 2–4%. The dominant elements in the adsorbed particles of the technogenic origin were Fe and Mg (1.5–4.5%). Such elements as Mn, Cu, Pb, Cd, V, Mo, and Zn, which are the main components (with Fe) of industrial emissions of metallurgical enterprises in the city of Tula, were present in the range of 0.1–0.6 %. Their concentration exceeds the MPL in atmospheric air studied by means of neutron activation analysis and atomic absorption analysis of air aspirator air filters. Thus, the analysis of dust deposited on the woody plant leaves surface is an express method to assess the presence and ratio of the components of atmospheric deposition that can be used to judge on air quality exhaled by human respiratory tract.

Acknowledgement

The authors acknowledge support of ‘The study of adaptive characteristics and buffer role of woody exotic species in the migration of toxic elements in the urban ecosystems’ from RFBR Grant 13-05-97508.

ACCUMULATION OF HEAVY METALS IN THE MOSS *PLEUROZIUM SCHREBERI* IN THE WEST OF RUSSIA (KALININGRAD REGION)

Koroleva Yuliya, Vakhraryova Olga, Styogantsev Vasiliy, Melnikova Irina

Immanuel Kant Baltic Federal University, Universitetskaya st., 2, Kaliningrad, Russia, 236040.
yu.koroleff@yandex.ru

The moss biomonitoring technique was applied to air pollution studies in the West region of Russia (Kaliningrad region). Samples of the terrestrial moss *Pleurozium schreberi* have been collected every 5 years, from 2000 in accordance with the sampling strategy of the European moss survey program.

Moss samples were collected on regular network of 10x10 km during the August – September in 2000, 2005, 2010. Metals such as Pb, Cd, Cr, Ni, Cu, Fe, Mn were determined by AAS technique (by flame – Mn, Fe; ETA – others). In general, the concentration of Cd, Pb, Ni and Cu in mosses decreased between 2000 and 2010; the concentration of Cr increased in the same period.

The values of metals vary widely, but low values prevail. Highest concentrations were determined in the west part, lowest ones in the center of region.

year	Cu	Ni	Pb	Cr	Cd	Mn	Fe
2000	5,3	4,11	13,2	0,14	0,14	256	192
2005	9,34	3,8	4,63	0,88	0,18	132	222
2010	2,84	1,21	1,91	1,41	0,05	245	168

Table 1 - Means of mediana in moss *Pleurozium shreberi* in Kaliningrad region in 2000 – 2010 year (mg/kg DW)

	Cu	Ni	Pb	Cr	Cd	Mn	Fe
mean	4,46	1,20	2,51	2,16	0,11	346	217
min	1,68	0,36	0,39	0,69	0,006	73	113
max	19,7	2,54	9,33	12,1	1,12	960	700

Table 2 - Concentration of Heavy metals in moss *Pleurozium shreberi* in Kaliningrad region in 2010 year (mg/kg DW)

Principal component factor analysis was used to identify and characterize different pollution sources and to point out the most polluted area. There were identified two factors of metals emission.

The maps of metals atmospheric deposition were created. Cartography analysis revealed spatial patterns of metals distribution. Probably highest levels of metals in moss in the west part of region (Sambia peninsula) and elevated levels in the North, North-East and South- West parts are indicating trans-boundary pollution.

FOLIAR SURFACE CLEANING TECHNIQUES FOR ANALYSIS OF PARTICULATE CHEMICAL COMPOSITION IN AIR POLLUTANTS MONITORING

Laffray, X.^a, Domanski, M.^b, and Castell, J.F.^b

^a. *Université de Franche-Comté, Laboratoire de Chrono-Environnement, UMR CNRS 6249, 1, Place Leclerc, F-25030 Besançon cedex, France - xavier.laffray@gmail.com*

^b. *INRA AgroParisTech, UMR Environnement et Grandes Cultures, F-78850 Thiverval-Grignon, France – castell@grignon.inra.fr*

Major contributor to the adverse health effects of air pollution on the respiratory system, airborne particles are the main drivers of the increased short and long-term frequency of respiratory ailments for humans, and especially for children, with allergies, acute asthma and other respiratory diseases inducing exacerbated responses of the immune system. Moreover, accumulation of organic and inorganic pollutants in above-ground plant parts (i.e. leaves, fruits) via wet or dry deposition can menace human health after ingestion (intake through the food chain).

Acting as a protective barrier, the hydrophobic or only moderately hydrophilic epicuticular waxes of leaf surfaces of most plants can also efficiently trap airborne particles; particles remaining adsorbed or incorporated into the hydrophobic wax layer of the foliage. Over the last three decades, chemical foliar analysis was strongly privileged as a diagnostic tool of tree nutrition over chemical soil analysis, with an increasing interest as environmental indicator of air pollution. The amount of deposited particles can be modified by rainfall, which washed off the trapped particles and plant exudates, leading to an increase of element concentrations in throughfall. Therefore, the wax trapping ability of plant leaves needs attention in soil/plant transfer rate analysis for air quality monitoring studies. Thus, washing sampling techniques are necessary to distinguish between absorbed and accumulated particles.

Several techniques were used to clean both dry or moistened plant tissues with various washing chemicals (i.e. distilled or tap water, chloroform, toluene, tetrahydrofuran, hydrochloric acid, EDTA) and with or without mechanical shaking. Mechanical cleaning techniques were, to a lesser extent, also used by stripping a resin film deposited on leaf surfaces.

The foliar surface cleaning methods depend on the physical and chemical properties of the studied elements trapped on the leaf surface (surface contamination risks). The protocol should be adapted to 1) plant species and 2) surface properties and age of the leaf, since they are determinant factors (washing chemical product choice, and extraction time).

STUDY OF A TROPOSPHERIC OZONE EFFECT ON TWO CULTIVARS OF TOMATO: LYCOPERSICON LYCOPERSICUM COLGAR (L.) KARSTEN EX FARW. AND SOLANUM LYCOPERSICUM RECHAIGA II

Maamar B., Maatoug M., Dellal A., Ait Hammou M.

Laboratory for Agro Biotechnology and Nutrition in Semi-Arid Area

Faculty of Natural Sciences and Life. Ibn Khaldun University, Tiaret (Algeria). Email: dellal05_aek@yahoo.fr

Two cultivars of tomato: tomato Colgar and Rechaiga II were exposed to different concentrations of O₃ (50, 80 and 100 ppb) in a fumigation chamber to evaluate their sensitivities and check some physiological parameters. The cultivar Rechaiga II (*Solanum lycopersicum*) appeared particularly sensitive to O₃ at an early stage of growth. Typical responses chlorotic in 24 hours after exposure to a single pulse of 50 ppb for 4 h, for a period of 7 days were recorded spots. Respondents physiological parameters (stomata conductance, the membrane integrity, chlorophyll a, b, total, carotenoids and soluble sugars), have suffered alterations following exposure. The cultivar Rechaiga II was sensitive to ozone while cultivar Colgar (*Lycopersicon lycopersicum* (L.) Karsten ex Farw) has remained asymptomatic (resistant) throughout the entire experiment.

Keywords

Tropospheric ozone, fumigation chamber, *Solanum lycopersicum*, *Lycopersicon lycopersicum* (L.) Karsten ex Farw, necrosis, physiological parameters.

CRITICAL EVALUATION OF ECOSYSTEM POLLUTION

Maňkovská, B.¹, Oszlányi, J.¹, Izakovičová, Z.¹, Frontasyeva, M. V.²,

¹ *Institute of landscape ecology, Slovak Academy of Science, Bratislava, Slovak Republic. bmankov@stonline.sk*

² *Frank Laboratory of Neutron Physics, JINR, Dubna, Russia*

Pollution problems in the forest ecosystems resulting from 100 year of operation of three smelter complexes in the Central Spiš are reviewed. Original data are presented with respect to temporal and spatial trends of nitrogen, sulphur, and heavy metal pollution. INAA at the IBR-2 reactor has made it possible to determine the content of 40 elements in mosses, foliage of forest tree species, lime and spruce wood, soil and wildlife in marginal Slovak hot spot - Central Spiš. Instrumental neutron activation analysis (INAA) at the IBR-2 reactor has made it possible to determine the content of 40 elements in mosses, foliage of forest tree species, lime and spruce wood, soil and wildlife in the marginal Slovak hot spot – the Central Spiš. In addition to NAA, flame atomic absorption spectrometry (AAS) was applied to determine the contents of S, Cd, Cu, Hg and Pb.

The polluted air impact on forest ecosystems is a major question at present and in the future. 1.7-fold exceeding of critical values and high concentrations of As, Fe, Hg, and N in spruce needles were found in the Central Spiš. The Low Tatras National Park served as a pristine (baseline) region. The concentration of Hg and As in humus and horizon A₀ from Central Spiš is increased markedly. Other determined elements (Cd, Co, Cu, Ni, Pb, and Zn) do not exceed the limits. In the area of Central Spiš we have found in comparison with the Norwegian limit values (the Central Norway- as relatively pristine region) exceeded levels for Al, As, Ca, Cd, Cl, Co, Fe, K, Mn, Sb, Sm, Sr, W, and Zn. In comparison with Magnitogorsk in the Ural Mountains (the most polluted area in Europe) we found in Spiš higher values for Ca, Cl, Co, K and Mn. We found the highest concentrations of Au, Br, Co, and Sb in the oldest 70–80 years old spruce wood, and the highest concentrations of Al, As, Au, Br, Cl, K, Na, Rb, Sb and Sm in the oldest 80–90 years old lime wood. We found the highest concentration of Al, As, Ba, Br, Ce, Co, Cr, Cs, Fe, Hf, Hg, K, La, Mg, Mo,

Na, Ni, Pb, Rb, Sb, Sc, Sm, Ta, Tb, Th, U, V and W in soil samples; the highest concentration of Ca, Cd, Cl and S in spruce roots; Mn and S in spruce needles; Sr in mosses and Zn in lichens. In comparison with limit values the concentration of Ba, Co, Hg, Mg, Mn, and Sr in the teeth of roe deers is increased markedly. Other determined elements (Al, As, Ca, Cd, Cu, Fe, Na, Pb and Rb) do not exceed the limits.

Key words: air pollution, biomonitoring, metals, foliage, mosses, soil, wood

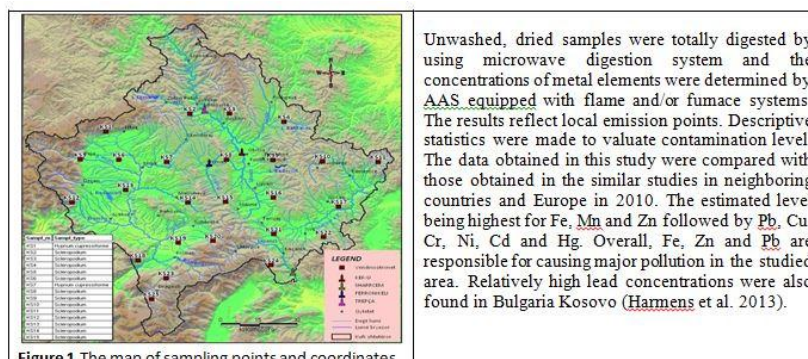
ATMOSPHERIC DEPOSITION OF HEAVY METAL DEPOSITION IN KOSOVO BY USING MOSS BIOMONITORING AND AAS

Albert Maxhuni¹, Pranvera Lazo²

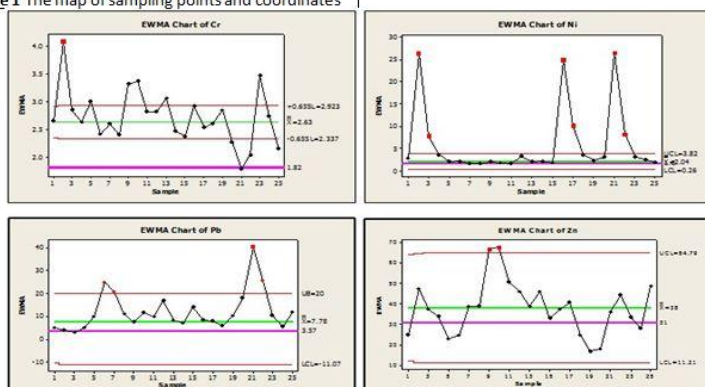
¹ Department of Chemistry, Faculty of Natural Sciences, University of Prishtina, Kosovo

² Department of Chemistry, Faculty of Natural Sciences, University of Tirana, pranveralazo@gmail.com

Bryophytes act as precise and sensitive bioindicators as well as bioaccumulators of metal deposition in the environment. The atmospheric deposition of Cd, Cr, Cu, Fe, Hg, Ni, Mn, Pb and Zn in Kosovo was investigated by using moss species (*Hypnum cupressiforme*) as bioindicators. This research is a part of the international programme (ICP Vegetation Programme, UNECE) investigating the impacts of air pollutants on crops and natural vegetation. Moss samples were collected from 25 sampling sites evenly distributed over the territory of Kosovo during the dry period of summer 2011. The most dominant moss species in this study area were *Hypnum cupressiforme*. The map of sampling points is shown in Fig. 1.



Unwashed, dried samples were totally digested by using microwave digestion system and the concentrations of metal elements were determined by AAS equipped with flame and/or furnace systems. The results reflect local emission points. Descriptive statistics were made to evaluate contamination level. The data obtained in this study were compared with those obtained in the similar studies in neighboring countries and Europe in 2010. The estimated level being highest for Fe, Mn and Zn followed by Pb, Cu, Cr, Ni, Cd and Hg. Overall, Fe, Zn and Pb are responsible for causing major pollution in the studied area. Relatively high lead concentrations were also found in Bulgaria Kosovo (Harmens et al. 2013).



Statistical analyses also revealed that correlation exist between the metal content in mosses and degree of pollution in studied sites. High values of positive skewness and kurtosis were found for the elements (except Cu and Zn) by determining that the data of these elements are skewed right. EWMA chart reflected the spatial distribution of the elements, and multivariate analysis applied to the data matrix of the concentrations of the elements identified the major factors that affect on the elements distribution

Key words: air pollution, Heavy metals; moss biomonitoring; AAS analysis, Kosovo area.

CHANGES IN THE HEAVY METAL CONTENTS OF MOSSES DURING LONG- TERM DRY STORAGE

Poikolainen, J.

Finnish Forest Research Institute, PO Box 413, FI-90014 University of Oulu, Finland. jarmo.poikolainen@metla.fi

A heavy metal survey by means of mosses has been carried out in Finland every five years since 1985. The moss samples (*Hylocomium splendens*, *Pleurozium schreberi*) are collected from the plots of the 8th National Forest Inventory. Small amount of each moss sample is analysed soon after collection and the remainder has been stored at the Paljakka ESB. The 108 samples from same 27 plots stored in moss surveys 1985-86, 1990, 1995 and 2000 were reanalysed in 2008. Storage effects were investigated for the heavy metals Cd, Cr, Cu, Fe, Ni, Pb and Zn.

Overall, mean Fe, Pb and Cr concentrations decreased significantly. The drop was greatest on plots with initially high concentrations. The decrease of Cd, Ni and Zn contents was less pronounced. The loss of heavy metals is likely due to drying when cell membranes rupture and surface material is lost. Mean Cu contents increased during storage. Cu is the important nutrient, and probably it is moved in early stage of storage from the old shoots to new ones. Results emphasize the importance of establishing the intended use of stored moss prior to sampling, in order to select and optimize an appropriate storage technique.

References:

Utriainen, J., Poikolainen, J., Piispanen, J. & Kubin, E. (2007). Stabilizing temperature and RH conditions in dry storage facilities. *Museum Management and Curatorship*, 22(1), 79-90.

Utriainen, J., Poikolainen, J., Kuokkanen, M., Piispanen, J. & Kubin, E. (2006). Ympäristönäytteiden pitkäaikaisen säilytyksen ja yhteiskäytön kehittäminen Suomessa. *Suomen ympäristö / The Finnish Environment* 56, 1-122. English summary: Environmental specimen banking and co-operation in Finland, 75-83.

ATMOSPHERIC DEPOSITION OF MAJOR AND TRACE ELEMENTS IN ROMANIA STUDIED BY NAA AND AAS: MOSS SURVEY 2010/2011

I. Popescu¹, C. Stihl¹, A. Ene², S. Cucu-Man³, R. Todoran⁴, C. Radulescu¹,
I.D. Dulama⁵, A. Chilian⁵

¹Valahia University of Targoviste, Faculty of Sciences and Arts, 2 Carol I str., 130024, Targoviste, Romania, E-mail: ivpopes@yahoo.com, stihl@valahia.ro

²Dunarea de Jos University of Galati, Department of Chemistry, Physics and Environment, 47 Domneasca, 800008 Galati, Romania, E-mail: aene@ugal.ro

³Alexandru Ioan Cuza University, Faculty of Chemistry, 11 Carol I str., 700506, Iasi, Romania

⁴Technical University of Cluj-Napoca, North University Center, 62A Victor Babes str., 430083, Baia Mare, Romania

⁵Valahia University of Targoviste, Multidisciplinary Research Institute for Sciences and Technologies, 13 Sinaia str., 130004, Targoviste, Romania

M.V. Frontasyeva*, O. Culicov, I. Zinicovscaia**, My Trinh, S.F. Gundorina, S.S. Pavlov

Joint Institute for Nuclear Research, 141980 Dubna, Russian Federation

*National Institute for R&D in Electrical Engineering ICPE-CA, Splaiul Unirii, Nr. 313, District 3, 030138, Bucharest Romania

**The Institute of Chemistry of the Academy of Sciences of Moldova, 3, Academiei Str., 2028 Chisinau, R. Moldova

Biomonitoring of air pollutants using mosses has been employed in Romania for the last 20 years by applying nuclear as well as non-nuclear analytical techniques. Prior to 2010/2011 moss survey, surveys in 1995 and 2000 as well as some individual projects ("NATO Science for Peace", bilateral Romania-JINR projects) covered different areas on a local scale with the network varying from 35 to 70 sampling sites. A nationwide deposition moss survey in 2010/2011 undertaken by four Romanian Universities in Targoviste, Galati, Iasi, and Baia Mare, comprised 330 sampling sites evenly distributed over 75% of the Romanian territory. A total of 34 elements (Na, Mg, Al, Cl, K, Ca, Sc, Ti, V, Cr, Mn, Fe, Co, Ni, Cu*, Zn, As, Br, Rb, Sr, Cd*, Sb, Ba, Cs, La, Ce, Sm, Tb, Hf, Ta, W, Pb*, Th, and U) were determined in a wide concentration range from 10000 mg/kg for Al and K down to 0.001 mg/kg for some rare earths by two complementary methods: instrumental epithermal neutron activation analysis (INAA) at the reactor IBR-2 in Dubna, RF, and graphite furnace/flame atomic absorption spectrometry (GFAAS /FAAS) (marked with *) in the Multidisciplinary Research Institute for Science and Technologies from Valahia University of Targoviste, Romania. Principal component (factor) analysis was used to identify the most polluted areas and to characterize different pollution sources. Four factors were revealed. Factor 1 is a mixture of light and heavy crustal components. Factor 2 is of anthropogenic origin with Zn (0.82), As (0.73), and Sb (0.92). Relevant scores point out that the main contributors to this factor are sites from Maramures and Ruschita areas. Factor 3 is a mixture of "marine elements" with Cl (0.79) and Br (0.62) while iodine is not reported as it was not determined in all samples. Ca (0.78), K (0.57), and Sr (0.45) may originate from fertilizer components. Factor 4 comprises of Pb (0.63), Cd (0.66), and Cu (0.64) which may arise from gasoline usage to the copper mining industries. From the present results it can be concluded that atmospheric deposition of trace metals is a considerable problem in the northern and western parts of Romania. This study contributes to the national monitoring system of Romania for long range transported elements of air pollutants, and along with epidemiological data it may serve for baseline human health risk assessments.

BIOMONITORING OF HEAVY METALS IN PLAYGROUNDS IN ATHENS, GREECE

Saitanis¹ C., Lappa¹ K., Ntatsi² G., Barouchas³ P., Agathokleous¹ E.

¹Agricultural University of Athens, Laboratory of Ecology and Environmental Sciences, Iera Odos 75, Votanikos, Athens, Greece.

e-mails: saitanis@aua.gr; katerinalappa@yahoo.gr; evgenios_ag@hotmail.com

²Agricultural University of Athens, Laboratory of Vegetable Production, Iera Odos 75, Votanikos, Athens, Greece. e-mail: gntatsi@aua.gr;

³Technological Educational Institute of Western Greece. Department of Agricultural Technology Lab. of Soil Science and Agricultural Chemistry. Theodoropoulou Terma T.K. 27200, Campus Amaliada, Greece. e-mail: barouchas@gmail.com

The purpose of the study was to explore the spatial pattern of heavy metals' load in playgrounds located in the greater region of Athens. To this purpose, a biomonitoring exploration of Fe, Mn, Zn, Mg and Ca was conducted, using leaves of *Platanus orientalis* L. and *Cercis siliquastrum* L. trees, grown in playgrounds.

Methods used : i) Sampling and samples' treatment: Leaves of the plants were collected from 16 places scattered throughout Attica, namely: Agia praskevi, Argyroupolis, Aspropyrgos, Votanikos, Dafne, Ekali, Alimos, Glyfada, Heraklion, Keratsini, Patisia, Perama, Pireas, Ilion (Tritsis' park) Chaidari, Zographou. Samples from Ekali served as control (low pollution) region. Three to five shrubs per plant species per region were sampled. The leaves of each sample were further divided to two parts; the leaves of the one part were washed with bidistilled water while the leaves of the other part were not washed. ii) Analytical procedure: For the determination of the metals a Perkin- Elmer (Model

1100B) Atomic Absorption Unit was used. **iii)** Statistical analysis: Pearson correlation, ANOVA and multivariate methods were used for the analysis of the data.

Results and discussion : Significant correlations were found between Mg_Mn ($r=0.2353$, $p=0.000$), Mg_Ca ($r=0.2224$, $p=0.000$), Fe_Zn ($r=0.5053$, $p=0.000$), Fe_Mg ($r=0.1557$, $p=0.005$), Fe_Ca ($r=0.2146$, $p=0.000$), Zn_Mg ($r=0.1592$, $p=0.004$), Zn_Ca ($r=0.2037$, $p=0.000$) and Mg_Ca ($r=0.6727$, $p=0.000$). Multivariate analysis revealed highly structured data. Statistically significance difference was observed between washed and unwashed leaves, between tree species and between regions for all the elements. The highest concentrations of Fe were observed at Aspropyrgos regions, obviously due to the metallurgical industry established there. The highest concentrations for Mn and Zn were observed at Votanikos and Keratsini respectively while for Mg and Ca at Agia Paraskevi. For all the elements the lowest concentrations were observed in the low polluted Ekali region.

Conclusion : Leaves of *Platanus orientalis* L. and *Cercis siliquastrum* L. can serve as useful materials for biomonitoring for heavy metals. A high spatial variability of the levels of the measured elements was observed across the playgrounds in the greater region of Athens. The study is still in progress; the samples are further analyzed for the determinations of the other elements.

Keywords: Heavy metals; Biomonitoring; Playgrounds; *Platanus orientalis*; *Cercis siliquastrum*

ANALYSIS OF MOSS *THUIDIUM CYMBIFOLIUM* DOZ. ET MOLK TO RETRIEVE PAST ATMOSPHERIC ELEMENTAL PROFILE OF GARHWAL STATE OF IN INDIA

Dinesh Kumar Saxena

Department of Botany, Bareilly College, Bareilly, UP., India. Dinesh.botany@gmail.com

This study is the continuation of previous study on retrospective monitoring and systematic gathering of information about the atmospheric elemental profile of the environment (Pb, Fe, Zn, Cd, Fe and Ni) over the past 100 years, i.e. 1895–1999 from Garhwal region in India by analyzing moss herbarium vouchers specimens as a tool loaned from different intentional herbaria, as well as analysis of fresh moss samples of *Thuidium cymbifolium*, (Doz. et Molk.) Doz. et Molk, harvested during 1999-2013.

A significant increase in atmospheric elemental profile was observed during analysis of moss species of *Thuidium cymbifolium* (Doz. et Molk.) Doz. et Molk. collected from Garhwal states when compared with moss voucher specimens of the same species barrowed from different herbaria on loan of this region. Analyzed elemental profile seems to be a reflection of atmospheric metal load. The lowest metal concentrations were present in analyzed mosses of the voucher specimens belongs to the period, i.e. 1895 and the level increased gradually over a period of time. However, difference in increase in trend was also observed from 0.01 to 5.9 times for different metals over 1895. The maximum significant increase observed for metals Pb was 5.9 times with respect to first metal data of the year 1895 in *Thuidium cymbifolium* (Doz. et Molk.) Doz. et Molk. Major source for the same can not be ruled out from automobiles followed by generators.

For rest of the metals same could be due to overall an increase in metal load resulting from progressive commercialization and unwisely urbanization. The ratios between the content of the various metals in bryophyte tissue increased was not identical for all metals examined. An increase in metal Ni and Cd was quite low till 1999 (1.09 and 0.03 times) while same increased to 1.7 and 0.3 times in 2013. Its source can not be ruled out from Ni Cd batteries are being used in rechargeable cells. While increased values of Cu and Zn (3.1 & 3.9 times) is due to its use in agricultural production in the country.

Present study is an effort to bridge the existing gap in terms of information and analysis of the elemental data of current and past that it provides information on retrospective atmospheric elemental data and it's an increasing trend over the past 100 year from Garhwal region.

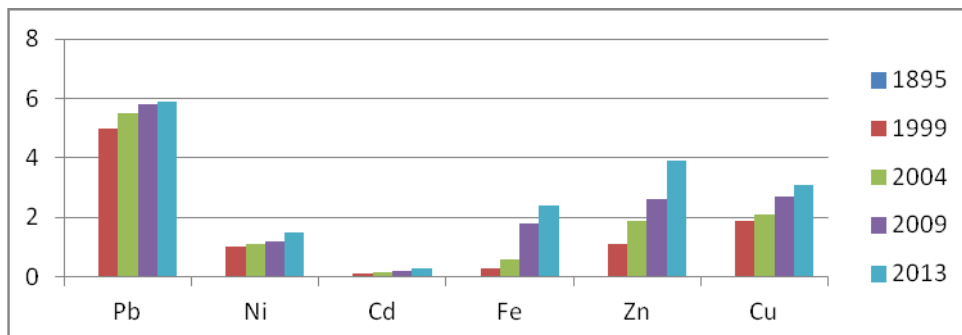


Figure: Percent increase in atmospheric elemental concentrations in moss *Thuidium cymbifolium* (Doz. et Molk.) Doz. et Molk from 1895.

IMPACT OF CLIMATE CHANGE ON STOMATAL OZONE UPTAKE

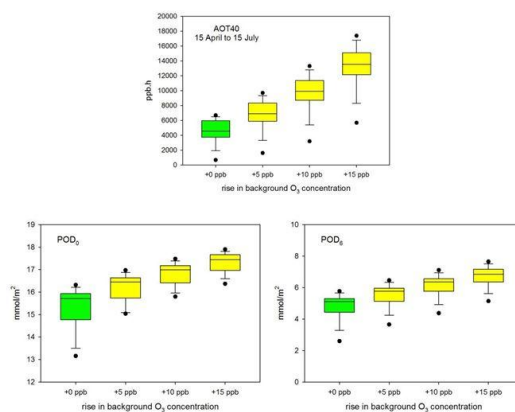
Schröder M, Grünhage L

Department of Plant Ecology, Justus-Liebig University Giessen, Heinrich-Buff-Ring 26, D-35392 Giessen, Germany, Matthias.Schroeder@bio.uni-giessen.de

The impact of increasing background O₃ concentrations as well as the impact of increasing air temperatures and changes in precipitation patterns on wheat stomatal O₃ uptake and AOT40 are estimated exemplarily for the Hessian air quality monitoring station Linden, Germany.

O₃ concentration, air temperature and precipitation anomalies are added to the measured data of the years 1997 – 2010. Background O₃ concentrations are increased linearly by 5, 10 and 15 ppb. Mean monthly anomalies of air temperature and precipitation for the time periods 2031-2060 and 2071-2100 are derived from 13 climate change projections for scenario A1B and 3 projections for scenario E1, which stabilises global air temperature change at about 2 °C.

The box-and-whisker plots below illustrate the effect of increasing background O₃ concentration on AOT40 and POD₆ at current climate conditions. The impact of future climate conditions will be presented and discussed.



EFFECTS OF OZONE ON BEAN (*Phaseolus vulgaris*) IN CROATIA IN 2013

Zdravko Špirić Oikon Ltd. - Institute for Applied Ecology, Zagreb, Croatia zspiric@oikon.hr

Vladimir Kušan, Oikon Ltd. - Institute for Applied Ecology, Zagreb

Dario Kremer, Farmaceutsko-biokemijski fakultet, botanički vrt "Fran Kušan", Zagreb

Zoran Posarić, Abies d.o.o., Rasadnik Lještaki, Bukovje Križevačko Nikolina Ribarić, Osnovna škola Ljubo Babić, Jastrebarsko
Sandra Nikolić, Miomirisni otočki vrt, Mali Lošinj

This paper presents results of the study of impact of ozone on growth and yield on bean (*Phaseolus vulgaris*), which was implemented in Croatia during 2013 under the International Cooperative Programme on studying the effects of air pollution on natural vegetation and crops (the UNECE ICP Vegetation.

<http://icpvegetation.ceh.ac.uk/research/Ozone.html>

The research results achieved in field trials in Zagreb, Križevci, M. Lošinj and Jastrebarsko will help to provide a better understanding and resolve numerous and complex problems that result from the harmful effects of ozone on vegetation at local, regional and global scale.

Key words: ICP Vegetation, Croatia, biomonitoring, ozone, bean

NITROGEN IN MOSSES IN CROATIA IN 2006/2010

Zdravko Špirić¹, Trajče Stafilov², Ivana Vučković², Marin Glad³, Vladimir Kušan¹

¹ OIKON Ltd. – Institute for Applied Ecology, Trg senjskih uskoka 1-2, 10020 Zagreb, Croatia

² Institute of Chemistry, Faculty of Natural Sciences and Mathematics, Ss. Cyril and Methodius University, POB 162, 1000 Skopje, Macedonia;

³ Teaching Institute of Public Health, Primorsko-Goranska County, Rijeka, Croatia

During 2006 moss samples were collected from 98 sampling sites evenly distributed all over the territory of Croatia. Moss sampling was repeated in 2010 when 23 additional sampling sites were added and analysed.

Kjeldahl method was used to determine the nitrogen content in all samples.

Descriptive statistics and distribution maps were prepared. Data obtained from these two surveys were compared. The median value of N content in the samples collected in 2006 is

1.60 % and varies from 0.79 % to 3.16 % while the content of N in samples collected in 2010 ranges between 0.71 % and 2.93 % with the median value of 1.49 %. High contents of N (2.32 % - 3.17 %) were found in the regions of Slavonia, Podravina, Posavina and cities Zagreb and Sisak as a result of agricultural and industry activities and traffic.

Key words: Croatia, nitrogen, Kjeldahl method, moss biomonitoring

BIOMONITORING OF AIR POLLUTION BY TRACE ELEMENTS USING ITALIAN RYEGRASS (*LOLIUM MULTIFLORUM* L. 'LEMA')

Urbaniak J.¹, Budka A.², Kayzer D.², Borowiak K.¹, Zbierska J.¹, Barańkiewicz D.³, Hanć A.³,

¹Department of Ecology and Environmental Protection, Poznan University of Life Sciences,
ul. Piątkowska 94C, 60-649 Poznań, Poland

²Department of Mathematical and Statistical Methods, Poznan University of Life Sciences, Wojska Polskiego 28, 60-637 Poznań, Poland

³Department of Trace Element Analysis by Spectroscopy Method, Adam Mickiewicz University, ul. Grunwaldzka 6, 60-780 Poznań, Poland

Results of investigations and assessment of air pollution by cadmium, lead and arsenic using Italian ryegrass are presented in this paper. The experiment was carried out in the 2011 growing season in Poznan city and surroundings areas. *Lolium multiflorum* L. 'Lema' exhibits several properties useful for active biomonitoring of air pollution. Plants were exposed at sites varying in environmental characteristics. High cadmium and lead concentrations in leaves were noted in plants exposed within the city area. Canonical variate analysis illustrated variability in concentrations of elements in certain exposure series. The highest arsenic concentrations were observed in the first exposure series, while the highest lead concentrations were observed during the second series. Comparison of heavy metal concentrations at exposure sites to the control site revealed that comparable levels occurred in the city sites and the Agro-ecological Landscape Park. This was an effect of high cadmium and lead levels at city sites, and arsenic at the rural site. The lowest level of measured heavy metals was observed at an exposure site located 15 km from Poznan city in a rural area.

Acknowledgement

Presented investigations were supported by project grant No.: N 0540/B/P01/2011/40 from The National Science Centre.

SOME CONSIDERATIONS ABOUT ¹⁵N-PATTERNS IN MOSS TISSUE AROUND A POULTRY FARM

Werner, W., & Schlimpen, K.

University Trier, Department of Geobotany, D-54386 Trier (Germany), Behring Str. 21, werner@uni-trier.de

A case study in moss monitoring close to a poultry farm in the Eifel mountains shows high accumulation of nitrogen in active exposed moss tissue of *Hypnum cupressiforme* and a parallel increase of $\delta^{15}\text{N}$ signature. Both accumulation of nitrogen and the $\delta^{15}\text{N}$ ratio decreased by increasing distance to the immission source (poultry farm). Most authors who investigate $\delta^{15}\text{N}$ Patterns in Moos tissue exposed to rural (agricultural) immissions report ¹⁵N enrichment in Moss tissue. Could this be right?

Theoretically, rural N-immission should be primarily deposited as gaseous NH_3 . Therefore it would be fractionated and depleted to lighter $^{14}\text{NH}_3$ molecules that are energetically favoured to be volatilised into the atmosphere than heavier $^{15}\text{NH}_3$ molecules. If only gaseous ammonia would be immitted, the $\delta^{15}\text{N}$ signature in moss tissue would decrease and not increase.

But we and most other authors find an enrichment of ¹⁵N. The consequence is, that nitrogen would be deposited in different fraction than the gaseous. This would be if the gaseous ammonia would react with particles and during this gas to particle reaction (ammonia with sulphate or chloride in aerosol droplets to $(\text{NH}_4)_2\text{SO}_4$ or NH_4Cl) the heavier ¹⁵N isotope will be favoured (see Fig. 1).

So we will demonstrate that in exposed plant tissue, by increasing $\delta^{15}\text{N}$ ratio, the particulate deposition predominates the gaseous deposition. Atmospheric reaction processes are important for isotope fractionation.

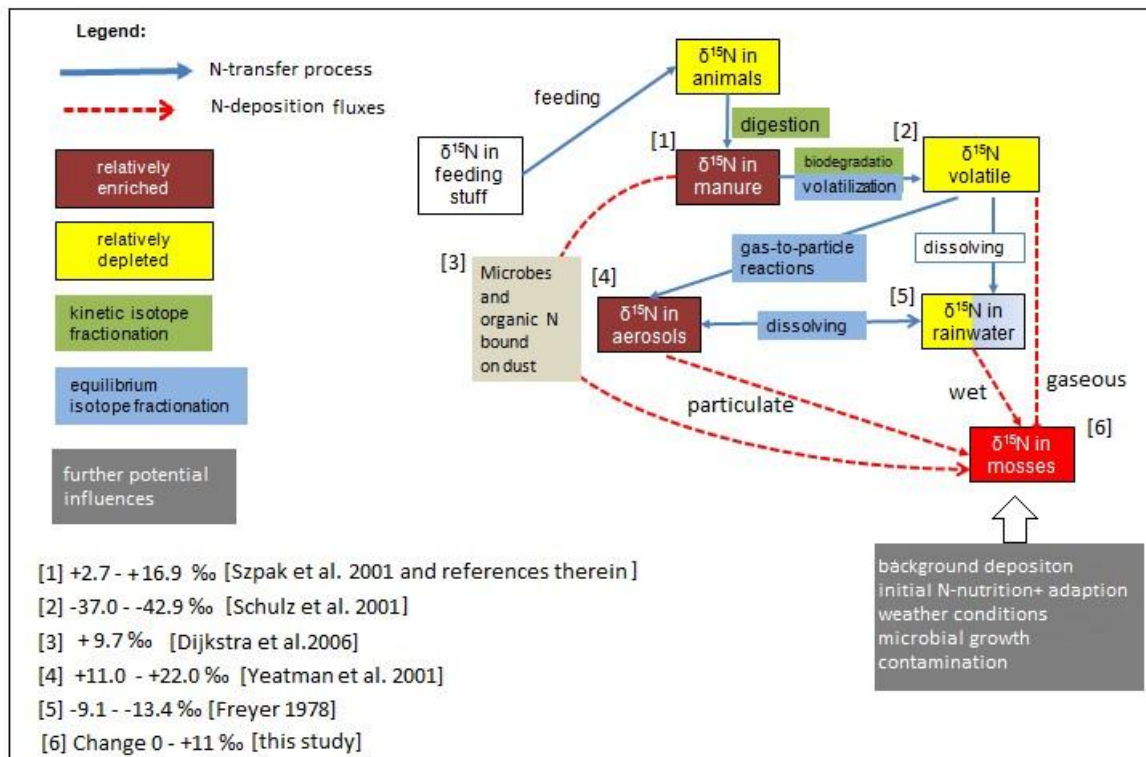


FIGURE 1: PATHWAYS OF N IN A LIVESTOCK FARM FROM FEEDING TO HYPOTHETICAL DEPOSITION FLUXES INFLUENCING ISOTOPIC N SIGNATURE OF MOSS TRANSPLANTS. NUMBERS IN BRACKETS REFER TO $\Delta^{15}\text{N}$ VALUES FROM LI

L'ADEME EN BREF

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. Elle met ses capacités d'expertise et de conseil à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale. L'Agence aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, et du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

www.ademe.fr



ADEME
20, avenue du Grésillé
BP 90406 | 49004 Angers Cedex 01

www.ademe.fr